

LIBERTÉ

Volume 80 n° 32 Saint-Boniface, du 5 au 11 novembre 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + taxes



À votre service
Denis Marcoux (gérant)
Philippe W. Lavack,
Yvon Tétreault, Claude Lavack
SALON MORTUAIRE

357, RUE DES MEURONS

Tél.: 233-4949

ASSURANCES

AUTOPAK

D'ESCHAMBAULT

136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT

Tél.: 237-4816

Journal du Souvenir



Lucien et Aimé Kern durant l'été 1915.

La croisade des frères Kern

À travers une volumineuse correspondance de quelque 600 lettres et cartes postales, les trois frères Kern, de Saint-Léon, ont informé leur famille, et les lecteurs de La Liberté, du déroulement de la Première Guerre mondiale. Lire page 17.

Le 15 juin au soir à 8 heures, nous recevons l'ordre de marcher en avant. La soirée est chaude, l'odeur de la campagne couverte des blés, parsemée de coquelicots rouges et de fleurs bleues, est enivrant. Ni rires ni plaisanteries parmi les soldats, au contraire de l'ordinaire. Le pas des troupiers résonne fortement sur la route toute

blanche (...)

L'enfer est déchaîné maintenant, toute l'artillerie frappe, on n'entend plus rien, l'air est saturé de poudre, l'on étouffe, l'odeur est âcre, ce n'est qu'un bourdonnement. Les morceaux de fer tombent comme grêle, les projectiles creusent la terre et font voltiger soldats, cadavres, pierres, sacs de terre; oh! c'est horrible, quel fracas, les hommes sont fous (...).

Lucien Kern
Mercredi 30 juin 1915

(extrait d'un article envoyé à La Liberté)

La Gerbe d'or

Le film qui aura récolté la plus grande faveur populaire lors du festival de film Cinémental recevra le 14 novembre la Gerbe d'or. Page 9.

Les jeunes montent

Dans la Division Sud de la Hanover-Taché, la plupart des équipes comptent sur la relève pour compter des buts, a découvert André Brin cette semaine. Page 15.

Citation de la semaine

«Ça me fait de la peine de voir qu'ils vont être séparés.»

Le commissaire Raymond Curé, de la Rivière-Rouge, au sujet de la division dans la communauté qui va résulter de la mise en place de deux écoles M à 12 à Saint-Pierre. Page 3.



photo: Sylviane Lanthier

Le bain des affaires

Pour la première semaine de sa nouvelle section Économie, La Liberté présente le président honorifique de la Semaine de la PME au Manitoba, l'entrepreneur Roland Bolly. Page 7.



La Société franco-manitobaine profitera de l'assemblée annuelle de cette fin de semaine pour célébrer son 25e anniversaire. Un cahier publicitaire sur les 25 ans paraît dans votre journal.



Du 25 au 28 novembre, le Salon du livre du Manitoba

Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher

LA LIBERTÉ

SRC



CKSB
Manitoba



Les caisses populaires
du Manitoba

LE SALON DU LIVRE
MANITOBA

Une lecture de rêve

Ne manquez pas
Parole et musique,
le vendredi 26
à partir de 22 heures.

SOMMAIRE

ACTUEL

• **Saint-Pierre:** y aura-t-il deux écoles françaises? Page 3.

• **René Touchette:** un verdict de culpabilité. Page 3.
• **Alphabétisation:** de l'argent pour les centres francophones. page 3.
• **Éditorial:** page 4.
• **Cayouche:** page 4.

• **CKXL:** le vendeur s'en va. Page 4.
• **Francophonie:** un bilan du Sommet de Maurice. Page 5.
• **Éducation:** une nouvelle trousse minéralogique. Page 6.

ÉCONOMIE

• **Économie:** ça baigne pour Roland Boily. Page 7.
• **La Broquerie:** les cochons en expansion. Page 8.
• **Saint-Georges:** la Caisse populaire manque d'emprunteurs. Page 8.

CULTUREL

• **Cinémental:** une deuxième édition qui promet. Page 9.

• **Quoi de neuf?** Page 9.
• **Les rendez-Vous:** page 11.
• **Théâtre:** une école à Saint-Boniface? Page 12.
• **Jean Genet:** les Bonnes à l'affiche du CCFM. Page 13.
• **Télé-horaire:** page 14.

SPORTS

• **LHT:** des nouvelles de la Division Sud. Page 15.
• **Daniel Lambert:** retour d'Europe. Page 15.

SOCIÉTÉ

• **Guerre de 14:** l'odyssée des frères Kern. Page 17.

• **Feu vert:** page 17.
• **Gens d'ici:** page 17.
• **Nécrologes:** page 18.
• **Clémence Roy:** la sœur de Gabrielle n'est plus. Page 19.
• **Emplois et avis:** page 20.
• **Bicolo:** page 21.
• **Chronique religieuse:** page 22.
• **Petites annonces:** page 22.
• **Quiz:** page 23.
• **Recettes:** page 23.
• **À votre service:** page 24.

Le MANITOBA de A à Z

• **La Broquerie:** pages 8 et 10.
• **Saint-Léon:** page 17.
• **Saint-Boniface:** page 8, 12, 20 et 22.
• **Saint-Norbert:** page 20.
• **Saint-Pierre-Jolys:** pages 3 et 4.
• **Saint-Georges:** page 8.



photo: Sylviane Lanthier

Quatre fois plus beaux!

Quatre couples de jumeaux à la maternelle, c'est la première fois que Sr Huguette Gagnon voit cela. «Chaque année on a une paire de jumeaux. Mais quatre, c'est exceptionnel!» Et c'est quatre fois plus beaux, pourrait-elle ajouter! Les jumeaux, six garçons et deux fillettes, fréquentent les deux classes de maternelle de l'école Lavallée, et leurs enseignantes sont Sr Huguette Gagnon et Claire Desrosiers. Il s'agit de Richard et Patrick Laroche, Jérémie et Justin Lambert (debout), Daniel et Nicholas Lothar, Brianne et Geneviève Collette.

La SFM a trouvé un successeur à Georges Druwé

Pat Courcelles présidente?

Trois jours seulement avant l'assemblée annuelle qui doit se dérouler les 6 et 7 novembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), la Société franco-manitobaine (SFM) a convaincu Pat Courcelles de présenter sa candidature au poste de présidente.

Cette candidature de dernière heure est un soulagement pour la SFM qui avait approché en vain plus d'une douzaine de candidat(e)s ces dernières semaines. Le président actuel, Georges Druwé, ne souhaite pas renouveler son mandat de deux ans.

Pat Courcelles est coordonnatrice de recherche en cardiologie au Centre des sciences de la santé de Saint-Boniface. Impliquée depuis la restructuration de la SFM en 1989, elle a notamment présidé



Pat Courcelles.

Archives La Liberté

le Comité de facilitation de la

concertation.

Un communiqué de la SFM précise que Pat Courcelles a été une des premières candidates contactées, et qu'elle a «mûrement considéré les ramifications de sa décision» avant de donner sa réponse.

L'inscription à l'assemblée annuelle de la SFM, qui célèbre son 25^e anniversaire cette année, se fera dès 8 h 30 le samedi matin. Après la réunion d'affaires, la SFM laisse la place aux célébrations en commençant par un dîner-anniversaire. Puis, des groupes de discussion portant sur l'identité, la motivation, les histoires et la francisation précéderont la soirée gala des prix Riel.

La journée du dimanche 7 novembre commence par une messe à la Cathédrale de Saint-Boniface. Viennent ensuite un brunch à la salle Jean-Paul Aubry puis un concert de la Chorale philharmonique de Winnipeg, à 14 h à la Cathédrale.

Les frais d'inscription pour l'assemblée sont de 10 \$ (5 \$ pour aînés et étudiants). Informations: 233-4915.

K.B. et L.G.

MONTCALM

Journées portes ouvertes

Une journée portes ouvertes se tiendra dans les bureaux de la Municipalité rurale de Montcalm à Saint-Jean-Baptiste le samedi 13 novembre de 14 h à 16 h.

Le public pourra ainsi constater l'ampleur des travaux de rénovation qui ont coûté 175 000 \$. Il s'agit des travaux les plus importants depuis 1953.

Avis à nos clients

Le 11 novembre (un jeudi cette année), jour du Souvenir, est pour plusieurs jour férié. Compte tenu que nous ne pourrions livrer le journal à la poste cette journée, La Liberté sera publiée une journée plus tôt la semaine prochaine.

Ainsi, nous désirons avertir nos annonceurs que la date de tombée a été devancée au **vendredi 5 novembre à 17 heures**. Cela vaut autant pour les petites annonces que pour les annonces commerciales.

La livraison par camelot pourra se faire le mercredi ou, comme d'habitude, le jeudi 11 novembre.

La direction

LA LIBERTÉ

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée



Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-réceptionniste: Claire LAPOINTE
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 25 \$ (+ TPS de 1,75 \$ et taxe provinciale de 1,75 \$)

Ailleurs au Canada: 30 \$ (+ TPS de 2,10 \$)

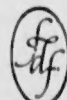
États-Unis et outre-mer: 35 \$

Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Fondation
Donatien Frémont

Calendrier COMMUNAUTAIRE

**Quelques activités
à travers la province
du 5 au 11 novembre**

Le vendredi 5 novembre

Saint-Léon

17 h 30
Club Simon-Nivon
Souper pour les 60+ ans
Info: 774-2845 (2529 ou 2252)

Somerset

19 h 00
Paroisse
Adoration suivie de la messe

Le samedi 6 novembre

Brandon

10 h 30
Franc-Ouest
Déjeuner-rencontre

Notre-Dame-de- Lourdes

17 h 00
Chambre de Commerce
Soirée casino
Info: René 248-2332

Saint-Boniface

8 h 30
Société franco-manitobaine
Réunion annuelle
Info: 233-4915

Le dimanche 7 novembre

Saint-Boniface

12 h 30
Festival du Voyageur
Bingo

11 h 00
Société franco-manitobaine
Messe du 25^e Brunch au CCFM
Info: 233-4915.

Saint-Pierre-Jolys

9 h 00
Chevaliers de Colomb
Déjeuner aux crêpes
Info: 433-7859

Le mardi 9 novembre
Saint-Boniface

12 h 00
Chambre de commerce franco.
Dîner-rencontre
Confirmer: 231-2664

Le mercredi 10 novembre
Saint-Boniface

10 h 15
Biblio./CUSB/FAFM/Creative Re
Session d'information

Saint-Léon

20 h 00
Pavillon français
Réunion annuelle
Info: Odile 744-2687

*Pour faire inscrire votre activité
communautaire ou paroissiale
dans le prochain calendrier,
contactez le Centre
d'information de la Société
franco-manitobaine au
233-2556 ou 1-800-665-4443.*

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

ACTUEL

À cause des absolues de la Loi 34

Deux M à 12 françaises à Saint-Pierre-Jolys?

Ce n'est pas souvent que Raymond Curé félicite La Liberté. C'est pourtant ce que le commissaire d'écoles de la Rivière-Rouge a fait le 2 novembre. Il a apprécié que le journal enfin valorise, dans l'éditorial du 29 octobre, la position des parents de Saint-Malo face à la gestion scolaire.

Et Raymond Curé soutient que certains parents de Saint-Pierre-Jolys sont dans la même situation, c'est-à-dire que l'enseignement à 75 % français exigé par la loi 34 est la cause majeure d'une situation ridicule: la coexistence de deux écoles françaises M à 12 sous deux administrations dans le même village.

Car à la lumière des récents résultats du vote des parents, la Division scolaire de langue française (DSLFF) regroupera environ 200 élèves dans un programme à Saint-Pierre-Jolys. Et la Division Rivière-Rouge conserve sa responsabilité d'offrir un programme aux tenants du programme 50-50 ayant dit non à la DLSF.

Raymond Curé croit que tout ce beau monde pourrait se retrouver ensemble, si seulement



Un groupe de parents réunis à Saint-Pierre-Jolys lors de la visite du Comité Monnin en septembre.

embarque avec la gestion scolaire, souligne le commissaire. J'accepte la définition des ayants droit. Mais il faudrait qu'on fasse des exceptions pour les anglophones vivant dans notre village, même s'ils ne sont pas des ayants droit, à condition qu'ils acceptent le français comme langue de communication et d'administration.

«Le 75 %, c'est vu comme tellement rigide à Saint-Malo et à Saint-Pierre. La Fédération provinciale des comités de parents ne nous a jamais représentés là-dessus. Ils sont venus nous dire quoi penser, mais ils ne nous ont pas écoutés. Si la loi était changée pour que 50 % soit un minimum, les chances que tout le monde embarque dans la DSLF seraient meilleures.»

Une rencontre publique convoquée par les comités de parents des trois programmes de Saint-Pierre-Jolys, le 1er novembre, a réuni une centaine de personnes. «Ça s'est bien passé, explique Raymond Curé. La plupart des inquiétudes viennent de l'immersion.

«Les parents anglophones ont de la difficulté avec le fait que leurs enfants ne seront pas acceptés à l'école française comme par le passé. Le directeur général Ronald Perron leur a expliqué que, selon les inscriptions à venir, la Rouge pourra regrouper l'élémentaire de l'immersion avec le programme français de la Rouge dans l'édifice du secondaire actuel.»

Les parents ayant refusé d'adhérer à la DSLF ont jusqu'au 8 novembre pour s'inscrire au programme français de la Rouge.

Jean-Pierre DUBÉ

le pourcentage d'enseignement et la définition des ayants droit n'étaient pas présentés comme des dogmes.

«J'ai toujours vu le programme d'immersion à l'élémentaire comme un programme de francisation, puisque de 70 à 75 % des parents sont des ayants droit. Les jeunes anglophones qui terminent leurs études au secondaire réussissent bien en classe, ils sont très impliqués. Ça me fait de la peine de voir qu'ils vont être séparés.

«J'aimerais que tout le monde

Une sentence attendue le 16 novembre

L'abbé René Touchette est reconnu coupable

À l'issue d'un procès de trois jours, les 27, 28 et 29 octobre, le juge Wallace Darichuk a rendu un verdict de culpabilité à l'endroit de l'abbé René Touchette et a établi le 16 novembre comme date où la sentence sera rendue.

René Touchette a été reconnu coupable d'attentat à la pudeur à trois reprises. Le prêtre catholique de 52 ans faisait l'objet de neuf accusations de grossière indécence et d'attentat à la pudeur se rapportant à des incidents survenus entre 1970 et 1980.

Après avoir entendu les dépositions des quatre témoins,

le juge a rejeté les témoignages contradictoires de l'un d'eux. Puis il a déclaré que les autres accusations étaient dédoublées.

Le procureur Colin Forsythe explique que l'accusé doit être jugé dans la région juridique où ont eu lieu les infractions au Code criminel (en l'occurrence, à Portage-la-Prairie) et selon la loi de l'époque. La loi en vigueur jusqu'en 1983 prévoit une peine maximale de 10 ans de prison.

L'avocat de l'abbé Touchette, Lawrence Greenberg, attend la sentence avant de décider si un appel sera interjeté.

K.B.

Alphabétisation en français

Les subventions augmentent de 5 %

Les Centres alpha mis sur pied par l'organisme Plurielles dans Saint-Boniface, Saint-Malo et Saint-Claude, recevront en 1993-1994 une subvention de 47 469 \$ du gouvernement provincial. «C'est une hausse de 5 %», signale la directrice de Plurielles Murielle Gagné-Ouellette.

Cette somme permettra aux trois centres de poursuivre leurs activités en alphabétisation et en retransmission. «Nous pourrions aussi embaucher une coordon-

natrice provinciale à raison d'un jour par semaine, qui s'occupera surtout de la formation des bénévoles», annonce Murielle Gagné-Ouellette.

Les trois centres, qui disposent chacun d'une coordonatrice à temps partiel, ont travaillé cette année auprès de 145 apprenants ou apprenantes.

Environ 325 personnes ont participé aux programmes des centres alpha depuis la création du premier centre en avril 1991.

S. L.

Tél.: 233-3889

Marie Avanthay
Gérante

optique
St. Boniface Ltd.
optical

130, boul. Provencher,
Winnipeg, Manitoba R2H 0G3

EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES
VERRES DE CONTACT

Dr. O. Therriault

Dr. J. Garand, successeur du Dr. R.J. Stanners optométristes

Nouvelles heures d'ouverture à partir du 1^{er} octobre

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h.
Le samedi de 9 h à 13 h. Fermé le lundi.

ÉDITORIAL

Le défi de la pertinence

Quand une personne ou un organisme fête un anniversaire important, on peut généralement s'attendre à un retour sur le passé qui soit équilibré, révélant surtout les hauts faits mais ne fermant pas la porte sur les temps difficiles.

On ne retrouve pas cette humilité dans le texte que la Société franco-manitobaine (SFM) a commandité pour ses 25 ans et qui paraît cette semaine dans un cahier publicitaire diffusé dans La Liberté.

Il s'agit plutôt d'un roman à l'eau de rose susceptible de rassurer quant à la raison d'être et à l'importance de la SFM, un sujet presque tabou dans la communauté.

Il y a véritablement de quoi être «fier.e du passé» du bras politique des Franco-Manitobain.e.s. Mais si on veut aussi être «là pour demain», l'organisme n'a rien à gagner à tenter de sceller à coup de bons sentiments sa garde-robe d'erreurs.

La réalité c'est qu'on est ni bon ni mauvais tout le temps. C'est tout à fait normal. Les rallyes de la fin des années 60, les grands congrès des années 70, la création de nombreux organismes, la grande mobilisation de 1983, les victoires en Cour suprême et les États généraux sont quelques exemples de temps forts.

Mais les séquelles de l'animation sociale, les incohérences quant à l'école Taché, à l'affaire Forest, quant au oui au référendum de 1980, les guerres contre les organismes (Francofonds, Presse-Ouest, la Fédération des parents, par exemple), les huis clos avec les gouvernements, ainsi que l'interminable et vain exercice devant mener à une entente Canada-communauté restent une source de réflexion.

Car il y a eu des moments dans la vie de la SFM où un vote de la communauté aurait donné un résultat semblable à la performance des conservateurs le 25 octobre dernier. Il y a des moments où la fierté se tourne en honte.

Personne ne demande au groupe de lobby de passer le test de popularité. Mais le défi de la pertinence reste réel.

Au cours de ses 25 ans, la SFM aura dépensé au moins 10 millions de dollars fédéraux. Elle a créé une bureaucratie qui bouffe quelque 870 000 \$ par année. Est-ce trop pour le rendement obtenu?

Heureusement, on est encore loin de nos cousins fransaskois qui viennent de crier au scandale parce qu'Ottawa leur a offert un maigre 21,9 millions \$ sur six ans pour la mise en oeuvre de la gestion scolaire. On leur avait promis 26 millions!

Il reste que le rôle de la SFM est essentiel et les services qu'elle a rendus à la collectivité sont innombrables. Son Centre d'information a comblé un grand vide, ne serait-ce qu'avec la publication annuelle de l'indispensable annuaire.

Le mandat de la SFM est complexe, et on ne peut imaginer le nombre de réunions, de consultations, de pressions, de considérations, de décisions à l'ordre du jour. De nombreux bénévoles donnent de la substance à toutes ces activités.

Cette réalité n'est pas appréciée comme elle le pourrait. La SFM gagnerait à informer davantage, dans un langage simple, au nom d'une plus grande transparence.

Jean-Pierre DUBÉ

La Division scolaire Assiniboine Sud n° 3

La Division Scolaire Assiniboine Sud n° 3 est à la recherche d'enseignantes et d'enseignants qualifiés pour enseigner en immersion à partir du 3 janvier 1994 pour les postes suivants:

- éducation physique à l'élémentaire (M à 6).
- niveau intermédiaire 6^e année.
- niveau primaire 1^{re} année

Les candidates et candidats doivent nous faire parvenir leur curriculum vitae, ainsi que les noms de personnes références et une copie de relevé de notes.

Français Immersion
Division scolaire Assiniboine Sud n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg, Manitoba
R3R 0C6

CAYOUCHE



Mais rien n'est remis en question, assure Roger Gamache

CKXL perd son vendeur

La radio communautaire CKXL est à la recherche d'un nouveau représentant publicitaire, après le départ de Gerald Laramé, en poste depuis le mois de mai.

«Je suis déçu, la seule raison pour laquelle je suis parti, c'est pour mettre du beurre sur mon pain, lance ce dernier. J'aurais aimé rester, mais je ne le

pouvais plus.

«CKXL n'est pas encore assez connue, ajoute l'ex-vendeur. Il n'y a pas encore assez de monde qui nous écoute. C'est dur de décrocher des gros clients.»

Par ailleurs, CKXL a dû mettre à pied la coordonnatrice des bénévoles, Chantal Le Dorze, pour des raisons budgétaires.

Le chef des opérations de la radio, Christian LaRoche, concède «que les choses n'avancent pas aussi vite que prévu, notamment du côté publicitaire. Nous devons ajuster des choses et approcher le marché avec des plans à long terme.»

Depuis le dévoilement de son plan de relance en mai dernier, CKXL n'a reçu que 50 000 \$ en subventions (du secrétariat d'État et du Bureau du Québec à Edmonton), versées aux comptes de l'année financière 1992-1993 qui s'est soldée par un déficit de 60 000 \$ au 31 août.

Malgré cela, CKXL a réussi à réduire son déficit accumulé, qui est passé de 21 000 \$ en 1992 à 20 000 \$ en 1993. L'assemblée annuelle de l'organisme est prévue pour le 30 novembre.

D'ici là, on tente de recruter de nouveaux membres pour le conseil, dont sept ou huit sièges devront être comblés. «Le président par intérim Rénauld Rémy, reste. Nous voulons recruter des gens d'affaires, qui ont des forces là où on a des faiblesses», mentionne Christian LaRoche.

«Rien n'est remis en question à la radio», assure le directeur par intérim Roger Gamache, qui a bon espoir de réaliser le plan de relance, prévoyant pour 1993-1994 des revenus de 175 000 \$ en subventions et de 90 000 \$ en publicités. En 92-93, les recettes publicitaires ont atteint 54 000 \$, sans compter un autre 10 000 \$ en comptes à recevoir.

Les administrateurs de CKXL comptent maintenant sur les résultats d'un sondage permettant d'évaluer les cotes d'écoute, qui aura lieu en janvier; et sur la nouvelle programmation des lundis soirs, qui débutera en décembre.

Après le bingo à 18 h, CKXL diffusera de la musique country puis un match de la Ligue Hanover-Taché, en direct.

Sylviane LANTHIER

SAINT-PIERRE-JOLYS

Une meilleure part des machines à sous

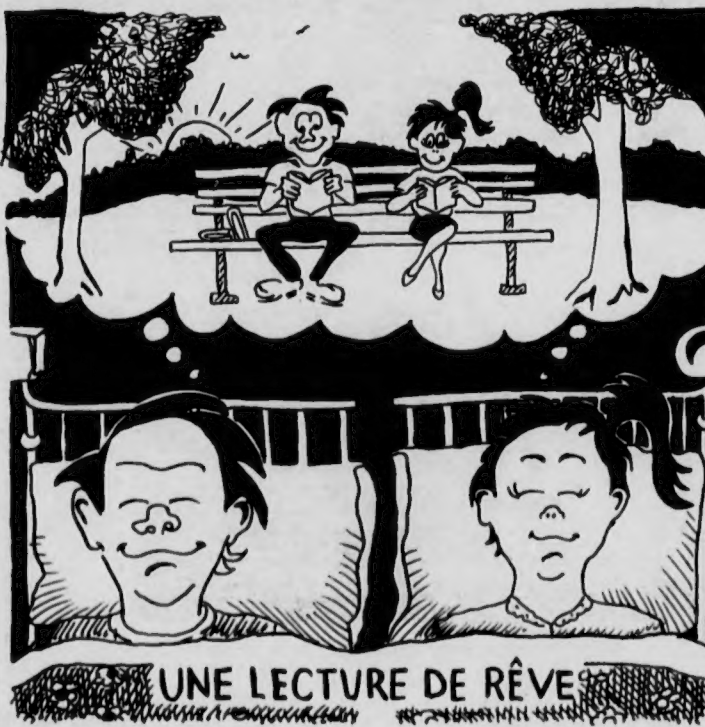
Le conseil municipal de Saint-Pierre-Jolys souhaite obtenir une part plus grande des revenus générés par les terminaux de loterie vidéo.

Le 2 novembre, les conseillers ont adopté à l'unanimité une résolution dans ce sens présentée par l'Association des municipalités urbaines du Manitoba.

Elle demande que la part des revenus réservée aux villages et municipalités soit portée de 10 % à 25 %. Cette résolution a été envoyée au gouvernement provincial.

On compte une demi-douzaine de machines à sous à l'hôtel de Saint-Pierre-Jolys.

L.G.





Swap Meet International

1320, avenue Ellice
772-1600

Une expérience d'achat comme pas une!
mettant en vedette plus de 200 espaces de vente.

Attention! Propriétaires d'entreprise, en affaires ou désireux de le devenir:

- Nouvelle marchandise seulement
- Loyer abordable / Coût d'opération peu élevé
- Emplacement de premier choix.
- Fort achalandage – Pour déménager votre marchandise.
- Ouverture prochaine, du mardi au dimanche
- **Donnez à votre commerce une adresse prestigieuse.**

Pour démarrer une entreprise, déménager votre entreprise ou ouvrir un nouvel emplacement!

Pour toute demande de location composez le 772-1600.

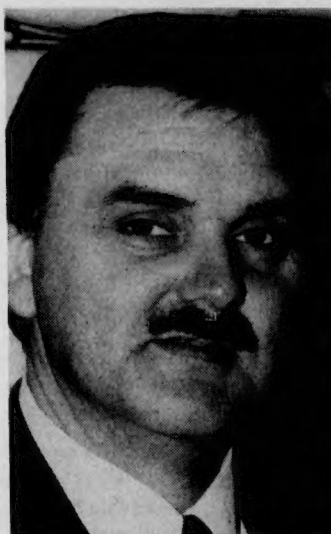
Face à l'uniformisation de la culture mondiale

Les francophones du Sommet se serrent les coudes

Malgré quelques petits tiraillements politiques entre la France et le Canada (1), le Sommet de la francophonie qui vient de se dérouler à l'île Maurice (16 au 18 octobre) a fait montre de son unité et de son influence grandissante sur la scène internationale.

On a beau dire que le français se porte mal dans le monde, le club des pays francophones n'en accueille pas moins de nouveaux membres à chacune de ses réunions. De 36 pays en 1986 – année du premier Sommet –, on est passé à 44 en 1991 et 46 aujourd'hui (la Roumanie et le Cambodge viennent de faire leur entrée). Et trois autres pays sont sur les rangs: Israël, la Bulgarie et l'Arménie.

Un des éléments marquants



Edmond LaBossière souligne que l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) a été reconnue officiellement lors du Sommet de Maurice. Plusieurs députés manitobains en sont membres.

du Sommet de Maurice est l'adoption à l'unanimité d'un principe défendu par la France, celui de «l'exception culturelle» dans les négociations du GATT. En termes clairs, les pays francophones veulent continuer à subventionner et à protéger leurs industries culturelles face à la puissance américaine.

Edmond LaBossière, qui, avec le ministre Darren Praznik, représentait le Manitoba au Sommet, explique que «le Canada n'a pas eu de difficultés à appuyer cette résolution puisqu'il a eu la même position dans l'entente de libre-échange avec les États-Unis.»

Comme beaucoup d'observateurs, le responsable du Secrétariat des services en langue française du gouvernement a constaté une évolution plus «politique» du Sommet de la francophonie. «Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Ghali, a bien résumé les choses en disant que la francophonie est une alternative à l'uniformisation de la

culture mondiale. Je crois que ce message est bien passé parmi les membres.»

Edmond LaBossière croit que cette orientation répond aux aspirations de la communauté franco-manitobaine, et qu'il serait temps de se «brancher» davantage sur la francophonie internationale.

«On a commencé à créer des liens avec la francophonie canadienne, notamment au Québec, et c'est très bon. Mais il faut aussi se demander si on peut faire la même chose avec la francophonie mondiale. Il va falloir travailler avec des institutions comme le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) dans cette direction.»

Edmond LaBossière a constaté l'efficacité des représentants du Nouveau-Brunswick dans ce domaine. L'Université de Moncton a par exemple offert aux Mauriciens une traduction en français de leur constitution, histoire de démontrer leur savoir-faire en matière de traduction juridique (effectivement, un certain nombre d'autres pays se sont montrés intéressés). Il est aussi question que les Acadiens mettent sur pied une école de pêche en Afrique.

Le sixième Sommet de la francophonie, qui se déroulera au Bénin (Afrique) en 1995, verra-t-il la délégation manitobaine démontrer son expertise en matière d'agriculture ou d'éducation française? «Il y a certainement du terrain à explorer», se contente de répondre Edmond LaBossière.

Laurent GIMENEZ

(1) La France, par l'intermédiaire de son ministre de la Culture Jacques Toubon, a tenté de diminuer l'influence de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), dirigée par le Québécois Jean-Louis Roy, au profit du Conseil permanent de la francophonie, un organe politique directement relié aux chefs d'État des pays francophones. Faute de soutien suffisant, la France a dû faire marche arrière, mais elle s'est refusée à accorder un budget spécifique à l'ACCT, contrairement à la pratique habituelle. La France est le principal bailleur de fonds des institutions de la francophonie internationale, suivie du Canada.

Manitoba Ce Soir

18 h
et 22 h



Des nouvelles à votre image

LE 8 NOVEMBRE édition spéciale :
le 25^e de la Société franco-manitobaine

SRC  **Télévision Manitoba**



CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

Ronald Duhamel
Député de Saint-Boniface

OTTAWA
Pièce 249 Édifice Wellington
Ottawa, Ontario
K1A 0A6

Tel: (613) 995-0579

WINNIPEG
238, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba
R2H 1J3

Tel: (204) 983-3183



RONALD J. DUHAMEL,
DÉPUTÉ DE SAINT-BONIFACE

Heures de bureau:
de 9h à 17h
du lundi au vendredi

Je tiens à remercier les électeurs pour leur gage de confiance réitéré le 25 octobre.

Une trousse minéralogique pour les profs de sciences



De nouvelles aéropossibilités

À l'aéroport international de Winnipeg, vous pouvez atteindre de nouveaux sommets.

Pour répondre aux besoins changeants de notre clientèle, nous sommes en train de créer des espaces commerciaux supplémentaires sur le Market Avenue de l'aérogare.

Grâce à notre stratégie de vente au détail innovatrice, vous avez accès aux 3,5 millions de personnes qui circulent dans l'aérogare chaque année!

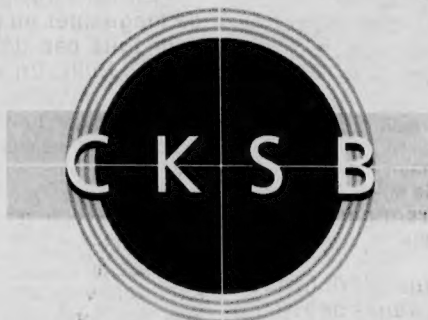
Pour vous renseigner sur les moyens de saisir au vol cette occasion exceptionnelle, veuillez communiquer avec le service d'aménagement de l'aéroport au (204) 984-4299 dès aujourd'hui.



Transports Canada
Aéroports

Transport Canada
Airports

Canada



le 25^e anniversaire de la SFM:
un événement à découvrir avec CKSB

Vendredi 5 novembre dès 16 h
toute l'histoire de ses 25 années.

Samedi 6 novembre entre 8 h et midi
reportages en direct de l'assemblée annuelle.

Dimanche 7 novembre à 11 h
diffusion de la messe en direct de la cathédrale.

Lundi 8 novembre
entre 6 h et 9 h : reportages sur les Prix Riel
à 16 h 40 : le monologue de Vincent Dureault
à 17 h : les grandes lignes de la fin de semaine

POUR LE
PLAISIR DE
DÉCOUVRIR

SRC  **CKSB**
Manitoba

Des pierres qui comblent une lacune

Les professeurs de sciences de la nature recevront prochainement une luxueuse trousse minéralogique destinée à faire connaître les roches et les minéraux du Manitoba aux étudiants de 7^e année.

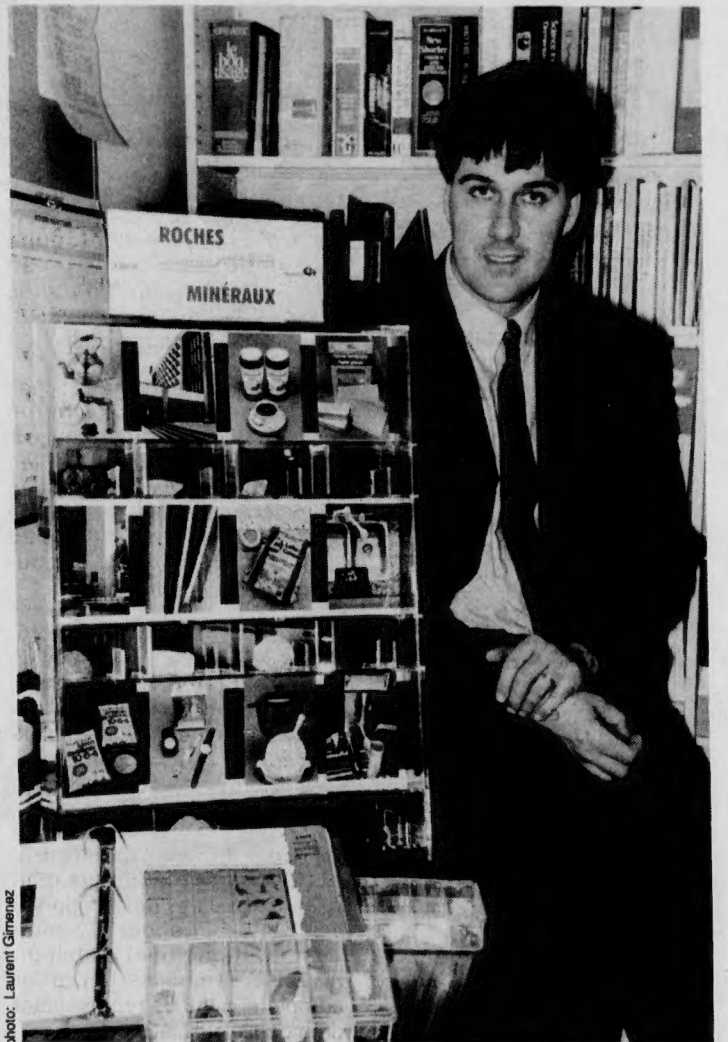
200 000 \$, provenant du fédéral et du provincial, ont été nécessaires pour produire ces trousse, qui comprennent un guide pédagogique, une carte géologique du Manitoba, une étagère en plastique illustrant les applications industrielles des différents minéraux, et dix boîtes contenant chacune 12 échantillons (morceau de cuivre, de nickel, etc.).

«Je pense que ce sera très apprécié par les enseignants, explique Jean Auclair, conseiller pédagogique au Bureau de l'éducation française (BEF). La possibilité de manipuler des pierres permet d'intéresser les jeunes de façon concrète.»

Jean Auclair précise qu'il y a assez de trousse en français pour satisfaire les besoins des quelque 60 enseignants de sciences naturelles des écoles françaises et d'immersion.

Mais la distribution ne sera pas automatique. Seuls y auront droit ceux qui participeront à un atelier d'une demi-journée qu'offriront prochainement Jean Auclair et son collègue Len Rivard, du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). «On pense que c'est la façon d'utiliser le matériel le plus efficacement possible.»

La trousse minéralogique est le résultat de la collaboration entre le ministère manitobain de



Jean Auclair présente la nouvelle trousse minéralogique.

l'Éducation, et les ministères provincial et fédéral de l'Énergie et des Mines. Bien que les mines soient la deuxième plus importante industrie reliée aux ressources naturelles au Mani-

toba (1), il n'existe pour l'instant aucun manuel scolaire en français sur le sujet.

Laurent GIMENEZ

(1) En 1992, la production minière au Manitoba s'élevait à 1,05 milliard \$.



PLUS COMPLET!

UNE NOUVELLE COUVERTURE!

UNE MULTITUDE DE SERVICES EN FRANÇAIS À VOTRE DISPONIBILITÉ!

DISPONIBLE
aux endroits suivants:

- Société franco-manitobaine
- Centre culturel franco-manitobain
- Bibliothèque de Saint-Boniface
- Collège universitaire de Saint-Boniface
- Toutes les caisses populaires du Manitoba.

Ici et ailleurs

Le Red Coat Trail

Winnipeg - Voirie et Transport Manitoba vient de reconnaître la route provinciale # 2, de Winnipeg à la frontière de la Saskatchewan, comme le Red Coat Trail. La province se joint ainsi aux efforts des deux autres provinces des Prairies pour marquer le trajet suivi en 1874 par la Police montée du Nord-Ouest pour aller rétablir l'ordre dans les nouveaux territoires. On vise ainsi la valorisation du cachet touristique des communautés sises le long de cette route.

Le déficit augmente?

Winnipeg - Le Manitoba a demandé au nouveau gouvernement élu à Ottawa de reconsidérer la récente réduction annoncée fin octobre dans le paiement de péréquation. Les contraintes budgétaires du fédéral ont engendré une réduction de 230 millions \$ de transferts à la province. Le ministère des Finances avait déjà déposé des réclamations pour des ajustements au paiement des deux années financières précédentes.

Seulement 21,6 millions \$!

Régina - Le gouvernement de la Saskatchewan recevra 21,6 millions \$ pour financer sur six ans la mise en oeuvre de la gestion scolaire, selon une entente conclue le 22 octobre avec la ministre Monique Landry. Cette somme provient de l'enveloppe de 112 millions \$ annoncée par le secrétariat d'État en juin dernier. Mais les parents fransaskois crient au scandale puisqu'une somme de 26 millions \$ leur avait été promise lors d'une entente signée en 1988.

À bas les abattoirs

Winnipeg - Le député libéral provincial de Saint-Boniface croit que le nouveau gouvernement à Ottawa verra d'un bon oeil le déblocage de fonds de son programme d'infrastructures pour son comté. Selon Neil Gaudry, une troisième entente de renouvellement du centre-ville permettrait par exemple le déménagement des tours d'hydro dans le Nord de Saint-Boniface et la démolition des abattoirs abandonnés de la rue Marion. Le terrain des abattoirs comprend environ 200 acres qui pourraient être développés en quartier résidentiel.

L'agriculture durable

Winnipeg - Grâce à une nouvelle entente fédérale-provinciale signée en juin, les organismes agricoles manitobains pourront obtenir des fonds pour mettre en oeuvre des projets d'agriculture durable. Au cours des quatre prochaines années, on consacra 20 millions \$ à des initiatives mettant en valeur les ressources naturelles dont dépendent les fermiers et permettant d'ouvrir des nouveaux marchés. Les propositions doivent être soumises avant le 1er décembre. Infos: 983-3120.

ÉCONOMIE

Roland Boily, propriétaire de Bathtub King

Il aime le produit, il achète la franchise!

Il était une fois un représentant d'une firme de produits cosmétiques qui venait d'acheter une maison dans Saint-Vital, dont le bain avait besoin d'être remis à neuf.

Le dit vendeur se rendit chez Bathtub King, découvrit un procédé efficace pour "revamper" une baignoire, analysa les possibilités du marché dans une ville comme Winnipeg, où 100 000 résidences ont plus de 25 ans, et décida, avec son beau-frère, d'acheter la franchise.

Presque neuf ans plus tard, Roland Boily ne regrette pas du tout cette décision. Son commerce, qui vivait sous l'égide du propriétaire précédent, emploie aujourd'hui 14 personnes et génère un chiffre d'affaires d'un million et demi \$ par an.

«En 1985, se rappelle-t-il, notre intention était que mon beau-frère, Denis Émond, puisse vivre des bénéfices du commerce, et pour moi c'était un travail à temps partiel, pour compléter celui de représentant de produits cosmétiques.»

Le propriétaire précédent «attirait entre 3 et 4 000 \$ de revenus par mois. Notre plan était d'augmenter cela à 6, 7 000 \$. Nous avons fait de la publicité et après quelques mois, on s'est rendus compte qu'on allait chercher entre 10 et 15 000 \$!»

La première grosse décision des propriétaires: déménager le



photo: Sylviane Lanthier

Roland Boily était président honoraire de la Semaine de la petite et moyenne entreprise au Manitoba. «Un comité de sélection avait à choisir parmi 80 gens d'affaires. Dix personnes ont été sélectionnées pour une entrevue. Et ils m'ont pris!»

commerce rue Marion, près d'Archibald, «dans une petite bâtisse qui nous coûtait 600 \$ par mois de loyer. C'était un risque, mais ça a marché!»

En 1987, les deux compères ouvrent un autre magasin Bathtub King, cette fois à Edmonton. Suit une période d'aller-retour constants, assez épuisante pour ce père de trois enfants (Brigitte, 15 ans, Jean-Pierre, 13 ans et Rachelle, 9 ans). Denis Émond se charge donc de la boutique albertaine, et Roland Boily garde celle de

Winnipeg.

«Présentement, nous vendons en moyenne pour 120 000 \$ par mois, explique-t-il. 40 % des ventes se font dans le domaine de produits neufs, 60 % dans le renouvellement de salles de bain, et la réparation des bains ne compte plus que pour 20 % de notre chiffre d'affaires.» Malgré tout, l'entreprise emploie trois employés à temps plein dans ce seul secteur: «Nous remettons à neuf trois ou quatre baignoires par jour.»

Situé au 846 rue Marion, le magasin comprend une salle de montre, qui permet aux consommateurs de voir différents styles de baignoires, toilettes, lavabos, meubles-lavabos et robinetteries.

«Travailler sept jours par semaine!»

«Les gens n'ont plus le temps de magasiner un peu partout pour tous ces détails, lance Roland Boily. En venant chez nous, ils peuvent refaire leur salle de bain au complet eux-mêmes, ou nous confier le travail.»

La récession a ralenti la progression du commerce en 1991, mais depuis 1992, Bathtub King a encore le vent dans les voiles, avec des ventes qui augmentent de 25 % en 1992 et en 1993. La clé du succès? «Travailler sept jours par semaine!», répond le natif de Saint-Boniface.

«En 1985, il y avait un grand potentiel à développer. Maintenant, il s'agit surtout de choisir de bons produits, d'avoir de bons prix et un service excellent. Les consommateurs sont exigeants de nos jours: ils veulent de la qualité, du service, sans payer plus cher.»

Sylviane LANTHIER



VILLE DE WINNIPEG COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL AVIS DE SÉANCE

DATE:
LIEU:
HEURE:

Le mercredi 10 novembre 1993
Centre communautaire de St-Norbert, 3450, ch. Pembina
16 h 00 - Séance ordinaire pour traiter des questions relatives au district.
19 h 00 - Séance publique pour traiter des questions relatives au zonage.

Tous les habitants du district sont invités à ces réunions.

Un service de traduction simultanée sera offert durant la séance.
Les mémoires seront entendus dans les deux langues officielles.

D. M. Timmins, secrétaire du Comité municipal - Tél.: 986-5414.

Patrick vend des 4X4!

C'est le temps du 4X4!

WINNIPEG
JEOP
EAGLE

1430, avenue Ellice
Tél.: (204) 774-4444

Une nouvelle année sans bénéfices à Saint-Georges

L'incertitude économique se reflète sur la Caisse populaire

Comme en 1992, la Caisse populaire de Saint-Georges a enregistré cette année un petit déficit. C'est ce qu'ont appris les 22 membres présents à l'assemblée annuelle qui s'est déroulée le 18 octobre.

Ce résultat décevant est directement relié aux difficultés économiques de la région, et spécialement à l'incertitude concernant l'avenir du moulin à papier de Pine Falls. Les gens ne veulent tout simplement pas prendre le risque d'emprunter.

En 1992-93, la Caisse populaire a accordé 94 prêts personnels et quatre hypothèques seulement. «On prête seulement à 40 % (de l'argent disponible), explique la directrice, Ginette Vincent. Si on avait plus de prêts, c'est sûr qu'on aurait un meilleur rendement sur notre argent.»

Pour inverser la tendance, la Caisse s'est fixée un objectif



Ginette Vincent, directrice de la Caisse populaire de Saint-Georges.

volontariste de 3 900 \$ de profits

La caisse en chiffres

Actif au 30 juin:

1993: 3 503 854 \$ (+ 10 %)

1992: 3 185 224 \$

Bénéfices:

1993: - 1 157 \$

1992: - 1 228 \$

Réserve:

99 783 \$, soit 2,85 % de l'actif (3,2 % en 1992).

Dépôts:

1993: 3 384 823 \$ (+ 10,25 %)

1992: 3 070 491 \$

Prêts:

1993: 1 423 061 \$ (- 3,8 %)

1992: 1 479 964 \$

Nombre de membres:

1993: 499 (+16)

1992: 483

l'année prochaine. Ginette Vincent compte y parvenir en

réduisant les dépenses au maximum et en tentant de relancer les prêts. La directrice laisse également entendre qu'il y aurait un projet commercial dans l'air à Saint-Georges, mais elle précise qu'il est encore trop tôt pour en parler.

Un petit profit sera d'autant bienvenu en 1994 que la Caisse célébrera son 50e anniversaire. Les détails et les dates des

festivités restent encore à déterminer.

Enfin, précisons que Maurice Bouvier a fait son entrée au conseil d'administration. Les autres membres, élus précédemment, sont: Jacques Dupont, Gilles Avanthay, Marcelin Vincent, Jeanne Chychaluk, Paul Robert et David Vincent.

Laurent GIMENEZ

Expansion des cochons à La Broquerie

10 000 bêtes par année à l'abattoir

Acheter une truie de 220 livres coûte environ 300 \$ aux Vielfaure, qui font l'élevage des cochons à La Broquerie. Chaque femelle leur donnera de sept à dix portées d'une dizaine de petits, pendant ses trois années (en moyenne) de vie «utile». Ce qui signifie 23, ou 24 rejetons par an par truie.

Un cochonnet leur coûtera 15 \$ en soins et nourritures avant d'atteindre un poids de 52 livres, moment où les Vielfaure le vendront à un autre fermier, qui l'engrassera jusqu'à 230 livres avant de le livrer à l'abattoir.

Roland Gauthier est l'un des fermiers qui achètent les porcelets de la ferme Vielfaure. Ses deux étables peuvent accueillir 3 500 porcs tranquillement occupés à grossir. Chaque année, il amène quelque 10 000 bêtes à l'abattoir.

Roland Gauthier projette aussi la construction de quatre nouvelles étables spécialisées, qui accueilleront les cochonnets des éleveurs du coin.

Quelque 4 000 y séjourneront à partir du sevrage, vers leur 15e jour, jusqu'au moment où ils auront atteint 50 livres. Ils seront alors âgés d'environ 60 jours.

L'avantage de ces étables

spécialisées, sortes de garderies pour bébés cochons: la température du bâtiment et l'incidence des maladies, dont la pneumonie, sont plus faciles à contrôler.

Chez les Vielfaure, les frères Paul, Claude et Denis projettent la construction d'une quatrième étable qui ajouterait entre 3 000 et 5 000 cochons à leur élevage de 10 000 têtes.

«La Broquerie n'est pas un centre important dans l'élevage du porc, explique Claude Vielfaure. Il y a beaucoup plus de fermes à cochons autour de Niverville ou de Grunthal.

«La Municipalité de Hanover amène 200 000 cochons par année au marché; La Broquerie en vend 10 000.»

Reste que la ferme Vielfaure se classe dans le peloton de tête des fermes à cochon: «On est dans le 20 % des grosses fermes, avec des ventes de 2 millions \$ par an.» Un cochonnet de 52 livres, précise le producteur, se vend autour de 55 \$ au marché.

1 800 femelles et 80 mâles assurent le roulement de la ferme, qui voit naître plus de 41 000 petits chaque année!

Sylviane LANTHIER

SAINT-BONIFACE

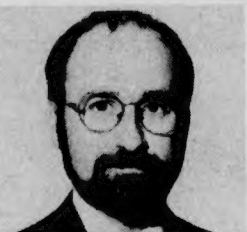
Le réseautage des nouveaux entrepreneurs

Entreprise Saint-Boniface (ESB) tiendra une session de réseautage regroupant une trentaine de nouveaux entrepreneurs de la région de Saint-Boniface/Saint-Vital, le mardi 9 novembre à 7 h 30, au Club de golf de Saint-Boniface.

Il s'agit d'un premier groupe de personnes ayant fondé une

petite entreprise dans le cadre du programme fédéral d'Aide au travail indépendant coordonné par ESB (231-0642).

«La session va durer environ une heure et demie, souligne le coordonnateur Bernard Bohémier. Il y aura des courtes présentations» suivies d'échanges et de discussions.



Jean-Guy Talbot, c.g.a.

TALBOT & ASSOCIÉS ASSOCIATES

Comptable général agréé / Certified General Accountant

Une firme qui reconnaît l'importance de prendre du temps avec chaque client, individuellement.

102, promenade Houde
St-Norbert (Manitoba)
R3V 1C5
(204) 269-7460

C.P. 391
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba) R0G 1M0
(204) 248-2557

ÉLIE • ILE-DES-CHÊNES • LA BROQUERIE • LA SALLE • LAURIER • LETELLIER • LORETTE • LOURDES • SAINT-MALO • SAINT-ADOLPHE • SAINT-AGATHE-AUBIGNY • SAINT-JEAN-BAPTISTE • SAINT-JOSEPH • SAINT-PIERRE-JOLYS • SAINT-ROSE-DU-LAC

J'ai un REÉR qui travaille comme moi...

très fort!

Réduisez vos impôts de '93 et profitez des intérêts composés en cotisant plus tôt.

Emprunter pour un REÉR est tout à votre avantage. Parlez nous-en.

Les caisses populaires du Manitoba
Reflet de ses membres!

SAINT-GEORGES • SAINT-CLAUDE • SAINT-BONIFACE • SAINTE-ANNE

TOUT UN ENSEMBLE DE POSSIBILITÉS AU BOUT DU FIL.

Au LE CENTRE DES SERVICES AUX ENTREPRISES DU CANADA, nous sommes voués à aider à la croissance de votre entreprise. Grâce à notre réseau mondial, nous sommes en mesure de vous faire accéder aux personnes-ressources, aux renseignements et aux possibilités dont vous avez besoin pour conquérir ou élargir vos marchés, pour améliorer l'efficacité et la productivité de votre entreprise et pour augmenter votre résultat net.

LE CENTRE DES SERVICES AUX ENTREPRISES DU CANADA
branché sur les occasions profitables au secteur des affaires
(204) 984-2272 • 1-800-665-2019 appels sans frais au Manitoba
Canada



Sylviane Lanthier.

Thirty two short films about Glenn Gould. C'est le titre d'un film québécois de François Girard racontant la vie du célèbre compositeur canadien. Ce film, il semble que le Québec ne pourra pas le voir avant longtemps.

Les propriétaires des salles ne leur promettant qu'un maigre deux semaines sur grand écran, les producteurs ont préféré aller se faire voir ailleurs, plutôt que d'être traités comme des sous-produits.

Pourquoi ne pouvait-on faire de place à ce film canadien? Certains accusent la programmation de Cinéplex-Odéon et Famous Players, qui contrôlent les salles au Québec comme ici, de n'être pas suffisamment réceptive aux films canadiens et québécois.

43 % des films présentés au Québec sont américains; ils occupent 80 % des écrans. Vu d'ici, on aurait envie d'accuser les Montréalais de se plaindre le ventre plein: ici, bon nombre de films non américains ne sont visibles que sur les écrans des salles de répertoire. Et encore!

Il arrive aussi que la sortie de films canadiens et québécois soit repoussée parce que les propriétaires des salles ne veulent pas interrompre la programmation d'un film américain qui fait encore des entrées. L'an dernier la sortie de *La Vie fantôme* a dû être retardée deux fois.

Pour la même raison, les Manitobains qui assisteront à la représentation de *Deux actrices*, de Micheline Lanctôt, le 11 novembre, verront un film québécois... avant les Québécois!

Autre ironie du sort, pour voir *Thirty Two Short Films About Glenn Gould*, les Canadiens peuvent toujours se rendre aux États-Unis. Les Américains l'ont programmé dans une vingtaine de leurs salles...

Pendant que les Allemands se préparaient à envahir la Pologne, lors de la Seconde Guerre mondiale, des Polonais se préparaient à la résistance. S'enfuyant dans les bois, ils ont creusé des abris souterrains, sortes de minuscules terriers dans lesquels ils pouvaient se cacher et dormir l'hiver. Dans *Éducation européenne*, l'écrivain français d'origine russe Romain Gary a raconté l'histoire de ces héros méconnus, et leur a mis dans la bouche des réflexions sur la guerre qui valent la peine d'être lues. Surtout le 11 novembre.

Cet espace un peu fourre-tout sera désormais occupé par une chronique culturelle régulière, histoire d'apporter à notre couverture un côté plus personnel.

CULTUREL

Le 2e festival de films francophones au Manitoba

Cinémental remettra la Gerbe d'or au film le plus populaire

Plus de 25 heures de cinéma sur grand écran en quatre jours! Un marathon de rêve pour tous les friands de films francophones.

Le deuxième festival de films francophones au Manitoba, Cinémental, fait venir cette année 13 longs métrages, dont sept du Québec, cinq de France et un de La Martinique. (voir encadré)

Après avoir visionné plusieurs films récents sur les vidéocassettes fournies par des distributeurs québécois, le conseil d'administration (1) a pesé les pour et les contres en réunion.

«Selon nos critères de sélection, les films devaient être récents et produits en français, souligne la coordonnatrice Martine Bordeleau. On a aussi choisi en fonction des sujets. Par exemple, on n'a pas choisi *La Florida* qui parle des Québécois en Floride. Ça ne touche pas vraiment les gens d'ici. Ce n'est pas universel comme sujet.»

La sélection n'a pas été facile puisque les membres du CA avaient des opinions partagées sur plusieurs films: «C'est devenu un critère de sélection de façon indirecte, remarque Martine Bordeleau. Plus il y avait de la divergence d'opinion, plus on s'est dit que ça valait la peine de le présenter. On veut que les gens puissent réagir: ça, c'est un film de festival.»

Un film de festival? «Un film fait pour grand écran, qui apporte un soin particulier à l'image. Un film qu'on ne verrait pas en circuit habituel sauf dans les cinémas de répertoire, et qui est tout sauf hollywoodien!»

Les films *Le Sexe des étoiles*, *Deux actrices* et *Les Pots cassés* ont été choisis sans prévisionnement. «C'est un risque qu'on prend. Mais on n'a pas choisi complètement à l'aveuglette; on a parlé à des gens qui les ont vus au Québec. Et aussi, ces films sont des valeurs sûres en quelque sorte à cause des comédiens ou des réalisateurs.»

Certains films à succès sont trop récents et n'ont pu être réservés pour Cinémental, les copies étant toutes prises au Québec. C'est le cas de *Germinal*, *Bleu*, *Tout ça pour ça* et *Le Pays des sourds*.

Puisque Cinémental n'est pas compétitif, le festival doit louer ses films, sauf les copies sous-titrées de Téléfilm Canada. «En général, les distributeurs collaborent et nous fournissent les films à 250 \$ par copie, en moyenne, en plus du transport. Un seul distributeur, Malo Film, nous demandait des prix exorbitants.» Pour cette raison, *Ma Saison préférée* et *La Crise* ne feront pas partie du festival.

«Même s'il nous manque



Une scène de *Deux actrices*, de Micheline Lanctôt.

quelques films, on a quand même une programmation superbe. On a une grande variété de styles: des films forts, légers, dérangeants...»

Pour la première fois en 1993, le public pourra évaluer chaque film en sortant de la salle de projection. «Les spectateurs déposeront leurs billets dans la boîte de leur choix: très bien, bien, moyen ou médiocre. L'idée n'est pas d'être compétitif - on n'est pas rendu là dans la vie du festival - mais on veut faire participer le public.»

Le film qui aura récolté la plus grande faveur populaire recevra la Gerbe d'or. Ce prix sera dévoilé lors de la soirée de clôture à Saint-Pierre-Jolys, autre nouveauté en 1993.

De plus, cinq films seront sous-titrés. «Ce n'est pour agacer les francophones, mais il faut aller chercher une clientèle à l'extérieur de la francophonie. Notre but est de faire un peu d'argent pour réinvestir dans le festival. Par exemple, nos profits de 1992 nous ont permis d'ajouter un soir et d'organiser la petite réception à Saint-Pierre.»

Martine Bordeleau est une mordue du grand écran. «Avec des vidéos, on perd la magie du grand écran, l'atmosphère de cinéma, la réaction des gens autour de soi, la discussion et la réflexion que le film suscite longtemps après. C'est ça, Cinémental!»

Karine BEAUDETTE

(1) Puisque Cinémental est nouvellement incorporé, la coordonnatrice Martine Bordeleau a pu travailler cette année avec un conseil d'administration composé de Germain Massicotte (président), Lucie-Madeleine Delisle (vice-présidente), René Piché (trésorier), Sylviane Lanthier (secrétaire), Chantal Le Dorze et François Tremblay. Vu son petit nombre, le CA a aussi joué le rôle de comité de sélection.



Au pays des Juliets de Mehdi Charef.

À l'affiche!

Tous les films seront présentés à la Cinémathèque de Winnipeg (100, rue Arthur), sauf *Les Visiteurs*, qui sera projeté au Cinéma Jolys de Saint-Pierre. De plus, chaque film sera précédé d'un court métrage de l'Office national du film, dont huit dessins animés.

Mercredi 10 novembre (hommage aux femmes cinéastes)

19 h: *Les Amoureuses* de Johanne Prigent
21 h: *Deux actrices** de Micheline Lanctôt
23 h: *Siméon* d'Euzhan Palcy

Jeudi 11 novembre

19 h: *Les Pots cassés** de François Bouvier
21 h: *L.627* de Bertrand Tavernier

Vendredi 12 novembre

19 h: *Le Sexe des étoiles* de Paule Baillargeon
21 h: *Olivier Olivier* d'Agnieszka Holland

Samedi 13 novembre (nuit du cinéma)

19 h: *Au pays des Juliets* de Mehdi Charef
21 h: *Cap Tourmente** de Michel Langlois
23 h: *La Vie fantôme** de Jacques Leduc
01 h: *Tango* de Patrice Leconte

Dimanche 14 novembre

14 h: *Une enfance à Natashquan* de Michel Moreau
19 h: *Les Visiteurs** de Jean Marie Poiré

* Sous-titré en anglais.

Le prix d'entrée par représentation est de 5 \$ (4 \$ pour aînés et étudiants). Prix spécial pour la nuit du cinéma: 15 \$ pour les quatre films (12 \$ pour aînés et étudiants). Les billets sont en vente au CCFM (233-8972).

La Société des communications du Manitoba inc.

est à la recherche d'un(e)

coordonnateur/trice

à temps plein
6 mois - renouvelable

Fonctions

- responsable de l'administration quotidienne de la Société (appuyer les comités de travail, coordonner les projets en phase d'exécution, préparer les dossiers pour le Conseil d'administration, voir à la facturation et aux comptes à payer)

Exigences

- bonne connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites
- connaissances relatives au secteur des communications audiovisuelles
- aptitudes quant à l'utilisation de la machine à écrire et de l'ordinateur
- expériences connexes

Entrée en fonction: aussitôt que possible

Salaire: à négocier

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature sous pli confidentiel en faisant parvenir son curriculum vitae d'ici le 15 novembre 1993, au:



Président
Société des communications du Manitoba inc.
340, boul. Provencher
Saint-Boniface, Man.
R2H 0G7

Splendeurs d'automne le 19 novembre

Le Théâtre de Moissac de La Broquerie, en collaboration avec le Club de l'amitié du village, organise une soirée de théâtre agrémentée de musique le 19 novembre.

Le groupe de théâtre a été créé en 1985 mais était inactif depuis environ cinq ans. Une dizaine de personnes, dont quelques anciens membres, ont décidé de réactiver le Théâtre de Moissac pour monter une soirée style cabaret

avec le thème «Splendeurs d'automne», «pour nous remonter le moral avant l'arrivée de l'hiver!» signale Denise Boily.

Une autre membre, Léonie Granger, précise que le groupe n'a même pas pris le temps de former un exécutif, sautant tout de suite dans les répétitions et les décors.

Au programme: la création locale La Rosalie et le vendeur, présentée par des «jeunes de 40, 50 ans», suivie d'une autre oeuvre

originale intitulée L'Anniversaire. «Splendeurs d'automne» inclura possiblement une troisième pièce montée par des élèves de l'école Saint-Joachim.

La soirée vin-fromage aura lieu au Centre de l'amitié de La Broquerie à partir de 20 h. Les billets (7 \$) sont disponibles auprès de Denise Boily (424-5363), Léonie Granger (424-5356) et de Cécile Choiselat (424-5467).

K.B.

*C'est quand
on voyage
le plus qu'on
apprécie le plus
le transporteur
aérien qui nous
en donne le plus...*

PLUS DE VOLS ENTRE WINNIPEG ET LES GRANDS CENTRES DE L'OUEST

Air Canada, en collaboration avec AirBC, vous offre, sur semaine :

plus de vols pour Vancouver,
plus de vols pour Edmonton,
plus de vols pour Calgary et Saskatoon.

Plus encore?

Air Canada vous offre plus de vols avec des avions à réaction
ainsi que la classe Affaires à bord de tous ses vols.

En un mot, Air Canada, avec AirBC, c'est un plus pour vous!

Aéropian^{MD}



LA CHORALE PHILHARMONIQUE DE WINNIPEG

p r é s e n t e

«Un Requiem pour la
Toussaint»

Le dimanche 7 novembre 1993, à 15 h 30
à la Cathédrale de Saint-Boniface
190, rue de la Cathédrale

La Chorale philharmonique vous invite à l'ouverture de sa 71e saison, entamée avec une des plus célèbres messes de Requiem. Wolfgang Amadeus Mozart a composé cette dernière grande oeuvre de son lit de mort en 1791, lorsqu'il était à l'apogée de sa créativité. Le Requiem s'élève en sa mémoire comme un monument indestructible.

Billets: 13 \$, disponibles aux comptoirs TicketMaster ou en contactant la Chorale philharmonique au 896-PHIL (7445)

Merci à la SUN LIFE DU CANADA

Commanditaires pour la saison 1993-1994



MIDLAND WALWYN

BLUE CHIP THINKINGTM

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): **Lui et Lui** les 5 et 6 novembre; **David Larocque** au Mardi Jazz le 9 novembre; et **Papa Mambo** les 12 et 13 novembre. Tous les spectacles débutent vers 21 h 15. Entrée: 3 \$.

✓ L'Orchestre de chambre du Manitoba et l'Ensemble Musik-



Le festival de films de femmes re-VISIONS continue à la Cinémathèque (100, rue Arthur) jusqu'au 7 novembre. Ci-haut, une scène du film *The Piano Lesson* de Carole O'Brien qui est présenté avec d'autres courts métrages le 6 novembre à 19 h 30. Entrée: 5 \$ (4 \$ pour étudiants et 3,50 \$ pour les aînés, les membres du Winnipeg Film Group et les chômeurs).

les Jaunes et les Bleus. Le 10 novembre à 20 h au Canot. Entrée: 5 \$ (3 \$ pour les membres).

✓ Le Collège universitaire de Saint-Boniface (200, av. de la Cathédrale) présente une lecture de la pièce *Being at Home with Claude* sous la direction de Marc Prescott. Le 16 novembre à 19 h 30 à la salle académique (1032).

EXPOSITIONS

✓ L'Alliance française présente une exposition de photographies d'André Martin intitulée *Terroirs, Versailles*. À la galerie de l'Alliance française (934, ave Corydon) jusqu'au 15 décembre.

EN FAMILLE

✓ Le Musée des beaux-arts propose des dimanches en famille entre 13 h 30 et 15 h. Pour le 7 novembre: *Elder Stories*. En s'inspirant des oeuvres de Jackson Beatty, un ancien parleur de la terre, de ses frères et soeurs à quatre pattes, des oiseaux, du soleil et de la lune. L'entrée au Musée est de 5 \$ pour les familles.

✓ Les *fouilles archéologiques* à La Fourche se déroulent entre 9 h et 16 h du jeudi au lundi. Pour s'inscrire: 942-6393.

✓ *L'heure du conte* pour les enfants de 3 à 5 ans a lieu tous les mercredis à 18 h 30 et les vendredis à 10 h 30 à la Bibliothèque de Saint-Boniface (à l'angle des rues Taché et Provencher). Pour s'inscrire: 986-4332.

✓ Le photographe Marshall Quelch sera au Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) le 7 novembre pour parler de ses méthodes pour approcher les animaux et de ses *aventures à cheval* au parc du mont Riding. Le diaporama débute à 14 h. Randonnées guidées le jeudi 11 novembre à 14 h et à 15 h 15. Renseignements: 989-8355.

✓ Le zoo du parc Assiniboine a réduit son prix d'entrée à 1 \$ par personne pour l'automne et l'hiver. Les enfants de moins de deux ans sont admis gratuitement. Entrée gratuite les mardis. Au mois de novembre, le zoo est ouvert de 10 h à 16 h.

CONFÉRENCES

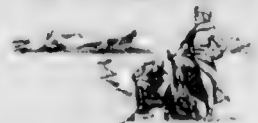
✓ Dans le cadre des conférences pour les aînés de la Bibliothèque de Saint-Boniface, Rolande Kirouac-Kendall présente *Humour, quand tu nous tiens*. Le 10 novembre de 10 h 15 à 11 h 45.

CINÉMA

✓ Les gagnants de 1992 du *Festival de film publicitaire de Cannes* sont à l'auditorium Muriel-Richardson du Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) jusqu'au 7 novembre. À 19 h et à 21 h (représentation à 14 h le 6 novembre). Billets: 4,50 \$ (3,50 \$ pour les membres, aînés et étudiants).

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

LE CLUB LA VERENDRYE



614, rue Des Meurons
Saint-Boniface 233-8997

BINGO

Chaque mercredi matin à 10 h 30.
Déjeuner de 9 h 30 à 10 h 30:
2,50 \$ (taxes comprises). 500 \$ au gros lot

16 allées ultra-modernes
Organisez-vous pour un
"Bingo Bowl" ouvert 7 jours

Le coin du Cercle



Frenchie (1986).

Aimer.

Jouer.
Présider.
Développer.

Ce n'est pas un hasard si Ernest Molgat est le président du Cercle Molière. Le natif de Strathclair (Manitoba), détenteur d'une maîtrise en éducation, a toujours aimé le théâtre.

«Quand j'étais au secondaire et à l'université, je suis monté sur les planches. Abonné au Cercle Molière depuis 20 ans, je suis aussi un donateur.»

Dans les années 80, Ernest Molgat a même interprété des rôles secondaires à la salle Pauline-Boutal, dans *Frenchie* de Jean-Guy Roy et *Victor de Gilles Cop*.

«J'ai décidé en 1988 d'offrir mon temps au conseil d'administration. J'ai été vice-président l'an dernier et j'ai accepté la présidence en septembre 1993.

«C'est très important pour une société minoritaire d'avoir un théâtre pour que les gens développent leur potentiel artistique, qu'ils se voient et se fassent voir!

«Le Cercle réunit des personnes très professionnelles et très dynamiques. Ce qui m'a toujours épaté, c'est le travail de grande qualité qui se fait dans la communauté. On forme les jeunes.

«J'aime m'impliquer où il y a du développement à faire. Le projet d'école de théâtre pour l'Ouest m'a poussé à prendre la présidence. Le Cercle Molière a un rôle à jouer dans l'Ouest.»

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR
lance la 5e saison de laLIGUE
D'IMPROVISATION
DU MANITOBA

Chaque mercredi soir à 20 h
au Canot, 768, avenue Taché.

Le 10 novembre 1993
les BLEUS affrontent les JAUNES

Prix d'entrée: 3 \$ membres, 5 \$ non-membres
Cartes de membre (5 \$) disponibles à la porte.



photo: Hubert Pantel

Gisèle Fredette

• • • • • EN CONCERT • • • • •

le jeudi 11 novembre à 16 h à CKSB



CKSB
Manitoba



233-8053

Manitoba Travail - Direction des normes d'emploi

Avis

Journal du Souvenir **le jeudi 11 novembre 1993**

- Le seul travail autorisé le Jour du Souvenir est celui des services essentiels.
- Un employeur n'est pas tenu de payer le salaire d'employés qui ne travaillent pas le Jour du Souvenir. Cependant, bien qu'il ne s'agisse pas d'une fête légale, beaucoup d'employeurs paient leurs employés quand même.

En vertu de la Loi sur le Jour du Souvenir, les employés qui travaillent le Jour du Souvenir ont droit à la rémunération suivante:

- deux fois le taux de salaire normal pour chaque heure de travail effectuée; ou
- le taux de salaire normal, plus un jour de congé payé dans les 30 jours qui précèdent ou qui suivent le Jour du Souvenir.

Le travail est autorisé dans les cas suivants:

- Les travailleurs des hôpitaux, des services de police et d'incendie, et de différents services d'urgences (fournaises, chauffage, éclairage, électricité, gaz, huile, etc.);
- les employés des hôtels et des restaurants, ainsi que les travailleurs des établissements à production ininterrompue;
- les employés de commerces qui vendent des remèdes, du pain et du lait;
- les préposés à la publication de journaux;
- les préposés au soin des produits périssables;
- les personnes qui exercent des fonctions religieuses.

Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner aux numéros suivants:

Winnipeg	945-3352
Beauséjour	268-6042
Brandon	726-6369 et 726-6370
Morden	822-6355
Thompson	677-6664

Travail
Manitoba
Direction
des normes d'emploi



D'ici 1995 à Saint-Boniface

Une école de théâtre?

Imaginez huit francophones de l'Ouest mordus de théâtre, réunis à Saint-Boniface pour poursuivre des études qui en feraient des éclairagistes, metteurs en scène, décorateurs, comédiens ou régisseurs.

Ce scénario pourrait devenir réalité d'ici l'automne de 1994 ou de 1995. Depuis septembre, le Cercle Molière a obtenu 39 000 \$ en subventions du ministère des Communications du Canada, du Conseil des arts du Canada et du

Bureau de l'éducation française pour la mise sur pied d'un programme de formation en théâtre.

«C'est un projet conjoint des troupes de l'Ouest, explique l'administrateur du Cercle, Jean-Paul Guénette. Nous travaillons là-dessus depuis un certain temps déjà, et il a été convenu que le programme de formation serait géré par le Cercle Molière, sous la direction de Roland Mahé. Le comité d'administration serait composé des administrateurs et directeurs artistiques des troupes de l'Ouest.» (1)

D'une durée de deux ans, le programme de formation pourrait accueillir entre six et huit étudiants par an et leur offrirait des cours dans des domaines divers: pose de voix, diction, fabrication de masques, danse, etc.

«Le CUSB est aussi prêt à participer, en permettant à nos étudiants de s'inscrire à des cours offerts par le Collège, par exemple en Histoire de l'art.»

Le Cercle Molière espère recevoir jusqu'à 50 000 \$ pour la mise en place du programme de formation. Par la suite, des frais de scolarités d'ajouteraient à une subvention de fonctionnement, et à des sommes du secteur privé, indique l'administrateur.

S. L.

(1) Outre le Cercle Molière et le Théâtre du grand cercle, le groupe comprend la Troupe du jour de la Saskatchewan, l'Unité Théâtre d'Edmonton, le Théâtre de la 16e de Vancouver, et la Société de théâtre de Calgary.

SÉRIE THÉÂTRE EN VALISE

L'Alliance française et l'AFAA en coproduction avec le Centre culturel franco-manitobain et en collaboration avec les Services culturels d'Edmonton, présentent

Les Bonnes

de Jean Genet, par la Compagnie de la Goutte, Lyon, France

Le 12 novembre 1993 à 20 h

Salle Pauline-Boutal, CCFM



Billets en vente:

- au Centre culturel franco-manitobain 233-8972
- à l'Alliance française au 477-1515
- à la librairie À la Page 233-7223

Grand public - 15 \$ (TPS incluse)
Âge d'or, étudiants, membres de l'AFM - 12 \$ (TPS incluse)

Commandité par:



THE
**CHARTER HOUSE
HOTEL**

Cinémental



Le Festival de films francophones au Manitoba vous revient!

Laissez-vous embobiner!
Du 10 au 14 novembre 1993

à la Cinémathèque de Winnipeg,
100, rue Arthur

Soirée de clôture au Cinéma Jolys de Saint-Pierre,
Le dimanche 14 novembre 1993

Hommage aux femmes cinéastes

Le mercredi 10 novembre

Nous y présenterons 3 films réalisés par des femmes dont **Deux actrices** (21 h), de Micheline Lanctôt, avec l'interprète de Blanche à la télévision, **Pascale Bussières**. Les autres films: **Les Amoureuses** (19 h) et **Siméon** (23 h).



Élise Guilbault et Roy Dupuis dans Cap Tourmente.

Le jeudi 11 novembre

Pour débiter la soirée, venez applaudir à 19 h la performance de **Marie Tifo**, **Gilbert Sicotte** et **Marc Messier** dans **Les Pots cassés**, un film qui vient juste de sortir au Québec. À 21 h, Cinémental vous propose **L.627** de Bertrand Tavernier.

Le vendredi 12 novembre

À 19 h, ne manquez pas **Le Sexe des étoiles** de la québécoise Paule Baillargeon, qui fait fureur à travers tout le Canada, avec 8 nominations aux prix Génies 1993.

Six ans après sa disparition, le jeune Olivier revient à la maison. Mais est-ce vraiment lui? **Olivier**, Olivier est présenté à 21 h.

Le samedi 13 novembre

Vivez une expérience unique: **La nuit du cinéma**

abreuve les cinéphiles avec 4 projections en une seule soirée. Redécouvrez **Roy Dupuis**, qui a immortalisé Ovilas dans la série Les filles de Caleb. Il est la vedette du film **Cap Tourmente** (21 h). **La nuit du cinéma** commence à 19 h. Dernier film: **Tango** (à 01 h 00), une comédie de Patrice Leconte qui met en vedette trois grands noms du cinéma français: **Philippe Noiret**, **Thierry Lhermitte** et **Richard Bohringer**.

Le dimanche 14 novembre

à 14 heures, nous vous présentons **Une enfance à Natashquan** de Michel Moreau, qui évoque les années de jeunesse du chansonnier Gilles Vigneault sur la Côte Nord.

10 millions de cinéspectateurs en France se sont écroulés de rire devant **Les Visiteurs** de Jean-Marie Poitré. Nous sommes fiers de vous présenter cette comédie en exclusivité au cinéma Jolys de Saint-Pierre, le dimanche 14 novembre à 19 heures.

Des productions de l'**Office national du film du Canada** sont présentées au début de chaque représentation.

Prix par représentation:

adultes: 5 \$ étudiants/âge d'or: 4 \$

Pour la Nuit du cinéma:

adultes: 15 \$ pour 4 films.

étudiants/âge d'or: 12 \$ pour 4 films.

Billets en vente au
340 boul. Provencher, Saint-Boniface.

Réservations: 233-8972.
Renseignements: 231-0907.

Cinémental est rendu possible grâce à la participation des organismes suivants: L'Office national du film du Canada, Bureau de l'éducation française, Gouvernement du Québec, Secrétariat d'État, Téléfilm Canada et Francofonds.

Les Bonnes de Jean Genet au CCFM

Le poète du Mal

En France, à la fin des années 70, le nom de Jean Genet n'était même pas mentionné dans les manuels de littérature française. Pourtant, l'écrivain et dramaturge avait déjà produit l'essentiel de son oeuvre et jouissait d'un grand prestige à l'étranger.

Cette anecdote illustre bien l'exécution qui a frappé Jean Genet jusqu'à sa mort en 1986. Une exécution d'ailleurs égale à la vénération qu'on pouvait aussi lui porter. Alors que François Mauriac inventait pour lui l'expression de «littérature excrémentielle», Jean Cocteau le portait aux nues et Jean-Paul Sartre lui consacrait un essai au titre évocateur: Saint Genet comédien et martyr.

Ce qui choquait les bien-

Le jeu du théâtre

Les Bonnes de Jean Genet sera présentée le 12 novembre dans la cadre de quelle série théâtrale?

Si vous connaissez la réponse, appelez La Liberté le lundi 8 novembre à 9 h précises au 237-4823. Les deux premières bonnes réponses donneront droit à une paire de billets gratuits chacune. Indice: pour trouver la réponse, regardez les annonces.

pensants, c'est le renversement total des valeurs morales auquel Jean Genet s'est toujours astreint, aussi bien dans sa vie que dans son oeuvre.

Après une jeunesse délinquante, le voyou devient écrivain en 1944 avec un roman scandaleux: Notre-Dame-des-Fleurs. Suivent une douzaine de romans et de pièces de théâtre qui lui vaudront plusieurs condamnations pour «attentat aux moeurs et pornographie.»

Les Bonnes, qui sera présentée le 12 novembre à Saint-Boniface par la compagnie française de La Goutte (1), a été écrite en 1947. Elle raconte l'histoire de deux bonnes-deux soeurs- qui profitent de l'absence de leur maîtresse pour essayer ses robes. Les deux soeurs se livrent à un jeu de parodie sur les relations maître-serviteur, qui révèle toute leur haine et leur frustration.

Depuis sa création à Lyon en 1991, le spectacle monté par La Goutte a été présenté dans plusieurs villes françaises et en Allemagne. La présentation winnipegaise s'inscrit dans le cadre d'une tournée nord-américaine parrainée par l'Alliance française.

Laurent GIMENEZ

(1) À 20h à la salle Pauline-Boutal du CCFM. Billets (15 \$ et 12 \$) en vente au CCFM, à l'Alliance française (477-1515) et à la librairie À la Page.



Deux des comédiennes de la pièce Les Bonnes, de Jean Genet.

Un extrait des Bonnes

Claire: Je hais les domestiques. J'en hais l'espèce odieuse et vile. Les domestiques n'appartiennent pas à l'humanité. Ils coulent. Ils sont une exhalaison qui traîne dans nos chambres, dans nos corridors, qui nous pénètre, nous entre par la bouche, qui nous corrompt. Moi, je vous vomis. Reste ici.

Solange: Je monte, je monte...

Claire: Je sais qu'il en faut comme il faut des fossoyeurs, des vidangeurs, des policiers. N'empêche que tout ce beau monde est fétide.

Solange: Continuez. Continuez.

Claire: Vos gueules d'épouvante et de remords, vos coudes plissés, vos corsages démodés, vos corps pour porter nos détroques. Vous êtes... Vous êtes... Mon Dieu, je suis vide, je ne trouve plus. Je suis à bout d'insultes. Claire, vous m'épuisez!

1818 175 1993

175 ans d'éducation

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Campagne annuelle 1993

du 18 octobre au 26 novembre

65 000 \$

62 500 \$

60 000 \$

57 500 \$

55 000 \$

52 500 \$

50 000 \$

47 500 \$

45 000 \$

42 500 \$

40 000 \$

35 000 \$

30 000 \$

25 000 \$

20 000 \$

15 000 \$

10 000 \$

Origine des fonds

- Roland Couture 1 000 \$
(Fonds Marthe et Roland Couture)
- Lucien Guénette 1 200 \$
(Fonds Lucien Guénette)
- La Confédération des caisses 3 000 \$
(Fonds des Caisses populaires)
- Étudiants et étudiantes du CUSB
17 800 \$ (Fonds de Bourses)
- Groupe Investors- 12 500 \$
Gilbert Cloutier- Services financiers

de notes

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface MB R2H 0H7
(204) 233-0210 FAX: 237-3240

175 ans d'éducation

Campagne annuelle 1993
"Assurons la relève!"

Oui, j'apporte une contribution de:

\$ ☐ 32,50 \$ ☐ 50 \$ ☐ 100 \$

Mode de paiement: Chèque ☐ Visa ☐

No de carte: _____

Date d'expiration: _____

Signature: _____

Remettre un reçu pour fins d'impôt à:

NOM (SVP Imprimer)

RUE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

N° D'ENREGISTREMENT 0036988-20-21

J'autorise le CUSB à publier mon nom à la liste des donateurs et donatrices: oui ☐ non ☐

Télé-horaire de la semaine du 6 au 12 novembre 1993

Samedi 6 novembre

7h30 CBWFT Vazimolo	10h35 CBWFT Robin des bois junior	T-M Vidéo rock détente	TV-5 Journal télévisé de TF1	22h35 TV-5 Kaléidoscope	fabricant d'armes tente de saboter la mission d'un groupe d'aviateurs de la marine américaine.
7h31 CBWFT Les oursins volants	11h00 CBWFT La cour en direct	TV-5 Reflets	18h30 CBWFT La petite vie	22h49 T-M Ciné-lune: Attention délires	
7h55 CBWFT La petite sirène	T-M Cinémaximum: Le secret de la planète des singes	15h30 CBWFT Génies en herbe	18h35 TV-5 Vision 5	23h00 TV-5 Journal télévisé suisse	22h49 T-M Attention délires
8h00 T-M La forêt magique	11h15 TV-5 Vision 5	T-M Les héros de l'hiver	19h00 CBWFT La soirée du hockey	23h15 CBWFT Célébrons avec...	Am. 1984. Comédie de A. Linson. Les tribulations d'un étudiant de «high school» qui loue un appartement de luxe pour bien terminer ses vacances d'été.
8h20 CBWFT Looping	11h30 CBWFT L'univers des sports	16h00 CBWFT La course destination monde	T-M Ciné-extra: Des pilotes en l'air	0h15 CBWFT Télé-sélection: La fièvre au corps	
8h30 T-M Bugs Bunny	TV-5 Questions pour un champion	T-M Oxygène	TV-5 Frou-frou	0h30 TV-5 Ovaletons	0h15 CBWFT La fièvre au corps
8h40 CBWFT Où est Charlie?	12h00 TV-5 Bouillon de culture	TV-5 Génies en herbe	20h00 TV-5 Sacrée soirée	0h49 T-M Fermeture	É.-U. 1981. Drame policier. Un avocat ambitieux a une liaison avec la femme d'un riche homme d'affaires. Peu à peu, l'idée de supprimer le mari fait son chemin et les complices passent aux actes. Mais l'avocat ne savait pas, lui, que le mari avait rédigé un testament.
9h00 T-M Batman	12h30 CBWFT La soirée du hockey	TV-5 Journal télévisé suisse	21h00 T-M Supercopier	2h05 TV-5 RFI	
9h05 CBWFT Vazimolo	Molson à Radio-Canada	17h00 CBWFT Le téléjournal	TV-5 Le cercle de minuit	2h25 CBWFT Fin des émissions	
9h30 T-M Le journal de l'histoire	13h00 T-M Cinémaximum: Les nouvelles aventures de Fifi	T-M Ciné-extra: Le petit monstre II	21h50 CBWFT Les nouvelles du sport		
9h45 CBWFT La bande à Dingo	13h30 TV-5 Faut pas rêver	TV-5 Clip postal	22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports		
10h00 T-M Le championnat des quilles	14h30 TV-5 Le magazine olympique	17h20 CBWFT Raison passion	22h15 CBWFT L'univers des sports		
10h10 CBWFT Tiny Toons	15h00 CBWFT L'univers des sports	17h30 TV-5 Rédacteurs en chef			
10h15 TV-5 Viva		18h00 CBWFT Vivre à Northwood			

Dimanche 7 novembre

7h30 CBWFT Vazimolo	Cathédrale anglicane de Québec, par l'évêque Bruce Stevert.	14h00 T-M Bugs Bunny	T-M J.E.	22h30 CBWFT Scully rencontre	FILMS
7h31 CBWFT Babar	T-M On rénove	TV-5 Le monde est à vous	TV-5 Journal télévisé de TF1	TV-5 Le cercle de minuit	20h00 T-M Funny farm
7h55 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson	10h15 TV-5 Planète musique	14h30 T-M Justice pour tous	18h10 CBWFT Découverte	22h38 T-M Vision mondiale	Am. 1988. Comédie. Ayant fait l'acquisition d'une maison de campagne dans le but d'écrire un roman, un ancien chroniqueur sportif y vit toute une série de tribulations.
8h00 T-M Vision mondiale	10h30 T-M Finances	15h00 CBWFT Sous la couverture	18h35 TV-5 Vision 5	23h00 CBWFT Les nouvelles du sport	
8h20 CBWFT Le livre de la jungle	11h00 CBWFT Le téléjournal	15h30 T-M Perfecto	19h00 CBWFT Surprise sur prise	23h25 CBWFT Ciné-club: Europe 51	
8h45 CBWFT Doug	T-M Cinémaximum: Dune	T-M Bon week-end	T-M Je déclare l'amour	23h35 TV-5 Journal télévisé de FR3	
9h00 T-M Batman	11h05 CBWFT La semaine verte	16h00 CBWFT La ruée vers l'art	TV-5 7 sur 7	23h38 T-M Finances	
9h15 CBWFT Manigances	11h20 TV-5 Planète musique	TV-5 30 millions d'amis	20h00 T-M Cinéma du dimanche: Funny farm	0h05 TV-5 7 sur 7	23h25 CBWFT Europe 51
9h30 T-M Seconde nature	11h45 TV-5 Vision 5	16h30 T-M L'événement	TV-5 Jamais sans mon livre	0h08 T-M Fermeture	Ital. 1952. Drame social et spirituel. Frappée par un grand malheur, une jeune femme de la société découvre l'égoïsme de la vie futile et luxueuse qu'elle a vécue jusqu'alors.
9h45 CBWFT Parcelles de soleil	12h00 CBWFT Second regard	17h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche	CBWFT Les beaux dimanches: Bonjour, là, bonjour	1h05 TV-5 Jamais sans mon livre	
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à la	TV-5 Jamais sans mon livre	TV-5 L'école des fans	21h00 TV-5 Ça n'arrive qu'une fois	1h15 CBWFT Fin des émissions	
	12h30 CBWFT En toute liberté	T-M Dinosaures	22h00 CBWFT Le dimanche	2h05 TV-5 RFI	
	13h00 CBWFT L'univers des sports	TV-5 L'école des fans	T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports		
	TV-5 Repères	17h30 T-M Docteur Doogie			
		18h00 CBWFT Le téléjournal			

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 T-M Salut, bonjour!	TV-5 La méthode Victor	11h15 TV-5 Vision 5	l'histoire (lundi)		
6h35 CBWFT Lucky Luke	10h30 CBWFT Passe-Partout	11h30 TV-5 Questions pour un champion	TV-5 Bas les masques (mardi)		
7h00 CBWFT SRC bonjour	T-M La vie à Montréal	TV-5 Tell quel (vendredi)	TV-5 Taratata (mercredi)		
8h00 T-M Bla bla bla	TV-5 La cuisine des mousquetaires	12h00 CBWFT Le midi	TV-5 Les dames de la côte (jeudi)		
9h00 CBWFT Les anges du matin	TV-5 Gourmandises (vendredi)	T-M Santa Barbara	TV-5 Envoyé spécial (vendredi)		
T-M Top modèles	10h45 T-M Première ligne	TV-5 Dites-moi (lundi)			
9h30 T-M Aimer	TV-5 Oxygène (lundi)	TV-5 Frou-frou (mardi)	13h30 CBWFT Les craquantes		
10h00 CBWFT Les chatouilles du matin	TV-5 Scully rencontre (mardi)	TV-5 Téléscope (mercredi)	14h00 CBWFT Pourquoi pas l'après-midi?		
T-M Bon appétit	TV-5 Nord sud (mercredi)	TV-5 Géopolis (jeudi)	T-M Au nom de la beauté		
10h01 CBWFT Pacha et les chats	TV-5 Feu vert (jeudi)	TV-5 Faits divers (vendredi)	TV-5 Panorama (lundi)		
10h15 CBWFT Iris le gentil professeur	TV-5 Découverte (vendredi)	12h30 CBWFT Mon amour, mon amour	14h15 T-M Sans plus, ni moins		
	11h00 CBWFT Forum des temps modernes	12h45 TV-5 7 jours en Afrique	14h30 TV-5 La chance aux chansons		
	T-M Le TVA, édition midi	13h00 T-M Les feux de l'amour			
		TV-5 Les brûlures de			

La messe en direct de la Cathédrale de Saint-Boniface Le dimanche 7 novembre à 11 h à CKSB

SRC  **CKSB Manitoba**

Lundi 8 novembre

15h00 CBWFT Mémoire en jeu	T-M Secrets de famille	17h30 CBWFT Watatow	18h30 T-M Drôle de Vidéo	TV-5 Passages	sports
T-M Claire Lamarche	16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires	T-M Le TVA, édition 18 heures	18h35 TV-5 Vision 5	21h25 CBWFT Le point	23h30 CBWFT Taquinons la planète
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer	16h25 CBWFT 0340	TV-5 Scully rencontre	19h00 CBWFT Cormoran	21h30 TV-5 Paris surface	TV-5 Journal télévisé belge
15h30 CBWFT La bande à Picsou	16h30 CBWFT bêtes pas bêtes + T-M Mongrain	TV-5 Des chiffres et des lettres	T-M Chacun son tour	22h00 CBWFT Manitoba ce soir	23h42 T-M Fermeture
15h45 TV-5 Pyramides	TV-5 Journal télévisé de FR3	18h00 CBWFT Manitoba ce soir	TV-5 Téléobjectif	T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports	0h00 CBWFT La ruée vers l'art
15h57 CBWFT 0340	TV-5 Revue de presse française	Édition spéciale: 25e de la SFM	20h00 CBWFT À tout prix	TV-5 Femme de voyou	TV-5 Bas les masques
16h00 CBWFT Tic et Tac les rangers du risque	16h45 TV-5 Le jardin des bêtes	T-M Là, tu parles!	T-M Les Olden	22h30 CBWFT Marilyn	1h00 CBWFT Fin des émissions
	16h57 CBWFT 0340	TV-5 Journal télévisé de TF1	TV-5 Bas les masques	22h57 T-M Première ligne	TV-5 Passages
	17h00 CBWFT Watatow		21h00 CBWFT Le téléjournal	23h00 CBWFT Les nouvelles du	1h30 TV-5 Téléobjectif
			T-M Ad lib		2h25 TV-5 RFI

Mardi 9 novembre

15h00 CBWFT À plein temps	T-M Secrets de famille	17h00 CBWFT Watatow	18h35 TV-5 Vision 5	21h30 TV-5 Le cercle de minuit	23h25 TV-5 Revue de presse française
T-M Claire Lamarche	16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires	T-M Le TVA, édition 18 heures	19h00 CBWFT Montréal P.Q.	22h00 CBWFT Manitoba ce soir	23h30 CBWFT Découverte
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer	16h25 CBWFT 0340	TV-5 Nord sud	T-M Le match de la vie	T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports	TV-5 Suspense: femme de voyou
15h30 CBWFT La bande à Picsou	16h30 CBWFT Fais-moi peur!	TV-5 Temps présent	20h00 CBWFT Au nord du 60e	22h30 CBWFT Les nouvelles du sport	23h42 T-M Fermeture
15h45 TV-5 Pyramides	T-M Mongrain	TV-5 Des chiffres et des lettres	T-M Les grands procès	22h35 TV-5 Évasion	0h20 CBWFT Second regard
15h57 CBWFT 0340	TV-5 Journal télévisé de FR3	18h00 CBWFT Manitoba ce soir	TV-5 Carte blanche à Maurane	22h57 T-M Première ligne	0h50 CBWFT Fin des émissions
16h00 CBWFT Tic et Tac les rangers du risque	16h55 TV-5 Revue de presse française	T-M Chambres en ville	21h00 CBWFT Le téléjournal	23h00 CBWFT M'aimes-tu?	1h00 TV-5 Temps présent
	16h57 CBWFT 0340	TV-5 Journal télévisé de TF1	T-M Ad lib	TV-5 Journal télévisé de FR3	2h00 TV-5 RFI
	17h00 CBWFT Watatow		21h25 CBWFT Le point		
	T-M Le TVA, édition 18 heures				
	TV-5 Feu vert				

Mercredi 10 novembre

15h00 CBWFT Parlez-moi d'hier	T-M Secrets de famille	17h30 CBWFT Que le meilleur gagne	TV-5 Géopolis	TVA sports	23h35 TV-5 Les dames de la côte
T-M Claire Lamarche	16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires	T-M Piment fort	19h45 TV-5 7 jours en Afrique	22h30 CBWFT Les nouvelles du sport	23h46 T-M Fermeture
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer	16h25 CBWFT 0340	TV-5 Des chiffres et des lettres	20h00 CBWFT Enjeux	22h35 TV-5 Espace francophone	0h30 CBWFT En toute liberté
15h30 CBWFT La bande à Picsou	16h30 CBWFT Système 93	18h00 CBWFT Manitoba ce soir	TV-5 Les dames de la côte	23h00 CBWFT L'enfer c'est nous	1h00 CBWFT Fin des émissions
15h45 TV-5 Pyramides	T-M Mongrain	T-M La poule aux oeufs d'or	20h30 T-M À vous de juger	23h01 T-M Première ligne	1h05 TV-5 Géopolis
15h57 CBWFT 0340	TV-5 Journal télévisé de FR3	TV-5 Journal télévisé de TF1	21h00 CBWFT Le téléjournal	23h05 TV-5 Journal télévisé de FR3	1h50 TV-5 7 jours en Afrique
16h00 CBWFT Tic et Tac les rangers du risque	16h55 TV-5 Revue de presse arabe	18h30 CBWFT Marilyn	T-M Ad lib	23h30 CBWFT La course destination monde	2h05 TV-5 RFI
T-M Secrets de famille	16h57 CBWFT 0340	T-M Cinéma du mercredi: Who's that girl?	21h25 CBWFT Le point	TV-5 Revue de presse arabe	
	17h00 CBWFT Watatow	TV-5 Vision 5	21h30 TV-5 Le cercle de minuit		
	T-M Le TVA, édition 18 heures	18h35 TV-5 Vision 5	22h00 CBWFT Manitoba ce soir		
	TV-5 Feu vert	19h00 CBWFT Sous un ciel variable	T-M Le TVA, édition réseau &		

Jeudi 11 novembre

15h00 CBWFT Le monde dans votre assiette	mousquetaires	TV-5 Des chiffres et des lettres	20h30 CBWFT Autostop	23h01 CBWFT Sur invitation	FILMS
T-M Claire Lamarche	16h25 CBWFT 0340	18h00 CBWFT Manitoba ce soir	21h00 CBWFT Le téléjournal	23h05 TV-5 Journal télévisé de FR3	0h30 CBWFT Soldats en transit
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer	16h30 CBWFT Mission top secret	T-M Ent'Cadieux	T-M Ad lib	23h30 CBWFT Sous la couverture	Angl.-Can. 1986. Drame de guerre. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, des soldats canadiens, cantonnés dans le Pays de Galles et soumis à la discipline brutale du chef de la police militaire, menacent de se mutiner si on ne les rapatrie pas avant Noël.
15h30 CBWFT La bande à Picsou	T-M Mongrain	TV-5 Journal télévisé de TF1	21h25 CBWFT Le point	TV-5 Revue de presse africaine	
15h45 TV-5 Pyramides	TV-5 Journal télévisé de FR3	18h30 CBWFT Marilyn	21h35 TV-5 Le cercle de minuit	23h35 TV-5 Envoyé spécial	
15h57 CBWFT 0340	TV-5 Revue de presse africaine	TV-5 Chop-suey	22h00 CBWFT Les nouvelles du sport	23h42 T-M Fermeture	
16h00 CBWFT Tic et Tac les rangers du risque	16h57 CBWFT 0340	19h00 CBWFT Blanche	T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports	0h30 CBWFT Cinéma: Soldats en transit	
T-M Secrets de famille	17h00 CBWFT Livraison spéciale	T-M La trentaine	22h31 CBWFT Les pieds dans les plats	1h10 TV-5 Strip-tease	
	T-M Le TVA, édition 18 heures	TV-5 Strip-tease	22h40 TV-5 Dossiers justice	2h10 TV-5 RFI	
	TV-5 Découverte	20h00 CBWFT Tous pour un	22h57 T-M Première ligne	2h35 CBWFT Fin des émissions	
	17h30 CBWFT Que le meilleur gagne	T-M Claire Lamarche			
	T-M Piment fort	TV-5 Envoyé spécial			

Vendredi 12 novembre

15h00 CBWFT Comment ça va?	T-M Mongrain	TV-5 Journal télévisé de TF1	21h30 TV-5 Théâtre	1h20 TV-5 Thalassa	déjouer des cambrioleurs grâce à de nombreux pièges fort ingénieux, tout en attendant le retour de sa mère.
T-M Claire Lamarche	16h55 TV-5 Revue de presse canadienne	18h30 CBWFT Les grands films: Maman, j'ai raté l'avion	22h00 CBWFT Manitoba ce soir	1h30 T-M Fermeture	
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer	16h57 CBWFT 0340	18h35 TV-5 Vision 5	T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports	1h45 CBWFT Fin des émissions	23h00 T-M L'honneur des Prizlis
15h30 CBWFT La bande à Picsou	17h00 CBWFT Les aventures de Tintin	19h00 T-M Lance et compte	22h30 CBWFT Les nouvelles du sport	2h20 TV-5 RFI	Am. 1985. Comédie policière. Un exécutif à l'emploi d'une famille de la pègre s'apprête d'une femme qui exerce aussi le métier de tueur à gages.
15h45 TV-5 Pyramides	T-M Le TVA, édition 18 heures	20h00 TV-5 Bouillon de culture	23h00 CBWFT Country centre-ville		23h30 CBWFT Arabesque
15h57 CBWFT 0340	TV-5 Oxygène	20h30 CBWFT On aura tout vu!	T-M Ciné-lune: L'honneur des Prizlis		É.-U. Roy.-Uni 1966. Comédie d'espionnage. Un professeur accepte de s'infiltrer dans un clan pour déchiffrer un message secret au profit d'un pays arabe.
16h00 CBWFT Tic et Tac les rangers du risque	17h30 CBWFT Que le meilleur gagne	T-M Alimentaire, mon cher Watson!	23h20 TV-5 Journal télévisé de FR3		
T-M Secrets de famille	T-M Piment fort	21h00 CBWFT Le téléjournal	23h30 CBWFT Cinéma: Arabesque		
	TV-5 Des chiffres et des lettres	T-M Ad lib	23h50 TV-5 Revue de presse canadienne		
16h15 TV-5 Gourmandises	18h00 CBWFT Manitoba ce soir	21h25 CBWFT Le point médias	23h55 TV-5 Bouillon de culture		
16h25 CBWFT 0340	T-M Fort Boyard				
16h30 CBWFT Les débrouillards					

SPORT

La Division Sud de la Ligue de hockey Hanover-Taché

Des nouvelles et des jeunes équipes

Il n'y a qu'une chose qu'on peut garantir dans la Division Sud de la Ligue Hanover-Taché (LHT), et c'est que rien n'est garanti.

L'inconnu rend le début de saison fort intéressant, surtout dans le Sud où une équipe revient après deux ans d'inactivité et une nouvelle équipe arrive sans un passé récent dans la Ligue.

Les nouveaux venus sont les Royals de Saint-Jean-Baptiste. Ils font certainement parler d'eux en pré-saison, surtout à Notre-Dame-de-Lourdes où ils sont allés chercher trois joueurs clés des finalistes de la Ligue Sud-Est: le gardien de but Gerry Penner et les avants Andy Williamson et Jamie Hickes.

Le 5e meilleur compteur à Saint-Malo en 92-93, Bud Bouchard, sera l'ancrage du deuxième trio. La défense est solide avec la présence de Mike Gilmore et de Claude Dupuis, anciennement des Warriors de Saint-Malo. Penner à lui seul pourrait faire la différence.

Les partisans de la LHT reconnaîtront de nombreux membres des Canadiens de Saint-Pierre, même après deux ans d'absence. Robert Rioux, deux fois champion des compteurs sera de retour vers la mi-novembre.

La défense est capable avec des vétérans comme Barry



Le retour des Canadiens ne se fait pas sans la collaboration de vétérans comme Robert Rioux.

Rochon et Paul Gauthier. Patrick Laroche fait le saut du niveau junior B. Les Canadiens ont également obtenu les services de Jason Ducharme, un gros défenseur qui sera un de leurs joueurs importés.

Après Rioux, l'attaque sera assurée par de nombreux jeunes. Rossel Gosselin, Luc Lahaie et Marc Chubey n'étaient que des joueurs à temps partiel il y a deux ans. On fonde beaucoup d'espoirs sur eux dès cette année.

Les Habs de La Broquerie sont probablement l'équipe à battre dans la Division Sud. Les Habs ont été solides au cours de la campagne dernière et ont ajouté quelques éléments au mélange.

Denis Tétrault à la défense sera un des meilleurs dans la Ligue. Daniel Parent, Greg Stewart, Fern Piché et René Dumesnil seront de retour, ce qui leur donne une défense assez impressionnante.

L'attaque des Habs a compté 141 buts l'an dernier, les premiers à ce chapitre dans la Ligue. Les vétérans comme Paul Desorcy et leurs joueurs importés, les frères Sitko, ont certainement été importants.

Mais c'est le jeu de deux jeunes qui en a surpris plusieurs. Michel Normandeau et Marc Gagnon ont combiné 35 buts et 44 passes l'an dernier, soit un quart de la production offensive des Habs.

Les Warriors de Saint-Malo ont terminé 5e au classement général l'an dernier surtout grâce à une attaque puissante. Seuls Île-des-Chênes et La Broquerie ont compté plus de buts.

Toutefois, Grunthal a alloué plus de buts. Si Saint-Malo veut contester le championnat de la Division, il faudra que la défense se resserre.

Les gros compteurs reviennent: Jean Coulombe, le joueur le plus utile de la Ligue l'an

dernier, Matthew Gosselin et Reynald "Ralph" Collette. On attend toujours une réponse d'Art Coulombe qui ne dit ni oui ni non à ce moment-ci.

La défensive déjà suspecte devra se passer de Gilmore et de Dupuis. James Gosselin et Marc "Moose" Lambert (de retour vers Noël) devront se surpasser en défensive.

Grunthal passe par des moments difficiles depuis deux ans. Les Wings pourront au moins compter sur le retour de Glenn Friesen, leur vedette à l'attaque qui n'a joué que trois matches l'an dernier. Marvin Kornelson sera le pilier à la ligne bleue avec Harold Rempel.

Les Wings misent beaucoup sur Jeff Braun, un diplômé de Selkirk de la Ligue Junior A. Tout de même, la saison pourrait être longue pour les hommes en rouge.

André BRIN

Prédictions de classement (Division Sud)

1. La Broquerie
2. Saint-Jean-Baptiste
3. Saint-Pierre
4. Saint-Malo
5. Grunthal

TERRASSE LA VÉRENDRYE

- Située au terrain de golf à La Broquerie.
- Heures hivernales: jeudi au dimanche de 7 h 30 à 20 h 30. (Flexible en ce qui concerne les heures ainsi que les jours - préavis requis).
- Laissez-nous planifier votre "party" de Noël!
- Réservez dès maintenant afin d'obtenir la date de votre choix.
- Nous pouvons accueillir jusqu'à 75 personnes confortablement.
- Souper de comité, rencontre de famille, "party de bureau"...
- Vous n'aurez aucune inquiétude - bar, nourriture, décor et musique de Noël, etc.
- Prix et menu spécial pour groupes.

Pour plus de renseignements ou réservations, contactez
Claudette au 424-5706 ou 424-5267.

Daniel Lambert de retour d'Europe

«Peut-être pas pour moi»

Daniel Lambert est de retour au Canada. Le Malouin a quitté son équipe en Finlande et compte joindre une équipe de la Ligue internationale dans les prochains jours.

Daniel Lambert devait se joindre aux Comets de Fort Wayne, une équipe indépendante. Mais de nouvelles options lui ont été présentées tout dernièrement.

Le club-école des Stars de Dallas à Kalamazoo, au Michi-

gan, serait intéressé à ses services. Au moment d'écrire ces lignes, Lambert n'avait pas encore décidé où aller.

«Ça va être différent pour moi cette année. L'an dernier, je pensais peut-être trop à aller jouer en Europe. Mais là, j'sais que l'Europe c'est peut-être pas pour moi. Si je peux aller à Fort Wayne, où ailleurs, et bien jouer, ça devrait ouvrir des portes.»

A. B.

LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous seront reçues à l'adresse et à l'heure indiquées sur la formule de soumission.

Dossier: WG 398 16
Escadre 17, b/c Winnipeg
Remplacement des portes
basculantes au bâtiment P6,
chantier sud

Date de fermeture:
Le jeudi 11 novembre 1993

Dépôt pour documents: NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa (Ont.) tél: (613) 998-9549 ou fax (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

APPEL D'OFFRES

TRAVAUX DE RÉPARATION SUR VINGT-TROIS LOGEMENTS UNIFAMILIAUX

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit effectuer des travaux de réparation, d'entretien et d'aménagement sur VINGT-TROIS (23) logements unifamiliaux situés dans les communautés manitobaines suivantes:

A) UMPHERVILLE (LE PAS)

Appel d'offres #1 - Phase 3 - effectuer des travaux de réparation, d'entretien et d'aménagement sur DIX-HUIT (18) logements.

B) YOUNG'S POINT (LE PAS)

Appel d'offres #1 - Phase 3 - effectuer des travaux de réparation, d'entretien et d'aménagement sur CINQ (5) logements.

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au 22 novembre 1993 à 14 h.

Les fournisseurs peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumissions nécessaires dès le 8 novembre 1993 à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre jusqu'à concurrence de 100 000 \$. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

Toute question au sujet des deux appels d'offres doit être adressée à NORMAN BLACKIE, Germaine Blackie Architecture (Représentant désigné pour la SCHL) au 947-9544.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de GORDON ROULETTE, Agent, Programme de logement pour les ruraux et les autochtones, au 983-5670 ou de CAROLE CUDMORE au 983-0890, ou au n° de télécopieur 984-4083, ou à l'adresse ci-dessous.

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964

10, rue Fort, 4^e étage,
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba
Manitoba Housing





David Iftody.

Chers contribuables,

Merci pour votre appui aux dernières élections fédérales. Je suis honoré d'être en mesure de pouvoir vous représenter à Ottawa.

Je serai à Ottawa cette semaine afin d'installer mes bureaux et espère être de retour dans ma circonscription d'ici la semaine prochaine. Je ferai alors les arrangements nécessaires pour l'ouverture des bureaux. En attendant, si vous voulez me parler, s'il vous plaît, laissez votre nom et numéro de téléphone à un des numéros suivants: 1-326-7545 ou 1-345-9444.

Je vous remercie encore une fois pour votre appui.

Sincèrement,

David Iftody,
Député, Provencher

Prix du 3-juillet-1608

Le CUSB honoré par Québec

Le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Ruest, a reçu au nom du CUSB le prix du 3-juillet-1608, remis annuellement à un

organisme ou une association pour services exceptionnels rendus à l'ensemble de la francophonie nord-américaine.

Ce prix est remis par le Conseil

de la langue française du Québec, en même temps que l'Ordre des francophones d'Amérique, dont le Manitobain Daniel Lavoie est également récipiendaire cette année.

La cérémonie s'est déroulée au Musée du Séminaire de Québec le 29 octobre. Le prix du 3-juillet-1608 (date de la fondation de la ville de Québec) est accompagné d'une médaille de bronze, d'une épingle fleurdelisée et d'une bourse de 5 000 \$.



M. & Mme Hector Normandeau

À l'occasion du
60^e anniversaire de mariage
de M. & Mme Hector Normandeau,
leurs enfants invitent tous leurs
parents et amis à un thé-rencontre
le dimanche 7 novembre 1993
de 14 h à 16 h 30
au Cente de l'Amitié à La Broquerie
Félicitations et meilleurs vœux!

**Encouragez nos
annonceurs!**

**LA
Régie
des services
publics**

ORDONNANCES PROVISOIRES EX PARTE CONCERNANT LA SOCIÉTÉ DE TÉLÉPHONE DU MANITOBA

DEMANDEUR : LA SOCIÉTÉ DE TÉLÉPHONE DU MANITOBA

DEMANDE : Le 31 décembre 1993, la Société de téléphone du Manitoba (la STM) passera sous le contrôle réglementaire du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (le CRTC). La STM est autorisée d'ici là à présenter des demandes d'ordonnances provisoires ex parte (OPEP) auprès de la Régie des services publics ("la Régie").

ORDONNANCES
PROVISOIRES
QUI FERONT
L'OBJET

D'UN EXAMEN : La Régie examinera, notamment pour confirmation, les ordonnances provisoires ex parte suivantes portant sur des questions soumises de temps à autre à la Régie et ayant reçu l'approbation provisoire de celle-ci :

N° d'ordonnance de la Régie	Description
117/93	Suspension du Service (modification de l'ordonnance 170/92)
102/93	Identification de la ligne du demandeur sur le Service Megalink
125/93	Option de recherche de personne dans une zone à grande distance : service de téléappel par accès direct
126/93	Services personnalisés : renvoi automatique d'appels sur non-réponse
127/93	Modifications au Service 800
128/93	Service d'abonnement outre-mer Téléplus
130/93	Cellulaire - Pages de tarifs

L'examen pourrait également porter sur des ordonnances provisoires ex parte qui n'ont pas encore été rendues. La Régie examinera toutes les OPEP, pourvu que la Société de téléphone du Manitoba ait présenté une demande pour de telles ordonnances avant le 1^{er} novembre 1993. Toute personne désirant se procurer une liste à jour des ordonnances provisoires ex parte rendues, y compris celles rendues après la publication de cet avis, est priée de communiquer avec Monsieur David Werthman à l'adresse et au numéro de téléphone indiqués ci-dessous.

AUDIENCE
PUBLIQUE :

La Régie tiendra une audience publique sur la question des ordonnances provisoires ex parte à la salle Viscount du Viscount Gort Flag Inn, 1670, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba). L'audience commencera le 6 décembre 1993 à 9h, et se poursuivra aussi longtemps que nécessaire.

On peut se procurer le calendrier de la Régie auprès de la STM, ainsi qu'auprès de la Régie. Les parties intéressées qui désirent obtenir un exemplaire dudit document sont priées de communiquer avec Monsieur David Werthman à l'adresse suivante :

Monsieur David Werthman
Direction de la réglementation
Société de téléphone du Manitoba
489, rue Empress, bureau B501E
Winnipeg, (Manitoba) R3C 3V6
Téléphone : (204) 941-7570 (nous acceptons les frais d'appel)
Télécopieur : (204) 775-2560

INTERVENANTS : Toute personne, corporation ou société commerciale désirant intervenir au cours de cette audience et participer à l'interrogatoire des témoins, apporter des éléments de preuves, déposer un mémoire ou présenter une argumentation définitive est priée de déposer auprès de Monsieur Bruce Ball, secrétaire associé de la Régie, 280, rue Smith, deuxième étage, Winnipeg (Manitoba), une demande de qualité d'intervenant, avec copie à la Société de téléphone, d'ici le 10 novembre 1993. Les personnes qui désirent intervenir devront préciser les raisons de leur intervention.

L'ordonnance de la Régie n° 163/87 du 12 novembre 1987 traite entre autres du remboursement éventuel des frais engagés par les intervenants et des formalités à suivre dans ce domaine. Les parties qui veulent présenter une demande de remboursement devraient consulter cette ordonnance.

PROCÉDURE : La Régie a établi des règles provisoires de pratiques et de procédure qui déterminent la conduite de l'audience. Les intervenants doivent se familiariser avec ces exigences. On peut se procurer un exemplaire de ce document en faisant la demande, par écrit, auprès du secrétaire associé de la Régie, ou en téléphonant au 945-2638.

Les parties qui désirent présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue à la Régie sans toutefois participer à l'ensemble du processus, devraient, le plus tôt possible, informer le secrétaire associé de la Régie de leur intention de se présenter devant la Régie.

Toute personne désirant un service de traduction en langue française est priée d'en informer la Régie au plus tard le 15 novembre 1993.

Fait le 12 octobre 1993.

Bruce Ball,
secrétaire associé
Régie des services publics



(préavis de cinq jours)



Accessible aux chaises roulantes

280, rue Smith
2^e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1K2

Manitoba

Feu vert

Un camion à journaux



Le gouvernement a accordé 100 000 \$ à la Ville de Winnipeg pour l'achat d'un camion automatisé servant à la collecte des journaux à recycler. Le camion fera régulièrement le tour des dépôts pour ensuite déposer les vieux journaux chez Versatech Industries.

Versatech se charge de trier les journaux pour enlever les encarts, les agrafes, etc. Puis, il achemine le papier journal vers les usines de pâtes et papier du Manitoba et de l'Ontario. Versatech a récemment élargi ses installations pour traiter quatre fois plus de journaux.

Les dépôts de la Ville, ouverts au printemps dernier, sont situés aux centres d'achat Garden City et Southdale, ainsi qu'au terrain de stationnement de la piscine Pan-Am. La Ville vise une réduction de 50 % de ses déchets solides par l'an 2000.

K.B.

Gens d'ici

Une franco au Musée

Le directeur du Bureau de soutien au développement du Collège universitaire de Saint-Boniface, David Dandeneau, est le premier francophone à siéger au conseil d'administration du Musée des beaux-arts.



David Dandeneau.

«Le directeur du Musée, Michel Cheff, est conscient du positif du multiculturalisme de Winnipeg. Il veut toucher toutes les communautés et trouve important qu'elles soient représentées.»

Le natif de Fisher Branch devra appuyer les projets de collecte de fonds et faire la promotion du Musée. David Dandeneau estime que la francophonie pourra puiser dans les ressources disponibles, par exemple, en matière de conservation d'œuvres. «Avant d'être assis à la table, on n'est pas au courant.»

K.B.

SOCIÉTÉ

Un témoignage unique sur la Première Guerre mondiale

Les croisés de Dom Benoît

Fascination, émotion, horreur. Les mots manquent pour décrire l'impression que l'on ressent en consultant l'impressionnante correspondance des frères Kern, déposée à la Société historique de Saint-Boniface (SHSB).

Ils étaient trois frères: Eugène, Lucien et Aimé. Trois jeunes Français qui avaient quitté leur pays natal en 1906 pour s'établir à Saint-Léon, au Manitoba, avec leur mère et leur soeur Marguerite.

Les Kern n'étaient pas des Français comme les autres. Ils venaient de l'Alsace, une région que la France et l'Allemagne se disputaient depuis des siècles, et que les Prussiens avaient conquise en 1870.

Alsaciens, donc patriotes à l'extrême, revanchistes et catholiques ultramontains (l'Alsace est la seule province française encore régie de nos jours par le concordat signé entre Napoléon Bonaparte et le Pape Pie VII en 1801).

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en Europe, les frères Kern n'hésitent pas. Ils partent sur le champ «bouter les boches hors de France», confiant la gestion de leurs affaires à leur mère, leur soeur, et leur beau-frère Georges



On reconnaît Lucien Kern dans la 2e rangée (2e à partir de la gauche), bandeau sur la tête. La photo a été prise en octobre 1915.

Rondeau.

Jusque là, rien d'exceptionnel. Sauf que les frères Kern ne sont pas non plus des soldats comme les autres. Militants francophones et catholiques, lettrés à une époque où l'éducation était encore chose rare, ils décident de mettre non seulement leurs armes, mais aussi leur plume au service de la cause.

Pendant plus de trois ans, presque quotidiennement, Eugène, Aimé, et surtout Lucien vont envoyer des cartes postales et des lettres dans lesquelles ils décrivent en détails le déroulement des combats, l'humeur des soldats, et leurs propres états d'âme.

Eugène, qui était correspondant de La Liberté avant la

guerre, envoie des reportages en direct du front au directeur du journal, Hector Héroux. Après sa mort au combat en 1915, son jeune frère Lucien reprend la plume pour informer les lecteurs du conflit le plus meurtrier dans l'histoire de l'humanité (il faudra attendre la Deuxième Guerre mondiale pour voir pire).

Outre les articles destinés à La Liberté, les frères alimentaient presque chaque jour leur famille de Saint-Léon en nouvelles du front. Ces quelque 600 lettres et cartes postales, pieusement conservées par Marguerite Kern, puis par sa fille Odile Martel, sont aujourd'hui entre les mains de la SHSB.

«Ce sont des documents inestimables, et, à ma connaissance, une collection unique en son genre sur la Première Guerre mondiale», estime Alfred Fortier, directeur de la SHSB.

Comment les frères Kern, au milieu des combats, ont pu mettre la main sur une quantité aussi astronomique de cartes postales; et comment leurs écrits, souvent pleins de détresse et de désillusions, ont pu échapper à la censure militaire, voilà qui demeure un mystère.

Mystérieuses aussi les motivations profondes qui les ont poussés à partir au combat. «Eugène était vraiment le chef des trois, le militant francophone et catholique, explique Alfred Fortier. On voit dans ses lettres qu'il veut non seulement sauver la patrie, mais aussi la remettre sur le droit chemin du catholicisme d'autrefois.»

Alfred Fortier est convaincu que les frères Kern étaient de fervents disciples de Dom Benoît. Le célèbre chanoine de Notre-Dame-de-Lourdes avait en effet trouvé refuge à Saint-Léon en 1912, après sa «dissidence» au sujet de la réforme de son ordre (les Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception).

De plus, le curé de Saint-Léon était alors le père Marie-Antoine Straub, fidèle disciple de Dom Benoît et...Alsacien lui-même! Comment ne pas imaginer que ces esprits enflammés aient conçu le plan d'une croisade mystico-patriotique dont les frères Kern auraient été le fer de lance?

«Dom Benoît défendait des valeurs médiévales, poursuit Alfred Fortier. Il croyait à la rédemption par l'effusion de sang. La guerre était une occasion pour les enfants de France d'obtenir le retour de leur patrie dans la vraie Église.»

Blessé grièvement, Lucien est retourné au Manitoba en 1917, le temps d'épouser Corinne Pellerin. Il est mort trois ans plus tard de la grippe espagnole. Aimé, également blessé, est resté en France où il s'est marié. Il est mort en 1954 sans avoir jamais revu le Manitoba.

Laurent GIMENEZ

«Que la paix arrive!»

Ces trois extraits de lettres envoyées par Lucien Kern à sa famille de Saint-Léon montrent l'évolution de l'état d'esprit des soldats au fur et à mesure que le conflit se prolongeait.

15 février 1915

«...avec fierté nous contemplons les dents serrées, en serrant avec force notre fusil Hebel, le désir de vaincre dans le cœur, ces innombrables cadavres gris, ces formes et ses taches grises toujours qui couvrent la pente, les bords du bois, la plaine, que l'on heurte du pied et sur qui les camarades s'amuse en plaisanteries macabres.

«Oh! race de bandits, race qui devrait disparaître, qu'est-ce que la France t'a donc fait pour la mettre dans un état pareil, où tout est détruit, brûlé, miné, et surtout ensanglanté. C'est affreux.»

15 mai 1915

«...poussés par la pitié quand même, pour ces pauvres malheureux boches, nous nous mettons en devoir de déterrer les deux vivants. Un blessé, fou, qui chantait dans la terrible situation (...); l'autre qui me regarde avec des yeux suppliants, me montrant ses jambes écrasées, pauvre malheureux, et me disant: «Oh Kamarade, là, oh ma mère!» Il disait muther en allemand; ce seul nom si cher à mes oreilles me fendit le cœur; il appelait sa mère dans sa souffrance.»

7 janvier 1917

«La force et l'endurance humaine a des limites, nous ne



Deux des nombreuses cartes postales envoyées par Lucien Kern à sa famille. Celle de droite, représentant l'empereur d'Allemagne Guillaume II, a été confisquée à un prisonnier allemand.

sommes pas construits en fer. L'enthousiasme des premiers jours a depuis longtemps disparu

déjà; tous n'ont qu'une hâte, et une idée, que la paix arrive et la liberté.»

Nécrologies



Anna Guyot
(née Béliveau)

Le mercredi 27 octobre 1993, au Centre hospitalier Taché, est décédée à l'âge de 91 ans, Anna Guyot, épouse bien-aimée de feu Dr Henri Guyot de Saint-Boniface.

Elle laisse dans le deuil un fils, René de Saint-Boniface, une sœur Jeanne d'Eschambault, ainsi que de nombreux neveux, nièces et amies. Elle fut précédée par son époux Henri le 2 mars 1989.

La messe de la Résurrection fut célébrée le 30 octobre 1993 à 10 h en la Cathédrale de Saint-Boniface et présidée par Mgr Albert Fréchette. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière Green Acres le 2 novembre 1993.

La chorale était dirigée par Gilles Landry et Noëlla Raymond S.N.J.M. accompagnait à l'orgue. Le service de l'autel fut assuré par Napoléon Boily, qui agissait aussi comme porte-croix; les lectures et les intentions de prières furent proclamées par Lyse Bisson; les porteurs étaient Gilbert d'Eschambault, Donald Guyot, Louis Guyot, Léo Paul Savaria, Denis Robert et Marc Guppy.

Anna est née à Saint-Boniface le

16 novembre 1901. Elle épousa Henri Guyot le 3 septembre 1935. Ils s'établirent à Saint-Boniface où Henri a pratiqué la médecine pendant de nombreuses années. Femme de médecin, elle a démontré un dévouement, une compréhension et même des sacrifices que son mari a bien reconnus.

Un sincère remerciement au personnel du Centre hospitalier Taché pour leur encouragement et leur bons soins.

Son fils René désire exprimer sa profonde reconnaissance à tous les parents, amis et voisins pour leurs témoignages de sympathie, soit par leur assistance aux funérailles, offrandes de messes, de prières et de fleurs, cartes et pour toute autre marque de sympathie ou d'amitié.

Sincères remerciements au célébrant Mgr Albert Fréchette, au servant, à la lectrice, aux porteurs, à la chorale, au directeur et à l'organiste.

Épreuves, larmes et mort, tout cela disparaîtra dans le monde nouveau de la fin des Temps, où Dieu convie tous ses enfants au joyeux festin du salut.

Hermeline Courcelles

Le jeudi 21 octobre paisiblement chez elle le Seigneur rappela auprès de Lui Mme Hermeline Courcelles (née Therrien) épouse bien-aimée de Jean-Baptiste Courcelles.

Elle laisse dans le deuil un garçon: Rénald et son épouse Marie (Gendreau), deux filles: Denise et son époux Donald Vielfaure, Dianne et son époux Fernand Boily. Elle laisse aussi dix petits-enfants, deux frères, deux sœurs et de nombreux neveux et nièces.

Les prières ont eu lieu le samedi 23 octobre à 14 h suivies de la messe des funérailles à 14h 30 à l'église de St-Joachim à La Broquerie, avec l'abbé Robert Campeau, célébrant. Inhumation au cimetière de La Broquerie.

La famille Jean-Baptiste Courcelles

aimerait remercier toutes les personnes qui nous ont supportés par leur sympathies et leur prières pendant ce temps difficile. Un merci spécial à l'abbé Campeau.

Marie Clémence Roy

Au Foyer Valade, le jeudi 28 octobre 1993, s'éteignait doucement Clémence Roy, âgée de 98 ans.

L'ont précédée dans la tombe ses parents, Léon et Mélina (Landry) Roy; trois frères, Joseph, Rodolphe et Germain; trois sœurs, Anna (Painchaud), Bernadette (sœur Léon-de-la Croix, S.N.J.M.) et Gabrielle (Carbotte). Elle laisse dans le deuil sa sœur Adèle, du Foyer Valade, et plusieurs neveux et nièces.

Clémence Roy est née à Saint-Léon (Manitoba), mais elle a passé la plus grande partie de sa vie à Saint-Boniface. Bien qu'elle était frêle de santé, elle se plaisait dans la belle nature et au grand air où elle séjournait de longues heures. Elle est demeurée fidèle à sa promenade quotidienne jusqu'à ce qu'elle devienne nonagénaire. Combien elle était reconnaissante quand on la conduisait en voiture à Somerset (chez sa chère tante Anna en particulier), à Saint-Jean-Baptiste et même à Camp Morton au bord du lac Winnipeg. De nature sensible, elle remarquait les merveilles de la création et s'en extasiait. Elle appréciait beaucoup aussi l'accueil chaleureux de sa belle-sœur, Antonia (épouse de Germain), lors de ses visites chez celle-ci ainsi que l'hospitalité des religieuses S.N.J.M. chez qui elle passait parfois quelques jours de congé.

Elle s'intéressait à tout ce qui touchait sa famille. Elle restait très attachée à sa parenté et se rappelait les noms et les moindres détails sur chacun des membres. Il existait une affection profonde et réciproque entre elle et ses sœurs Bernadette et Gabrielle. Clémence était très fière d'elles et se réjouissait des beaux talents que le Seigneur leur avait confiés et qu'elles avaient fait fructifier au maximum.

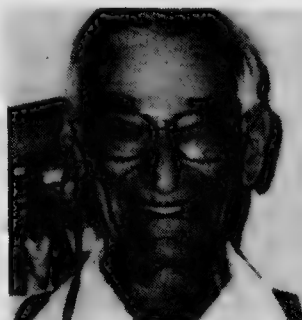
Clémence avait des goûts bien simples et elle était si peu exigeante dans tout ce qui la concernait qu'il était difficile de lui procurer quoi que ce soit en biens matériels. Par contre, elle se montrait généreuse en partageant le peu qu'elle possédait au profit des missions.

Tout ce qui se passait dans son milieu l'intéressait. Elle aimait beaucoup lire et écrire et était bien renseignée sur les actualités dans sa province, dans son pays et ailleurs. Naturellement très indépendante, Clémence a bien souffert quand elle se vit obligée d'être de plus en plus à la charge des autres. C'est donc à sa

manière toute particulière qu'elle aurait voulu remercier les personnes qui se sont dévouées pour elle plusieurs années durant au Foyer Valade.

Il est facile d'imaginer combien le Seigneur a dû accueillir Clémence, Lui qui l'avait dotée de ses belles qualités de spontanéité, de candeur, de simplicité et de confiance.

Les prières pour la défunte ont été récitées à 15 h le dimanche 31 octobre, au salon funéraire Coutu, 156, rue Marion. Les funérailles, célébrées par Mgr Albert Fréchette, ont eu lieu le lundi 1er novembre, à la Cathédrale Saint-Boniface. Marc Jubinville fit la lecture et les prières universelles ont été lues par sœur Marie-Ange-Roy, f.d.l.c. Les porteurs étaient sœur Denise Jubinville, s.d.s, Jacques Jubinville, Marc Jubinville, Léo Landry, Normand Landry et Roland Landry.



George Émile Bernuy

Paisiblement, après un combat avec le cancer, George Bernuy est décédé le samedi 30 octobre 1993 à l'hôpital Victoria à l'âge de 78 ans.

Il laisse dans le deuil sa femme de 47 ans, Jeanne, son fils Guy, sa femme Diane et enfants Michelle et John; sa fille Yvette, son mari Paul Lagassé et enfants Sébastien, Nathalie, Catherine et Stéphanie. Il laisse plusieurs parents et amis.

L'ont précédé dans la tombe son fils Denis, ses parents Victor et Alice, son frère Francis et sa sœur Jeanne.

George était vétéran de la Deuxième Guerre mondiale, ayant servi dans l'Armée canadienne de 1940-45 au Canada et outre-mers.

Les prières ont été récitées à 19 h le mardi 2 novembre 1993, suivies de la messe de la Résurrection à 19 h 30 en l'église St-Norbert, 80, rue Saint-Pierre.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire P. Coutu, 949-4864.

Sœur Ida-Marie, S.N.J.M. (Léontine Perron)

Patiente à l'infirmerie des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie depuis mars 1992, sœur Ida-Marie y décède paisiblement le 30 octobre 1993.

Léontine Perron est née (avril 1906) et a vécu à Saint-Joseph (Manitoba). Elle est la deuxième enfant d'Eugène et d'Ida (Daneault) Perron. La famille compte six enfants lorsque la mère meurt de la grippe espagnole. Les enfants sont alors dispersés dans divers foyers de la parenté. Bien que la tâche s'avère difficile, Léontine s'ingénie à maintenir l'union et l'esprit de famille parmi ses frères et sœurs. Toute jeune, elle est victime d'un

malencontreux accident qui la laissera claudicante. Toutes les difficultés qu'elle rencontre contribuent à forger en elle une personnalité forte et courageuse.

En 1928, elle peut enfin répondre à l'appel du Seigneur; elle entre au noviciat des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Montréal (Québec) où elle se dévoue de maintes façons jusqu'en 1933. Puis, généreusement et avec beaucoup d'enthousiasme, elle répond à l'invitation de ses supérieures en acceptant d'être missionnaire à Kagoshima (Japon). C'est dans ce lointain pays que sœur Ida-Marie prononce ses vœux perpétuels en 1935. En 1940 les événements historiques sont tels que les missionnaires S.N.J.M. sont rappelées au pays. Sœur Ida-Marie revient au Manitoba et œuvre à Saint-Jean-Baptiste, à l'Immaculée-Conception, au Sacré-Coeur, à Holy Cross et à l'académie Sainte-Marie. Elle s'intéresse à toutes les activités de sa Congrégation. Toujours empressée à rendre service et travaillante des plus énergiques, elle s'occupe humblement des nombreuses tâches domestiques que lui assigne l'autorité.

Parmi ses souvenirs les plus chers, sœur Ida-Marie se plaisait à évoquer ceux de ses visites avec sa famille, des sept belles années vécues à Kagoshima, de la visite inoubliable du Cardinal Karol Wojtyla à l'académie Sainte-Marie en 1969. À cette occasion, elle eut la joie de lui servir le petit déjeuner à une heure très matinale (à 5 heures du matin pendant huit jours!) et de lui jaser un brin durant ce temps. Le Cardinal deviendra Jean-Paul II en octobre 1978. Par contre, quelques-uns des souvenirs qui lui ont causé de la peine sont reliés à ceux qu'elle chérissait: deuils dans sa famille; santé chancelante l'interdisant, d'abord en 1983, de se rendre à Kagoshima quand les anciennes missionnaires S.N.J.M. furent invitées à une réception au cours de laquelle on fêtait le cinquantenaire de l'établissement scolaire qu'elles avaient fondé en 1933, puis, en 1984, d'assister à la messe de la Sainteté Jean-Paul II lors de sa visite au Manitoba.

Quand enfin, en 1982, sœur Ida-Marie se retire à l'académie Saint-Joseph, Saint-Boniface, elle trouve moyen de participer à bon nombre de corvées manuelles. Son passe-temps préféré demeure le tricot; il serait difficile de calculer combien de morceaux elle a confectionnés pour des bazars, mais aussi pour vendre afin de recueillir un peu d'argent qu'elle donnait aux missions.

L'ont précédée dans la mort, ses parents et frères, Roméo et Albert. Elle laisse dans le deuil ses sœurs, Corinne (Jubinville), de Sainte-Anne, Elodie (Chartier), de Saint-Boniface; son frère, Hector, de Saint-Vital, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les prières ont été récitées le mardi 2 novembre à l'académie Saint-Joseph et les funérailles, célébrées par Mgr Albert Fréchette, ont eu lieu le mercredi 3 novembre, à la Cathédrale Saint-Boniface. Les porteurs étaient messieurs Jerry Dragan, Germain Massicotte, Aimé Hébert, Eugène Jubinville, Ronald Jubinville et Georges Moreau.

Services gouvernementaux Government Services
Canada Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou les services mentionnés ci-dessous seront acceptées jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de la division, Direction générale de la gestion intégrée, Division du Manitoba et de la Saskatchewan, Services gouvernementaux Canada, C.P. 1408, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse susmentionnée, n° de téléphone (204) 983-2372.

PROJET

N° 771861 — COMMISSION CANADIENNE DES GRAINS
Winnipeg (Manitoba)
303, rue Main
Aménagement de bureaux au 7^e étage

Date limite : le jeudi 18 novembre 1993

Pour tout renseignement d'ordre technique, veuillez appeler Mme Trudy Blight, agente de projets, au (204) 984-5907.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, veuillez composer le (204) 983-2372.

Les documents de soumission pour le projet susmentionné peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

DIRECTIVES

Les chèques pour les plans et le cahier des charges doivent être libellés à l'ordre du Receveur général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Il se peut que le ministère ne retienne aucune des soumissions, même la plus basse.

SGC élargit son service de publication électronique des appels d'offres pour inclure les marchés de construction et d'entretien au moyen du Service des invitations ouvertes à soumissionner (SIOS). Après le 3 janvier 1994, les appels d'offres ne paraîtront plus dans les journaux pour les marchés de plus de 60 000 \$.

Pour s'abonner au SIOS, prière de composer le 1-800-361-4637 ou le (613) 737-3374 (région de la capitale nationale). Renseignements: (819) 956-3440 (ligne d'information sur les soumissions ouvertes).

Canada



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C.G.B.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.M.G.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. M.P.

Clémence Roy, 1895 à 1993

La soeur de Gabrielle Roy meurt à 98 ans

Ceux qui ont lu l'autobiographie de Gabrielle Roy, *La détresse et l'enchantement*, connaissent un peu sa soeur Clémence. On la reconnaît

aussi dans le personnage d'Alicia de la nouvelle du même nom dans *Rue Deschambault*. Clémence Roy s'est éteinte doucement le 28 octobre à l'âge

de 98 ans.

Dans *La détresse et l'enchantement*, Gabrielle Roy décrivait sa soeur ainsi: «Notre enfant à tous (les membres de la famille Roy), d'esprit qui fut un jour perturbé, même si elle a souvent vu mieux et plus gravement que tous.

«Je m'étais demandé ce que signifiait parmi nous la vie de Clémence. Une enfant douée, merveilleusement sensible, un être de grâce, d'intuition, et tout à coup s'abat une ombre terrible sur cet esprit peut-être trop clairvoyant, et le voilà pour toujours comme égaré sur terre. Pas tout à fait cependant, et c'est peut-être là le plus terrible.»

Clémence Roy a vécu avec sa mère Mélina jusqu'à la mort de celle-ci. Puis Anna et Bernadette Roy ont chacune pris leur tour pour s'occuper de leur soeur. Elle a été placée dans un foyer à Sainte-Anne-des-Chênes, puis confiée aux Soeurs de la Providence à Otterburne. À la fermeture de ce couvent, Clémence s'est retrouvée au Foyer Saint-Boniface, devenu depuis le Foyer Valade, où elle est décédée.

Gabrielle Roy écrivait toujours avec affection au sujet de sa soeur. Soeur Berthe Valcourt et Annette Saint-Pierre, qui ont toutes les deux connu Clémence Roy, partagent ce sentiment d'affection.



Clémence Roy. Sa soeur Marie-Anna centenaire, la seule survivante de la famille, est résidente du Foyer Valade.

Peu avant son décès, soeur Bernadette Roy s'inquiétait de savoir qui prendrait soin de Clémence, Gabrielle étant déjà installée au Québec. La supérieure des soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie de l'époque, Berthe Valcourt, s'est empressée de prendre la relève.

«J'ai eu beaucoup de bonheur à m'occuper d'elle. Elle était très fine, affectueuse et reconnaissante. Elle avait une excellente mémoire. Même si elle avait rencontré une personne une seule fois, elle s'en rappelait. Elle lisait *La Liberté* et le *Free Press* et s'intéressait aux actualités. Elle marchait beaucoup, environ trois heures par jour, peu importe la

température.

«Elle adorait faire des randonnées en voiture et trouvait des excuses pour en faire. Je l'emmenais visiter sa tante Anna à Somerset une fois par année. Elle venait passer une semaine au couvent avec moi, soit à Saint-Jean-Baptiste ou à Saint-Boniface. Toutes les soeurs l'aimaient bien et s'occupaient d'elle.»

Pour sa part, Annette Saint-Pierre a accompagné Gabrielle Roy qui revenait au Manitoba pour visiter sa soeur. «De toutes les soeurs de Gabrielle, Clémence est celle qui lui ressemblait le plus par son activité, sa fébrilité, sa grande sensibilité. Gabrielle lui a beaucoup écrit.

«Elle disait ce qu'elle pensait et avait toujours des choses à dire. Elle aimait beaucoup Gabrielle et lisait toujours ses livres. Mais elle l'accusait d'avoir inventé des choses, par exemple quand Gabrielle parlait de sa vache dans la nouvelle *Ma vache Bossie*, Clémence réagissait en disant: «Mais Gabrielle n'a jamais eu de vache!»

«Elle avait une très bonne mémoire. Quand je lui ai parlé de la maison de la rue Deschambault, elle se rappelait de détails intéressants. Elle ne s'est jamais mariée et n'a jamais eu d'emploi; elle était trop fragile. Mais elle n'a jamais été abandonnée.»

Karine BEAUDETTE



Défense nationale

National Defence

AVIS AU PUBLIC CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14^e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 9 et 10 du 17^e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

Lockport célèbre
l'ouverture du nouveau pont
croisant l'écluse de ST. Andrew



Le nouveau pont croisant l'écluse de St. Andrew, à Lockport, est maintenant ouvert au trafic, tant privé que commercial. La fin de ces travaux de 20 millions \$ représente la première phase d'un vaste projet de cinq ans financé par le gouvernement fédéral pour la reconstruction de l'écluse.

Le public est invité à la cérémonie d'ouverture officielle du nouveau pont, le samedi 6 novembre 1993 à 15 heures, sur le pont même. Le lieutenant-gouverneur sera présent, et sera accompagné de dignitaires des gouvernements fédéral, provincial et municipal. Des breuvages, offerts par le Fort Gary Volunteer Association seront disponibles sur place, accompagnés de petites bouchées à déguster.

Habillez-vous chaudement et joignez-vous aux festivités!

Venez pour l'histoire,
restez pour le plaisir.

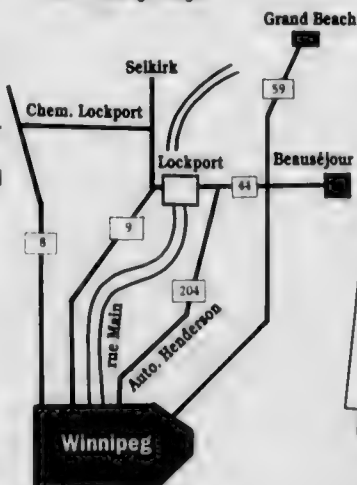
Canada

Venez célébrer
avec nous!

LOCKPORT
LOCKPORT

Un message
de Travaux
publics
Canada

- Skinners Wet and Wild
- Half Moon
- Lockport Grocery
- Sonia's Stand
- A & W
- Lockport Centre
- Lower Fort Garry Nursery
- Skinners (Hwy 44)
- Kenmore Health Care
- Randar Refrigerator and Air Conditioning
- Gaffers Restaurant and Lounge
- Lockport Mohawk
- Skinners (River Road)
- Dubois Marine
- Lockport TV & Appliances
- Finish Line Cafe
- Lockport Inn
- Stu McKay Outfitters
- Pitchers and Skinners Grand Slam Batting Range



Le public est invité
à la cérémonie officielle
d'ouverture du nouveau pont
croisant l'écluse St. Andrew
de Lockport, Manitoba (côté est)
le samedi 6 novembre 1993
à 15 heures,
en présence de l'honorable
W. YVON DUMONT,
lieutenant-gouverneur du Manitoba.

La Division scolaire de Saint-Vital n° 6

CUPE Local 3473 (travail de bureau)

Poste: 0,5 réceptionniste / standardiste
Endroit: Collège Jeanne-Sauvé
Entrée en fonction: le plus tôt possible
Rémunération:
Salaire: Classe A 10,62 \$ à 11,83 \$ l'heure
 371,70 \$ à 414,05 chaque deux semaines

Heures: 17,5 heures par semaine, 10 mois par année

N.B.: Les heures de ce poste pourront changer en janvier et/ou en juin 1994, selon la répartition du travail de secrétariat de l'école.

Fonctions:

Sous la direction de la secrétaire administrative, le candidat ou la candidate devra fournir des services de standardiste, de réceptionniste et de typographe pour l'administration et le personnel enseignant. Le candidat ou la candidate sera responsable du travail de bureau comme la dactylographie, les bons de commande, les formulaires, la prise de notes, le classement et le photocopie.

Exigences:

- doit être bilingue (français / anglais)
- doit être diplômé(e) d'un établissement secondaire
- doit être capable de dactylographier 45 mots à la minute
- doit avoir des habiletés en communications et en relations publiques
- devrait savoir utiliser un standard
- devrait avoir des connaissances et de l'expérience avec le traitement de textes et les ordinateurs en général (IBM et/ou Macintosh, de préférence)
- aurait de préférence une expérience de travail en milieu scolaire
- aurait de préférence une formation en premiers soins

Prière de faire parvenir un court curriculum vitae, citant le bulletin n° 1045/C/93, au Département du personnel, Division scolaire de Saint-Vital, 900, chemin St-Mary's, R2M 3R3 avant 13 h le 12 novembre 1993. Chaque demande d'emploi doit être accompagnée d'un curriculum vitae.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature. Par contre, nous contacterons seulement ceux ou celles dont les demandes sont prises en considération. Pas d'appels téléphoniques, s'il vous plaît.

CRTC

Décision

Canada

Décision 93-644. Fairchild Communication Ltd., Toronto (Ont.) APPROUVÉ - Acquisition de l'actif de l'entreprise de programmation nationale d'émissions spécialisées de langue chinoise dont la Chinavision Canada Corporation détient actuellement la licence. La licence expirera le 31 août 1997. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 288-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

Avis public

Canada

Avis public CRTC 1993-145 - Le CRTC propose par la présente de modifier les critères d'exemption 2 et 5 relatifs aux systèmes de télévision à antenne collective en y ajoutant un libellé. Toutes les parties intéressées désirant soumettre des observations sur les modifications proposées doivent les faire parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario), K1A 0N2, au plus tard le 22 novembre 1993. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Québec) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Winnipeg: Édifice Kensington, 275, av. Portage, Suite 1810, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3, (204) 983-6306.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Deuxième semestre
(janvier à avril 1994)

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

COURS D'ÉTUDES CANADIENNES
(3 heures-crédit)

Les lundis soirs de 16 h 40 à 19 h 30
au niveau du deuxième cycle

Ce cours s'adresse à ceux et à celles qui s'intéressent aux études canadiennes.

Les étudiant(e)s désirant s'inscrire à ce cours doivent être admis(e)s à un programme de deuxième cycle. Afin de suivre un cours au deuxième semestre, il faut faire demande d'admission avant le 30 novembre 1993. Ce cours pourrait intéresser aussi les étudiant(e)s qui sont déjà inscrit(e)s à un programme de deuxième cycle en éducation.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Brigitte Chaput ou le professeur Raymond Hébert au 233-0210.

Le Collège se réserve le droit d'annuler le cours si le nombre d'inscriptions est insuffisant.



200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface MB R2H 0H7
(204) 233-0210 FAX: (204) 237-3240



Environnement Canada
Service des parcs

Environment Canada
Parks Service

APPEL D'OFFRES

No de contrat: K3561-C3-11
Approvisionnement en bois de chauffage
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba)
(204) 848-2811

Le soumissionnaire retenu devra fournir et livrer du peuplier-tremble en lots de 50 cordes, conformément aux exigences particulières du parc.

Les soumissions cachetées doivent être envoyées à l'adresse suivante:

Directeur
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba)
R0J 2H0

Elles seront acceptées jusqu'à 14 h (heure locale), le 15 novembre 1993.

On doit consulter les documents de soumission au bureau d'administration du parc national du Mont-Riding, à Wasagaming (Manitoba).

Le ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions, même la plus basse.

Canada

SAINT-NORBERT

La vente d'artisanat de Noël revient

Le Marché Saint-Norbert tiendra sa 6e vente annuelle d'artisanat de Noël les 20 et 21 novembre.

Selon une des quelque 12 artisans francophones (sur un total de 60) du Marché, Denise Balcaen, des produits de boulangerie et de boucherie seront également disponibles.

«Il y aura du sanglier, de la tourtière, des pâtisseries, entre autres.

«L'an dernier, le samedi matin, il y avait tellement de monde que, si la personne devant toi n'avancait pas, tu ne pouvais pas bouger.

«On bâtit notre clientèle depuis les débuts. Comme on est là durant l'été, les clients savent qu'en novembre, on aura du neuf dans l'artisanat.»

On tiendra également un encaissement chinois dont les profits seront versés au Christmas Cheer Board de Winnipeg.

La vente se déroule sur deux sites situés face à face sur le chemin Pembina: le Centre communautaire de Saint-Norbert (# 3450) et le club Eagles (# 3459). Le Marché sera ouvert de 10 h à 16 h le samedi, et de 11 h à 15 h le dimanche.

J.-P. D.

SAINT-BONIFACE

L'autonomie des aînés promue

L'ère où personne ne s'intéressait de façon soutenue aux besoins des femmes de 50 ans et plus est maintenant révolue. Pluri-elles met sur pied un nouveau projet intitulé: Se prendre en main, l'autonomie des femmes et la retraite.

Une réunion d'information aura lieu le jeudi 4 novembre dans les locaux de l'organisme (184, Goulet) pour expliquer en quoi consiste ce nouveau programme, mis sur pied grâce à une subvention de Santé Canada.

«Nous en sommes encore au déblayage et à la consultation, explique une des deux animatrices, Elda Savoie. Nous voulons favoriser la création de groupes de rencontre dans les communautés où il y a de l'intérêt. Ces groupes pourront ensuite identifier les sujets qui les intéressent. Le rôle de Pluri-elles sera de coordonner tout ça, de trouver des personnes ressources, etc.»

Les sujets d'intérêt peuvent aller de la santé à la préparation à la retraite: ménopause, solitude, ennui, deuil, médicaments, retraite, testaments, etc.

Renseignements: Elda Savoie ou Rolande Kirouac, au 233-1735.



Services gouvernementaux
Canada

Government Services
Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou les services mentionnés ci-dessous seront acceptées jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de la division, Direction générale de la gestion intégrée, Division du Manitoba et de la Saskatchewan, Services gouvernementaux Canada, C.P. 1408, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse susmentionnée, n° de téléphone (204) 983-2372.

PROJET

N° 804130/68596 — **SECRÉTARIAT D'ÉTAT, PATRIMOINE CANADA**
Winnipeg (Manitoba)
Lieu historique national de la Fourche
Réparation de la promenade

Date limite: le mardi 16 novembre 1993

Dépôt: 100 \$

Pour tout renseignement d'ordre technique, veuillez appeler M. Jerry Vavrecka, gestionnaire de projet, au (204) 983-5581.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, veuillez composer le (204) 983-2372.

Les documents de soumission pour le projet susmentionné peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

DIRECTIVES

Les plans et le cahier des charges doivent être renvoyés, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Il se peut que le ministère ne retienne aucune des soumissions, même la plus basse.

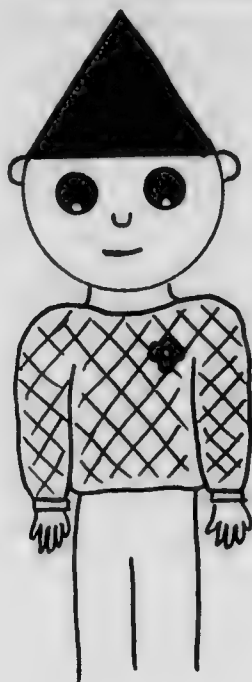
SGC élargit son service de publication électronique des appels d'offres pour inclure les marchés de construction et d'entretien au moyen du Service des invitations ouvertes à soumissionner (SIOS). Après le 3 janvier 1994, les appels d'offres ne paraîtront plus dans les journaux pour les marchés de plus de 60 000 \$.

Pour s'abonner au SIOS, prière de composer le 1-800-361-4637 ou le (613) 737-3374 (région de la capitale nationale). Renseignements: (819) 956-3440 (ligne d'information sur les soumissions ouvertes).

Canada

La page de

BICOLO



Recueillons-nous
un moment pour
nous souvenir de
tous ceux qui sont
morts pour nous
durant la guerre.



Le 11 — — — — —
1 2 3 4 5 6 7 8

c'est la journée de 11

— — — — —
8 7 5 9 10 11 9 12 4

On porte des

— — — — —
12 2 13 14 4 15 9 12 2 11 10

après que le poème

" — — — — —
13 14 4 15 13 14 4 16 8 7 11

— — — — —
4 1 17 15 8 1 17 7 4

écrit par le Lt. Colonel John
McCrae soit devenu
populaire. Il était un

— — — — —
5 4 17 4 12 9 1

Canadien et il écrit son

poème pour se souvenir

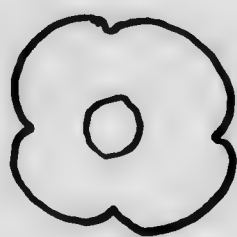
des — — — — —
10 2 15 17 8 11 10

qui sont morts au

front pendant les

— — — — —
18 14 4 7 7 4 10

Rappelons-nous que
la paix commence dans
chacun de nos Coeurs.



Félicitations à tous les participants de
mon concours d'automne.
Vous avez de jolies professeurs
et amis!

Voici les gagnants de mon concours:

1. Kyle Fouillard	Saint-Lazare	11264
2. Gabriel Huberdeau	Saint-Lazare	11269
3. Brodie Dupont	Saint-Lazare	11891
4. Nicole Haley	Saint-Lazare	10886
5. Gina Trudeau	Sainte-Anne	11256
6. Matthew Tetreault	Sainte-Anne	11258
7. Jean Charrière	Sainte-Anne	11239
8. Christine Laurin	Sainte-Anne	11242
9. Diane Eros	Sainte-Anne	11251
10. Aron Plamsalee	Ste-Agathe	11058
11. Colette Lemoine	Ste-Agathe	11051
12. Mona Gagnon	Ste-Agathe	11231
13. Julien Desaulniers	Winnipeg	11128
14. Natalie Trudeau	Winnipeg	11205
15. Kaitlin McKenna	Winnipeg	11203
16. Josianne Barnabé	Sainte-Agathe	11211
17. Devan Cleland	Sainte-Agathe	11215
18. Daniel Foidart	Winnipeg	10773
19. Janelle Chartier	Winnipeg	11276
20. Jocelyn Vielfaure	Winnipeg	11016
21. Annick Foidart	Winnipeg	9536
22. Jocelyn Talbot	Saint-Léon	10603
23. Josée Lemoine	Saint-Lazare	10642
24. Brigitte Tetreault	Île-des-Chênes	7726

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe le
coupon,
envoie-le
bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Age: _____



BDO
DUNWOODY
WARD MALLETT

Vous vous lancez en affaires? Appelez-nous!

Pour réussir en affaires, il faut les bons outils. Les conseillers en gestion de BDO Dunwoody Ward Mallett peuvent vous aider dans toutes les étapes essentielles au lancement réussi de votre entreprise. Depuis 1960, votre succès est notre seule priorité. Ces vastes connaissances sont maintenant disponibles sous forme de livret gratuit sur le lancement d'une entreprise. Pour recevoir un exemplaire gratuit de cette publication, composez le 233-8593. Un outil indispensable pour réussir.

BDO DUNWOODY WARD MALLETT, CONSEILLERS EN GESTION
262, rue Marion, St-Boniface (Mb) R2H 0T7; Tél: 233-8593; Fax: 237-0134



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

RAPPEL

CONFÉRENCES AUX AÎNÉS à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface, 131, boulevard Provencher, de 10 h 15 à 11 h 45.

Date	Conférence
10 novembre	Humour, quand tu nous tiens... avec Docteur Humour alias Rolande Kirouac (en collaboration avec Pluri-elles)
24 novembre	Les médicaments avec le Docteur Richard Duval

LES BELLES SOIRÉES au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Réflexologie – le mercredi 10 novembre à 19 h 30

La musique classique moderne – le mercredi 8 décembre à 19 h 30

PROGRAMME DE GÉRONTOLOGIE au Collège universitaire de Saint-Boniface (3 \$).

La pastorale auprès des aînés II – le jeudi 18 novembre à 19 h 30

Table ronde : la préparation à la retraite – le jeudi 2 décembre à 19 h 30

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Division de l'éducation permanente au 233-0210.

Venez en grand nombre!!!



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7
(204) 233-0210

Après l'encyclique *Centesimus Annus* de 1990, voici que Jean-Paul II publie, le 5 octobre, son 10^e encyclique, *Veritatis Splendor* (la splendeur de la Vérité). Les commentaires négatifs faits dans les médias des quatre coins du monde, par des théologiens et autres spécialistes, étouffent les commentaires positifs sur ce travail.

Il demeure que l'encyclique est une oeuvre majeure de première importance sur le comportement moral des catholiques d'aujourd'hui. Ce n'est pas un texte révolutionnaire, mais qui souligne les fondements de la théologie morale.

Le texte de 180 pages dicte que les notions de bien et de mal ne peuvent pas être abandonnées entièrement à la conscience et que les théologiens ne doivent pas contester les bases de l'enseignement moral.

L'Église s'adresse notamment aux théologiens. Car depuis quelques années, plusieurs dans les facultés de théologie et dans les séminaires enseignent, au nom de la liberté humaine, des principes moraux qui ne correspondent pas à la loi du Christ dans les Béatitudes et qui peuvent causer une crise générale dans l'Église.

Les débats sur les questions morales doivent se limiter à la doctrine traditionnelle. Bref, on peut et on doit se poser des questions sur le bien et le mal, mais la recherche et les questions apportées doivent demeurer dans le cadre de l'enseignement de l'Église.

Certains théologiens ont vu l'encyclique comme une attaque à



Réal
LÉVÊQUE
Prêtre

ce que nous appelons le relativisme moral, une éthique qui se prête aux situations et qui prétend qu'un individu peut juger de la moralité d'une action seulement sur la base des conséquences à prédire.

Mais l'encyclique prévoit que certaines activités doivent être vues comme intrinsèquement mauvaises, indépendamment de l'intention de l'individu. La conscience humaine, rappelle le texte, ne peut prendre de décisions sur ce qui est bien et mal. Ceci demeure le domaine de la loi de Dieu, tel qu'interprétée par l'Église.

Cette encyclique s'adresse principalement aux évêques du monde entier qui, à leur tour, doivent être pédagogues au niveau

de leur diocèse et réaffirmer les objections claires de l'Église face à l'avortement, l'euthanasie, l'homosexualité, la prostitution, et même condamner toute forme de vie offensive à la dignité humaine: habitation appauvrie, esclavage, déportations et conditions de travail inhumaines.

Le message est donc à lire et à méditer. Ce n'est pas la première fois que le pape écrit sur le sujet. En 1987, il avait publié une lettre apostolique, *Spiritus Domini*, à l'occasion du 2^e centenaire de la mort de saint Alphonse de Ligouri, patron des moralistes.

Veritatis Splendor n'est publié que maintenant parce qu'on a estimé qu'il convenait de le faire précéder par le catéchisme, qui comprend une exposé complet et systématique de la moralité chrétienne.

Renvoyant au catéchisme, l'encyclique s'en tient à traiter de quelques questions fondamentales auxquelles il était opportun d'apporter des rectifications.

Bonne lecture à ceux et celles qui s'en procureront une copie!

SAINT-BONIFACE

Une session d'écoute des autochtones

L'équipe-ressources des missionnaires oblates tiendra une session d'écoute et de partage avec quelques représentants de la communauté autochtone, le mardi 12 novembre prochain.

«Notre but est de nous laisser enseigner par les autochtones, précise Sr Alice Trudeau, afin de nous sensibiliser à la richesse de leur personne, de leurs valeurs et de leur spiritualité. Nous voulons aussi promouvoir le

dialogue en vue de favoriser une démarche de croissance, de guérison et de réconciliation.»

Les trois invités des oblates sont Margeret Lavallée, Jules Lavallée et Ken Courchene de l'équipe de conscientisation Spirits West.

La session aura lieu au 601, rue Aulneau, de 9 h à 16 h 30. L'entrée est de 25 \$, comprenant le dîner. Infos: Madeleine Lafond (233-7287).

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants: moins de 20 mots (5\$ ou 7,50\$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6\$ ou 9\$); 29 à 35 mots (7\$ ou 10,50\$); 36 à 42 mots au maximum (8\$ ou 12\$ pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

PEINTRE-DÉCORATEUR professionnel. Résidentiel et commercial. Intérieur et extérieur, tapisserie. Pour estimation gratuite demander Hubert Laroche au 233-5201.

241-PARC WINDSOR: Garderie, 1 place disponible. 254-5312.

248-QUE LE SACRÉ-COEUR de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. L.K.

255-QUE LE SACRÉ-COEUR de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. B.B.

255-REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. J.A.H.

261-CHEZ LUCIE. Parc Windsor. J'ai 3 enfants (2 écoles). Je garderais temps plein/temps partiel. Avant et après l'école. Reçus. Lucie 231-3675.

263-Serait prêt à faire divers travaux: plomberie, électricité, menuiserie, etc. 231-3675.

264-REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.L.

267-REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. M.P.

268-

Recherche

EXPLORATION DES MÉTIERS TECHNIQUES: Le projet Intégration professionnelle débute le 6 décembre 1993, et exploitera pendant 22 semaines les métiers techniques. Nous sommes à la recherche de 10 à 14 participant.e.s âgé.e.s de 18 ans ou plus. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le bureau du Conseil de la coopération du Manitoba et demandez Denis Rémillard au 233-1560.

258-

À vendre

À VENDRE: Saint-Boniface, 241, Thomas Berry. Maison entièrement rénovée avec nouvelle cave de 8 pieds. Libre immédiatement. 63 900 \$. 237-1254.

265-À VENDRE: Renault Alliance 1984, 4 portes, 4 vit., 4 michelins neufs, incl. aussi 4 pneus d'hiver avec jantes, 153 000 km, 995 \$. 774-5603.

267-

À louer

À LOUER: Libre le 1^{er} nov. Grand rez-de-chaussée de 3 pièces 1/2, rue

Masson, cour arrière, stationnement, services inclus sauf téléphone. Laveuse, sècheuse au sous-sol. 450 \$/mois. 233-1217 ou 231-2162.

250-À LOUER: Maison, près de l'hôpital Saint-Boniface, poêle, frigo, salon, grande salle à dîner, cuisinette, 2 chambres à coucher. Libre immédiatement. 233-3859.

251-À LOUER: Saint-Boniface. 505, Ritchot. App. 2 chambres à coucher, libre le 1^{er} décembre. 465 \$ par mois. 233-0961.

252-APP. À LOUER: 3 ch. à coucher, stationnement incl. Saint-Boniface nord. Libre 15 nov. 253-5575.

257-À LOUER: app. double et simple. Loyer 25 % des revenus. Chez Nous Inc. Lionel 233-7761.

260-À LOUER: 504, Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher. Cuisinière, réfrigérateur. Entrée privée. 350 \$/mois. Libre le 1^{er} décembre. 233-2520.

262-APP. À LOUER: à Saint-Boniface. 1 ch. à coucher, stationnement incl. Libre 1^{er} décembre. 233-2375.

264-APP. À LOUER: 467, rue du Moulin. 2^e étage, 2 ch. à coucher, poêle, frigo, laveuse, sècheuse, chauffage, stationnement en garage inclus, proche écoles, CUSB, autobus. Libre le 1^{er} décembre. 500 \$/mois. Tél.: 233-0907.

266-

Nous venons vous inviter au 31^e Souper-Rencontre de l'AMMI

qui aura lieu cette année
au Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard provencher, Saint-Boniface
Salle Jean-Paul Aubry

Les samedi et dimanche 13 et 14 novembre
à 18 h

Programme après le souper

Présentation audio-visuelle, en français, sur trois écrans.

Thème Je choisis la vie

- Le «oui» de Marie à la Vie de son Fils.
- Responsables de la Culture de la Vie.
- Nos missionnaires: Des Semeurs de Vie.
- Les Moines Trappistes: Des priants pour la Vie.
- L'avenie de la Vie: Les tout-petits d'aujourd'hui.
- Mais, «pas n'importe quelle Vie».

Billets:

Adultes: 8 \$

Enfants 4 à 12 ans: 3 \$.

Notez qu'il n'y a pas de billets en vente à la porte

S'adresser au Centre de l'AMMI: 775-6372

Association Missionnaire de Marie Immaculée

QUIZ

Souvenez-vous



QUESTIONS

1. Combien de Canadiens ont participé à des guerres depuis 1914?
2. Combien sont morts durant ces conflits?
3. Combien reste-t-il d'anciens combattants au Canada?
4. Quel est leur âge moyen?
5. Le 22 avril 1915, un événement historique s'est produit à Ypres (Belgique), causant la mort d'un soldat canadien sur trois en 48 heures. Lequel?
6. Durant la Seconde Guerre mondiale, combien de militaires canadiens ont reçu la Victoria Croix, la plus importante décoration militaire britannique?
7. Y avait-il des agents secrets canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale?
8. Pourquoi le coquelicot a-t-il été choisi comme symbole des soldats morts au combat?
9. Combien de soldats canadiens ont pris part à des opérations de paix montées par l'Organisation des Nations unies (ONU) depuis 1945?

RÉPONSES

1. 1ère Guerre mondiale: 628 736; 2e Guerre mondiale: 1 081 865 (dont environ 50 000 femmes); guerre de Corée: 26 791; guerre du Golfe: 3 837; total: 1 741 229. La photo représente des soldats canadiens après la victoire de Vimy (France) en avril 1917.
2. 1ère Guerre mondiale: 68 573; 2e Guerre mondiale: 45 927; Corée: 516; Golfe: aucune perte; total: 114 556.
3. 554 331.
4. Première guerre mondiale: 94 ans; 2e Guerre mondiale: 72 ans; Corée: 62 ans.
5. Pour la première fois dans l'histoire de la guerre, les Allemands se sont servis de gaz toxiques.
6. 13, dont un sergent-major des Winnipeg Grenadiers.
7. Officiellement, environ 110 Canadiens ont oeuvré au sein de deux organismes secrets britanniques: le SOE (Special Operations Executive) et le MI 9 (Military Intelligence). On comptait trois groupes principaux d'agents secrets canadiens: les Canadiens français (parmi lesquels le Franco-Manitobain François Deniset), les immigrants d'Italie et d'Europe de l'Est, et les Canadiens d'origine chinoise.
8. Un écrivain fut le premier à établir un rapport entre le coquelicot et les champs de batailles durant les guerres napoléoniennes au début du 19e siècle. Il remarqua que les champs qui étaient nus avant le combat se couvraient de fleurs rouge-sang après la bataille.
9. Plus de 85 000.

Complété par
Laurent GIMENEZ

(Sources: Légion royale canadienne, Anciens combattants Canada).

RECETTES

Attention! Enfants dans la cuisine

Je suis pressé! Qu'est-ce qu'on mange? Phrase souvent prononcée par les jeunes toujours occupés de la nouvelle génération. Une récente enquête auprès des adolescents sur leurs habitudes de planification et de préparation des repas, a démontré que près des 2/3 des soupers ne sont pas pris avec leur famille. La plupart du temps, les adolescents se font à manger. Il n'est pas surprenant de constater que peu d'entre eux se préparent un repas à partir d'ingrédients de base. Ils ont plutôt recours aux surplus d'autres repas ou à des aliments préparés commercialement pour une partie ou pour la totalité du repas.

Afin d'encourager les enfants à bien se nourrir, les parents devraient penser à organiser la cuisine en fonction des enfants, afin qu'ils puissent préparer pour eux-mêmes et pour les autres membres de la famille des repas nutritifs. Assurez-vous d'avoir de bons ingrédients et mettez à leur disposition des recettes faciles à préparer.

Tarte spaghetti

Si vous coupez et précuisez les ingrédients, il sera facile à votre enfant de réussir cette recette sans aide. C'est une bonne façon d'utiliser les surplus de spaghetti.

Temps de préparation: 20 minutes; temps de cuisson: 10 minutes incluant période de repos.

10 oz (300 g) spaghetti cuit
1 c. à thé (5 mL) basilic ou thym
1 lb (500 g) boeuf haché maigre cuit et égoutté (ou restes de pain de viande ou de boulettes)



de boeuf haché égoutté
1/2 c. à thé (2 mL) poudre d'ail
1 c. à thé (5 mL) origan ou épices italiennes
1 petit oignon haché
Poivre frais moulu, au goût
1 boîte 14 oz de sauce à spaghetti
1/4 tasse (50 mL) piment vert haché
1/3 tasse (75 mL) tranches de pepperoni
1 tasse (250 mL) fromage mozzarella, râpé

Mélanger 4 tasses de spaghetti cuit avec le basilic ou le thym et le placer dans une assiette à tarte en verre de 10" (25 cm). Combiner le boeuf haché avec les épices, dans un bol de 8 tasses qui va au micro-ondes. Ajouter la sauce à spaghetti, le piment et le pepperoni. Couvrir avec un papier ciré et cuire à haute puissance de 2 à 3 minutes. Verser ce mélange au centre de l'assiette à tarte. Garnir avec d'autres tranches de pepperoni si désiré. Couvrir à nouveau et cuire 5 minutes à haute puissance. Recouvrir de fromage. Laisser reposer couvert, 5 minutes. Servir en pointes, accompagné d'une salade verte.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

Ateliers en illustration avec Philippe Béha



Le Ccfm est fier de présenter cet artiste de grand talent qui a gagné de nombreux prix nationaux et internationaux, et qui a illustré plus de 100 livres d'enfants. Illustrateur québécois né en Alsace, monsieur Béha travaille comme illustrateur-pigiste depuis 14 ans et est chargé du cours en illustration à l'UQAM depuis 5 ans.

Création de l'image : de la conception à la réalisation
Le samedi 27 novembre, de 13 h 30 à 16 h 30

Métier d'illustrateur : Comment trouver et gérer des commandes
Le dimanche 28 novembre, de 13 h 30 à 16 h 30

Inscriptions :

Pour réserver une place aux ateliers, composez le 233-8972 et demandez Denise Préfontaine. Les frais d'inscription sont 20 \$ pour chacun des ateliers, ou 35 \$ pour les deux (plus la TPS).

Le Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G7 233-8972

Centre
Culturel
Franco-
Manitobain

À VOTRE SERVICE

AVOCATS- NOTAIRES

Antoine Fréchette

Avocat-notaire

Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

DENISET ET BOILY

Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal),
LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL.B.

* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec

202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires

MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES

800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1

TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue
Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.

Avocat et Notaire

131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

Buchwald • Asper • Gallagher • Henteleff
AVOCATS ET NOTAIRES

J. GUY JOUBERT
PAUL R. McKENNA

25^e étage, 360, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
Canada R3C 4H6

Téléphone: (204) 956-0560
Télécopieur: (204) 957-0227

MÉTIER

St-Anthony's Books & Church Supplies

283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes
les occasions religieuses



- MONUMENTS
- PLAQUES EN
GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF
PERSONNALISÉ

405, av. Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-
Manitobains depuis 1910...»

TAYLOR • McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

9^{ième} étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988-0304
Fax: (204) 957-0945

Au Chalet de La Broquerie,
chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)
1-957-5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

François Avanthay
LL.B.

Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
Francis J. St-Hilaire

Avocats et Notaires

30^e étage Téléphone:
360, rue Main 957-0050
Winnipeg (Man.) Télécopieur:
R3C 4G1 957-0840

A la Caisse populaire de Sainte-Anne
chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.



SECURE AGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES

Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256-2111

- Soins personnels
- Soins des pieds
- Entretien domestique
- Entretien maison et cour
- Coiffure à domicile

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat traitement
de texte, imprimante
au laser, traduction,
photocopies.

Du nouveau!!!
Service de FAX:
422-8378

Service rapide et de
qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254

2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSE F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer

DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé

SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire,
traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.

942-0059

pour rendez-vous

409-428, avenue Portage

Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

La Tour Eiffel

Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.

Ouvert du lundi au samedi.

Banquets, noces, réceptions.

Gâteaux de noces.

1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)

474-2070

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,

Avocats et Notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

Recyclez donc
ce journal

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Associés

André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers
& Lybrand

comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète
de services professionnels aux
particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6

Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire
en affaires

ASSUREURS



Agence d'assurance
Aurèle Desaulniers
(1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

Pour tout service d'assurance

Feu • Vie • Maladie

Assurance voyage - Ferme-RRSP

Joel Desaulniers

René Desaulniers



Ménard service d'aliments

Variété d'aliments froids

Nos spécialités:

Mariages, funérailles et réceptions

Pierrette Ménard 878-2472

Une bonne soirée
porte un nom

MUSIK plus

Services professionnels:

► Musique enregistrée

► KARAOKE

► Location d'équipement sonore

► Éclairage

Nous répondons à tous vos goûts

Réjean La Roche
237-9716

Sébamika Auto Cleaning

Jean-Louis

510, rue Plinquet

Winnipeg, Manitoba R2J 0E8

Bur.: 231-3663 Pager: 931-2914

Rés.: 237-6966

Vous avez
des événements
à signaler?

Composez
le 237-4823

Il y a tant à lire chaque semaine dans

LA LIBERTÉ

Abonnez-vous dès
aujourd'hui
pour

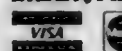


par
semaine*

* 1 an au Manitoba, 28,50 \$ (52 c/semaine);
2 ans, 51,30 \$ (47 c/semaine).
Taxes et livraison incluses.

Abonnez-vous

LA
LIBERTÉ



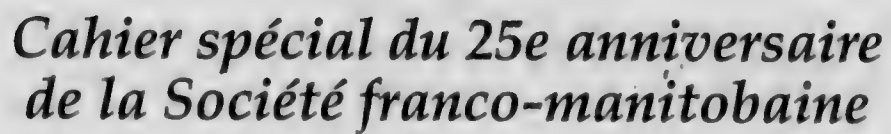
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat
de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28,50 \$ <input type="checkbox"/>	32,10 \$ <input type="checkbox"/>	35 \$ <input type="checkbox"/>
2 ans	51,30 \$ <input type="checkbox"/>	58,85 \$ <input type="checkbox"/>	70 \$ <input type="checkbox"/>

Nom: _____

Adresse: _____



LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-BONIFACE

Meilleurs souhaits

C.P. 125
Saint-Boniface
Manitoba
R2H 3B4

200, av. de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB)
(204) 233-4888

A l'occasion de son 25^e anniversaire, félicitations à la Société franco-manitobaine pour son travail de promotion de la francophonie au Manitoba.

AF Alliance Française

Chez Le Disquaire

- CASSETTES
- DISQUES
- DISQUES COMPACTS
- de la chanson française
- VENTES VIDÉOS
- SOUVENIRS

175, rue Marion
Winnipeg, MB
R2H 0T3

Tél.: 233-2169
Fax: 233-8366

Norbert et Marthe Durand, propriétaires

AVANT-PROPOS

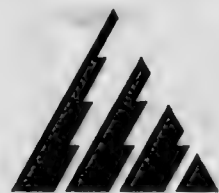
Depuis 25 ans, la SFM assure la structure de notre communauté. Voilà un solide gage d'avenir collectif.

BRAVO!



Claude Forest, Sara Forest et Carole Rioux. Absentes: Lorna Coss et Leah Dupuis.

Depuis 45 ans, nous assurons un bon service.



**Assurances
Forest Itée**

160, rue Marion, Saint-Boniface, R2H 0T4
Tél.: (204) 237-8434 Fax: (204) 233-2146

La Société franco-manitobaine fête son vingt-cinquième anniversaire en 1993. En guise de préparation pour cet événement mémorable, le Conseil d'administration de la SFM avait prévu, comme il se devait, de souligner cet événement de façon bien spéciale. Toutefois, vu la présente conjoncture financière, il a été résolu que les fêtes seraient plus sobres qu'elles ne l'auraient probablement été en circonstances normales.

Connaissant sa plume et ses écrits, c'est à monsieur Roger Legal que nous nous sommes adressés pour relever cet impressionnant défi! Tout au long de ces pages vous pourrez apprécier autant sa verve que les faits marquants de ces pages d'histoire. Nous tenons à exprimer notre appréciation à cet auteur franco-manitobain pour ce récit d'événements ainsi que nos sincères remerciements et nos chaleureuses félicitations.

Puisque l'avenir est redevable au passé et que fier.e.s de ce passé nous pouvons regarder l'avenir avec confiance, le conseil d'administration a convenu qu'un document historique devrait consigner et souligner, pour la postérité, le travail accompli par la communauté franco-manitobaine au cours de ces dernières vingt-cinq années.

Merci aussi à Lucien Chapat pour avoir compilé la mine d'or de renseignements contenus à l'Annexe G intitulé Au fil des ans.

Ce document, nous le voulions instructif et non savant. Nous le voulions factuel, et non bureaucratique. Nous le voulions intéressant. Nous le voulions abordable. Nous voulions qu'il souligne les hauts faits de notre histoire. Nous voulions aussi qu'il rende hommage aux individus qui se sont dévoués au service de la SFM au fil des ans; sachant bien qu'il serait impossible de reconnaître la contribution de toutes les personnes qui le méritaient. Comment donc s'y prendre pour concilier ces nombreuses consignes à la fois ambitieuses et quasi-contradictoires? Après discussion et réflexion, il a été convenu que l'on tenterait de rejoindre notre objectif en faisant produire une série de textes courts portant sur les mandats de chaque présidence.

J'ai la conviction que ce récit procurera de bons moments et fera surgir toute une gamme de souvenirs à d'innombrables Franco-manitobaines et Franco-manitobains qui ont vécu soit une tranche, soit la totalité de nos vingt-cinq ans. Dans la même veine, j'espère ardemment que de nombreux lecteurs et lectrices d'avenir y trouveront une source d'inspiration, de fierté et d'appui envers la communauté franco-manitobaine.

Bonne lecture à tous et à toutes et longue vie à la SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE!

Cécile Berard
Directrice générale



Le conseil d'administration de Presse-Ouest et le personnel de La Liberté souhaitent longue vie à la Société franco-manitobaine.

*Depuis 25 ans,
la SFM appui le journal,
et c'est de tout coeur que nous lui
souhaitons un bon 25^e.*

**LA
LIBERTÉ**



AVANT 1968...

Les antécédents plus lointains

Avant de plonger à pieds joints dans les vingt-cinq ans d'histoire de la Société franco-manitobaine, il convient de consacrer au moins quelques lignes aux antécédents immédiats et plus lointains qui ont mené à la naissance de notre organisme.

Pour faire la boucle complète, il faut retourner jusqu'à 1916. C'est l'année de l'adoption de l'unique loi Thornton qui abolissait l'éducation française au Manitoba. Au lendemain de l'adoption de cette loi qui bafouait nos droits garantis lors de l'entrée du Manitoba dans la fédération canadienne, les Canadiens-français (c'était l'appellation du temps) se devaient de s'unir pour se protéger. C'est ainsi que naquit l'Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba.

Les récits contenus dans les annales du temps révèlent que des sentiments remarquables d'unité et d'identité régnaient au sein de la population francophone à l'époque partout dans la province. C'était d'ailleurs indispensable; il fallait travailler ensemble pour combattre les influences et les situations défavorables et pour préserver une langue et une culture distinctes.

La pierre d'angle de ce combat et de cette action infatigables fut sans contredit, et cela pendant un demi-siècle, l'Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba. En effet, l'AECFM jouait le rôle d'un véritable ministère fantôme de l'éducation pour l'enseignement en français s'occupant de voir aux programmes, aux examens ainsi qu'à la formation et à la sélection des enseignants et des enseignantes. Ces besognes, l'AECFM devait, en plus, s'en acquitter dans la quasi-clandestinité.

Mais voilà que peu de temps après les célébrations du cinquantenaire de l'Association d'éducation en 1966, le gouvernement manitobain reconnaît finalement le droit à l'enseignement en français à 50% et en assume lui-même la responsabilité. L'AECFM perdait donc en quelque sorte sa raison d'être. Par ailleurs, des vents nouveaux commençaient à souffler partout au Canada pour

que le français reprenne droit de cité dans tous les secteurs de la vie canadienne. La commission Laurendeau-Dunton et le gouvernement fédéral qui l'avait mise sur pied avaient redonné espoir à la minorité francophone hors Québec.

Si les francophones étaient pour prendre leur place au soleil, cela n'allait toutefois pas se faire automatiquement. Il fallait se doter d'outils. Il fallait continuer de s'intéresser à l'éducation, bien sûr, mais il fallait désormais s'occuper aussi d'économie, de culture, de politique, etc.

Ces impératifs de la situation n'ont pas échappé au leadership de la communauté franco-manitobaine du temps. C'est ainsi que les antécédents plus immédiats à la création de la Société franco-manitobaine ont pu se déployer, disons très activement, tout au long de l'année 1968.

EN 1968...

Les antécédents immédiats

En éducation, la situation s'était donc radicalement transformée pratiquement du jour au lendemain. Par ailleurs, d'autres domaines nécessitant de l'attention interpellaient instamment. Les choses bouillonnaient et l'Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba s'en rendait bien compte. Elle s'en rendait tellement compte, en effet, qu'elle en était venue à se remettre en question au point de changer de nom et de s'appeler « Association des Canadiens-français du Manitoba ».

En marge de l'ACFM, quelques autres leaders de la communauté de l'époque ayant une vision rajeunie pour la collectivité franco-manitobaine avaient décidé de se mobiliser et avaient fondé, parallèlement à

l'ACFM, une commission (voir la liste des membres à l'Annexe D). Cette commission s'était donnée le mandat d'organiser une importante rencontre qui rassemblerait des délégués issus de toutes les communautés et de tous les organismes pour faire le point sur la situation de la langue française au Manitoba. Une équipe avait donc sillonné la province et avait organisé dans chaque paroisse des réunions pour choisir des délégués qui se rassembleraient à Saint-Boniface en juin.

Tel que prévu, le Rallye du Manitoba français eut lieu les 7, 8 et 9 juin 1968. On y comptait cent douze délégués du Manitoba rural et cent vingt-et-un délégués de la région urbaine.

Une grosse bouchée de travail à ce colloque se fit par le moyen de quatre ateliers : politique, culturel, social et économique. Les délégués répartis dans ces quatre ateliers prirent conscience de la masse de travail qu'il fallait effectuer dans chacun de ces secteurs. Une priorité émergea de ces discussions : il faudrait mettre sur pied un programme d'animation sociale afin « d'éveiller la masse apathique et

la sensibiliser » (La Liberté et le Patriote).

Pour réaliser l'ambitieux programme qui se dessinait à l'horizon, il devenait évident qu'un nouvel organisme se devait d'être créé. Les délégués conviennent d'élire la Commission des Dix (voir liste des membres à l'Annexe D) dont le mandat serait justement d'établir les bases du nouvel organisme qui remplacerait l'Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba. La commission est mise sur pied en juillet. Afin d'éviter que les forces ne se divisent, cinq représentants de l'ACFM sont invités à se joindre aux rangs des « dix » (voir liste à l'Annexe D) pour constituer ensemble la COMMISSION DU RALLYE FRANCO-MANITOBAIN.

La commission ne tarde pas à se mettre à l'oeuvre. En effet, les réunions de la commission et de ses comités (économique, culturel, politique, éducation et constitution) se multiplient tout au long de l'été et de l'automne.

Au Congrès-Rallye des 6, 7 et 8 décembre 1968, la commission présente une impressionnante



Le premier ministre Pierre Elliot Trudeau. La création de la SFM se fait dans le cadre d'une nouvelle vision du Canada et d'une politique d'aide aux minorités francophones.



Festival du Voyageur

**Félicitations en ce
25^e anniversaire!**

**Beaucoup de succès
pour l'avenir.**

Park Florist

396, av. Taché / 237-3891
Près de l'Hôpital de Saint-Boniface

COUPON
D'UNE VALEUR
MAXIMALE DE

15 \$

VENTE

Rabais de 15 % sur toute
marchandise libre-service à prix
régulier jusqu'au 10 décembre 1993.

Services en français et en anglais.

Dans les arts graphiques,
c'est l'attention donnée
aux détails qui fait
la différence...
passez par chez
nous, et vous
la verrez...



**RINELLA
PRINTERS
LIMITED** Since 1919

384, rue Taché à place Rinella
Saint-Boniface MB R2H 2A9

Téléphone 233-7835

documentation inspirée du Rallye de juin et ses propres travaux depuis ce temps. Cette documentation sert à alimenter les discussions du congrès. Les propositions de la Commission sont adoptées au congrès. Ainsi sont créés des «directorats» qui seront appelés à oeuvrer dans chacun des secteurs jugés stratégiques pour la survie et l'épanouissement de la collectivité franco-manitobaine. Et surtout, une constitution est adoptée donnant naissance au nouvel organisme qui avait été en gestation depuis plusieurs mois : la SOCIÉTÉ FRANCO-

MANITOBAINE.

L'inauguration officielle du nouvel organisme est télévisée en direct; c'est une grosse affaire. L'honorable Gérard Pelletier, Secrétaire d'État du Canada, y prononce un discours retentissant d'encouragement et d'assurance d'appui gouvernemental. L'occasion est mémorable. C'est dans une atmosphère de fête et de prudente confiance qu'est né le nouvel organisme des Canadiens-français. La Société franco-manitobaine prenait le flambeau porté si fièrement pendant plus d'un demi-siècle par l'Association

d'éducation des Canadiens-français du Manitoba. Contrairement à cette dernière, cependant, la SFM, elle, serait chargée de s'occuper non seulement d'éducation, mais aussi de tous les autres secteurs de la vie des Franco-manitobains, désormais perçus comme étant vitaux pour l'avenir de notre collectivité.



MAURICE GAUTHIER

décembre 1968 à
décembre 1969

Le Congrès-Rallye inaugural de la Société franco-manitobaine de décembre 1968 s'était déroulé dans l'euphorie. L'esprit de renouveau qui y régnait avait quand même permis de rompre en douce avec la tradition de plus de cinquante ans de vie de l'Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba. D'ailleurs, c'est le dernier président de l'AECFM, monsieur Maurice Gauthier, qui devint aussi le premier président de la SFM. Ce fait mérite d'être souligné; d'une part, il témoigne sans doute que le leadership émergeant ne reniait aucunement son passé; d'autre part, il témoigne aussi des qualités de leader déjà bien connues et bien appréciées de ce dévoué franco-manitobain.

Comme on pouvait s'y attendre puisque c'est le sort de tout nouvel organisme, la première année de la SFM en fut une d'organisation. Mais le nouvel exécutif dirigé par Maurice Gauthier savait bien que la population franco-manitobaine entretenait de grands espoirs à son endroit et

qu'elle avait fixé des attentes ambitieuses pour son nouvel organisme. Inspirés de l'enthousiasme qui avait régné au Congrès-Rallye inaugural et conscients des attentes élevées de la population, les nouveaux élus se sont lancés à la tâche à pieds joints.

Tel qu'entendu au Congrès-Rallye inaugural et par fidélité aux promesses du président, à l'effet que le programme de la SFM serait à base de participation de la population, la première action du nouveau conseil fut de mettre sur pied le fameux programme d'animation. Plusieurs personnes croyaient dur comme fer aux qualités rédemptrices quasi-magiques de ce programme. Pourtant celui-ci connut quelques difficultés dès son lancement. Mais dans son rapport au congrès de décembre 1969, le président affirme sa confiance en ce programme, estimant qu'il «fera sans doute boule de neige» dans la prochaine année.

Dès la première année d'existence de la SFM et sous le règne de Maurice Gauthier à la présidence, l'on a aussi procédé à la mise sur pied des directorats. C'était une machinerie lourde à faire démarrer mais le vice-président interne, Étienne Gaboury, qui allait devenir le prochain président, y travailla avec diligence si bien que six directorats étaient en place lors du congrès de décembre 1969 : économique, culturel, d'information, de voyages-échanges, de planification et

INFORMER ÉCLAIRER DIVERTIR

*la mission de Radio-Canada
au sein de la communauté.*

SRC  **Manitoba**

Chers Franco-Manitobains, chères Franco-Manitobaines,

En ce 25^e anniversaire de la Société franco-manitobaine, le gouvernement du Canada tient à saluer et à féliciter les femmes et les hommes qui ont contribué à l'épanouissement de la communauté francophone du Manitoba. Vos nombreux efforts et votre dynamisme indéfectible vous ont permis de vous tailler une place importante au sein de la francophonie canadienne, voire mondiale.

Aujourd'hui, votre présence est reconnue et respectée. Certes, il reste encore beaucoup à faire, mais vous avez consolidé vos assises, et votre détermination est assurément un gage de réussite future.

Le Programme des langues officielles du Patrimoine canadien est particulièrement fier d'appuyer des organismes comme le vôtre, qui assurent la continuité du fait français au Canada et donnent à la dualité linguistique de notre pays toute sa force et sa vigueur. Soyez assurés que l'engagement du gouvernement envers les communautés de langue officielle en situation minoritaire demeure ferme. Notre avenir collectif en dépend.

Que votre assemblée générale soit le reflet de vos convictions et vous donne l'élan nécessaire pour continuer votre cheminement dans un Canada fort de son caractère bilingue.

Longue vie à la Société franco-manitobaine!

ANNEXE D

LA «COMMISSION»

La «Commission» qui organisa le Rallye du Manitoba français de juin 1968 était composée de :

Maxime Désaulniers, Président
Armand Dureault, Secrétaire
Soeur Lorraine Préjet
Fernand Paquin
Hubert Gauthier
Hubert Préfontaine, Directeur technique

LA COMMISSION DES DIX

Les délégués au Rallye du Manitoba français des 7, 8 et 9 juin 1968 avaient convenu d'élire la COMMISSION DES DIX dont le mandat était d'établir les bases du nouvel organisme qui remplacerait l'Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba. Les personnes élues pour constituer cette commission furent :

Représentants urbains :

Étienne Gaboury, Président
Michel Monnin, Vice-président
Antoine Gaboriau, Secrétaire
Laurent Desjardins
l'abbé Léo Beaulieu

Représentants ruraux :

Albert Vielfaure (La Broquerie)
Albert Lepage (Sainte-Anne)
René Toupin (La Salle)
Louis Molin (Île-des-Chênes)
Robert Lafrenière (Sainte-Anne)

LA COMMISSION DU RALLYE FRANCO-MANITOBAIN

Cinq autres personnes représentant l'Association des Canadiens-français du Manitoba (1) furent invitées à se joindre aux «dix» pour former la COMMISSION DU RALLYE FRANCO-MANITOBAIN :

Représentants de l'A.C.F.M. :

Maurice Gauthier
Rhéal Telfaine, Trésorier
Hubert Philippot
Fernand Marion
Fernand Paquin

(1) L'Association des Canadiens-français du Manitoba est le nom que porta brièvement l'Association d'éducation des canadiens-français du Manitoba avant d'être remplacée par la Société franco-manitobaine. C'était une manifestation de la volonté qui s'établissait d'étendre le champ d'action de l'organisme de façon plus large qu'au seul domaine de l'éducation.



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

d'évaluation, et d'éducation. La masse de travail accompli et les diverses mises en chantier lancées par ces directorats en si peu de temps étaient édifiantes... et prometteuses pour l'avenir.

Du côté des relations extérieures, les activités ont foisonné aussi durant la première année de la SFM. De nombreux contacts et entretiens ont eu lieu avec divers représentants du gouvernement fédéral, notamment pour l'obtention des fonds requis pour lancer le programme d'animation sociale. Du côté provincial, les relations ont été plutôt difficiles pour ne pas dire non-existantes tant et aussi longtemps que monsieur Walter Weir occupait le poste de premier ministre, soit jusqu'en juin 1969. Par ailleurs, avec l'accession au pouvoir de monsieur Edward Schreyer, les choses ont changé du tout pour le tout en faveur d'une cordialité et d'une ouverture remarquables donnant lieu à des relations étroites et fructueuses entre la SFM et le gouvernement provincial. Auprès du Québec et de la France aussi, la SFM s'empresse de créer des ponts; certains résultats tangibles en découlent presque aussitôt; mais surtout les premiers contacts permettent d'entretenir des espoirs que le Québec et la France feront preuve de générosité dans les divers programmes d'aide qu'ils mettront bientôt à notre disposition.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De décembre 1968 à décembre 1969

Maurice Gauthier (p)
Étienne Gaboury (vp)
Albert Lepage (vp)
Philippe Jubinville (t)
Suzanne Prince
Aimé Tétrault
Jacques Molicaud (dg)

La première année d'existence de la SFM, soit celle de la présidence du natif de La Broquerie, Maurice Gauthier, prend fin avec le congrès de décembre 1969. Ce congrès, par ailleurs, c'est un peu aussi l'apogée de l'année, l'intensité émotive y atteint un sommet semblable à celui qui avait animé le Congrès-Rallye inaugural de l'année précédente. Le congrès se déroula en effet sans le signe de «la joie de vivre» et cela, à juste titre pour deux raisons. D'abord, la SFM pouvait se réjouir et se féliciter des divers programmes mis sur pied au cours de l'année par ses ouvriers de la première heure. Il y avait lieu aussi de se réjouir puisque depuis l'accession au pouvoir de l'équipe d'Ed Schreyer au niveau provincial, on pouvait désormais compter sur l'appui généreux et l'attitude positive des deux paliers de gouvernement. Et



L'homme de la transition, Maurice Gauthier, a été le dernier président de l'AECFM et le premier président de la SFM.

comme pour sceller ce pacte tacite entre la population franco-manitobaine et son gouvernement, le Premier ministre Schreyer accepta l'invitation de la SFM de prendre la parole au congrès de décembre. Il le fit en français d'ailleurs. En outre, c'était la première fois dans l'histoire de la province qu'un premier ministre acceptait de prendre la parole à un congrès de Manitobains de langue française. Le geste du jeune premier ministre sympathique aux francophones fut d'autant plus apprécié qu'il en profita pour dévoiler une série de mesures concrètes réclamées par la SFM et dont la réalisation serait susceptible de contribuer de façon significative à l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine. Il annonçait notamment son intention d'introduire le projet de loi 113 en chambre plaçant le français sur un pied d'égalité avec l'anglais comme langue d'enseignement ainsi que sa volonté d'établir une maison de formation d'enseignantes et d'enseignants qui pourraient assumer les fonctions qui découleraient de la mise en oeuvre de la loi 113. En outre,

Ed Schreyer annonçait la création d'un centre culturel. Trois excellentes nouvelles!

Quelle façon formidable de terminer en beauté un mandat à la présidence; par ailleurs, Maurice Gauthier méritait bien de cueillir cette manne pour la SFM et pour la population franco-manitobaine, lui qui s'était déjà beaucoup dévoué et qui continuerait, du reste, à le faire inlassablement encore longtemps.



ÉTIENNE GABOURY

décembre 1969 à novembre 1970

Il avait été président de la Commission des Dix, il avait poursuivi la tâche comme président de la Commission du Rallye Franco-manitobain; Étienne Gaboury avait donc été à la tête du mouvement qui s'était

25 ans

Manitoba Hydro rend hommage à la Société franco-manitobaine qui célèbre son 25^e anniversaire.

Manitoba Hydro offre gratuitement à sa clientèle des imprimés de toutes sortes en français. Vous pouvez obtenir :

- de l'information sur le programme Éner Sage
- des renseignements sur les mesures à prendre pour réduire la consommation d'électricité
- des fiches de renseignements sur les appareils qui fonctionnent à l'électricité
- des consignes portant sur la sécurité à la maison, à la ferme et à proximité des lignes électriques
- un calendrier distribué annuellement (début décembre)

Pour vous en procurer des copies, adressez-vous aux bureaux suivants de Manitoba Hydro qui offrent des services en français :

Siège social
820, avenue Taylor

Région du centre
1120, rue Waverley

Fort Garry
19, baie Henlow

Saint-Boniface
375, chemin Dawson

Transcona
450, avenue Pandora ouest

Altona
Birtle
Brandon
Élie
Lundar
McCreary

Morris
Powerview
Saint-Pierre
Sainte-Rose
Somerset
Steinbach
Treherne



ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE

Félicitations à la Société franco-manitobaine pour ses 25 ans

L'ACFM regroupe les comités culturels des localités manitobaines suivantes:

Brandon
Lorette
Saint-Adolphe
Saint-Claude
Saint-Joseph
Saint-Lazare
Saint-Malo
Somerset
Sainte-Geneviève

La Broquerie
Notre-Dame-de-Lourdes
Saint-Georges
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Léon
Saint-Pierre-Jolys
Sainte-Anne-des-Chênes
Otterburne

340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : 233-8972 Télécopieur : 233-3324

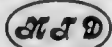


Félicitations à la Société franco-manitobaine pour ses 25 ans de succès.

Président:
Me Rhéal Émile Teffaine, c.r.

Vice-Président:
Me Laurent Roy, c.r.

Trésorière:
Me Marianne Rivoalen



NJD MARKETING Company

publicité par l'objet

NORBERT J. DURAND

175, rue Marion
Winnipeg (Manitoba) R2H 0T3

Tél.: 237-1902
Fax: 233-8366

constitué en moteur de renouveau et de changement dans la communauté franco-manitobaine de la fin des années 1960.

Architecte de profession, on peut dire d'Étienne Gaboury qu'il a aussi été l'architecte principal; à tout le moins, un des architectes principaux qui ont dessiné les devis de l'édifice qu'était appelé à devenir l'organisme Société franco-manitobaine.

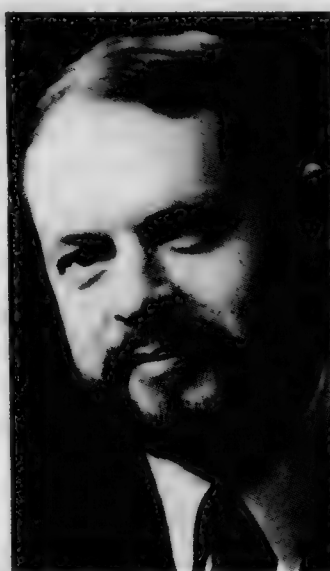
Mais Étienne Gaboury ne s'est pas contenté d'être au premier

rang des instigateurs du changement; il a généreusement collaboré à la mise en marche de la SFM. Comme si cette contribution ne suffisait pas, il s'est également engagé à pieds joints, en effet, avec les autres bâtisseurs du temps pour lancer l'organisme sur la bonne voie. Ainsi, pendant les deux premières années d'existence de la SFM, il s'y dévoue encore, la première année comme vice-président intérieur avant d'être porté à la présidence, sans concurrent, l'année suivante.

Lorsqu'Étienne Gaboury a

accédé à la présidence de la SFM, il ne fait aucun doute que celle-ci était bien partie. L'appui du fédéral était acquis depuis avant même que l'organisme n'ait vu le jour. Et avec l'accession des néo-démocrates dirigés par Ed Schreyer au provincial, cela promettait à ce niveau-là aussi. En effet, c'est justement au Congrès-Rallye si stimulant de décembre 1969 où Ed Schreyer avait confirmé son appui pour la francophonie manitobaine que le natif de Bruxelles avait été élu à la tête de la SFM.

Mais la lune de miel ne



Le président Étienne Gaboury.

pouvait évidemment pas durer éternellement. D'abord, il y avait toujours ceux et celles qui n'avaient pas accepté le passage de l'AECFM à la SFM. Le Père Jean-Paul Aubry écrivait dans un éditorial de LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE d'octobre 1970 :

«Il y a des Franco-Manitobains qui parviennent difficilement à retrouver les anciennes traditions dans les nouvelles structures.»

Et il ajoutait :

«Rien d'étonnant alors si l'on rencontre l'incompréhension, de fausses interprétations, des intentions.»

Par ailleurs, il y eut aussi des grognements de mécontentement par rapport au programme d'animation sociale que la SFM avait mis de l'avant si fièrement. L'animation sociale remettait beaucoup de choses en question; or, certains milieux n'étaient pas friands de cela. Quelques personnes sont allées jusqu'à s'en prendre aux animateurs, les traitant de séparatistes, d'anticléricaux et d'agitateurs. Bref, on accusait la SFM de semer la discorde. S'il faut reconnaître que les animateurs ont pu commettre des maladresses probablement attribuables à une formation précipitée et à un excès de zèle; en rétrospective, il s'en trouverait bien peu pour nier que l'animation sociale a quand même contribué à faire émerger de nouvelles personnes, souvent relativement jeunes, qui ont graduellement commencé à assumer divers rôles de leadership dans la communauté.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De décembre 1969 à novembre 1970

Étienne Gaboury (p)
Michel Monnin (vp)
Albert Lepage (vp)
Philippe Jubinville (t)
Simone Lavallée
Yves Lord
Jacques Molicard (dg)

Somme toute, le programme d'animation sociale qui a atteint son niveau de fonctionnement le plus actif durant le mandat d'Étienne Gaboury à la présidence de la SFM a constitué une source de critique à l'endroit de la SFM. Par ailleurs, on sait que les louanges sont plus lentes à se faire entendre que les critiques, et qu'en toute honnêteté, des louanges pour ce programme auraient certaine-

ment été de mise.

C'était avec «une émotion mêlée de joie et d'inquiétude» qu'Étienne Gaboury avait accepté la présidence de la SFM au Congrès-Rallye de décembre 1969. Le thème de son discours d'acceptation avait gravité autour de sa vision pour les Franco-manitobains de prendre leur place «... à tous les niveaux, avait-il dit, ... dans tous les secteurs de la vie manitobaine». Fini le repliement sur soi; cela constituait une admission d'infériorité. Étienne Gaboury voyait positivement et il voyait en grand : «Nous sommes... l'espoir de la nation canadienne, et il ne faudrait pas la décevoir». Cet idéal, Étienne Gaboury l'a prêché avec conviction. Il a eu du mérite à le proposer, à le faire miroiter aux yeux de ses compatriotes; mais il l'a surtout pratiqué activement dans sa profession et dans divers autres cercles, et ce non seulement au niveau provincial ni même seulement au niveau national, Étienne Gaboury a aussi évolué de façon admirable sur la scène internationale.

Enfin, on ne saurait conclure ce bref récit du passage et de la contribution d'Étienne Gaboury à la présidence de la SFM sans mentionner au moins, son apport de personne profondément sensible aux relations entre les êtres et dans leurs relations aussi avec leur environnement.

Étienne Gaboury était déjà à l'époque et il demeure à ce jour un véritable artiste qui a mis son âme et ses talents d'artiste au service de sa communauté par son implication à la SFM.



ALBERT LEPAGE

novembre 1970 à décembre 1971

Albert Lepage avait d'abord siégé à la Commission des Dix qui avait établi les bases pour la fondation de la SFM. Il avait ensuite siégé au premier Conseil d'administration de la SFM en tant que vice-président extérieur. On le retrouve également au deuxième Conseil d'administration de la SFM en tant que 2e vice-président cette fois. Et enfin, voilà qu'il se porte candidat et devient président du troisième Conseil d'administration à l'assemblée annuelle de 1970.

Pas étonnant donc que le mandat d'Albert Lepage à la présidence de la SFM s'inscrive sous le signe de la même ferveur et de la même ardeur qui avaient caractérisé notre jeune organisme depuis sa conception ainsi qu'à travers de ces deux premières années. Ainsi donc, ce fut un mandat actif et assez fécond.

D'abord, la SFM s'implique dans la question de la fusion métropolitaine. Déjà, on se soucie que l'identité et le caractère de Saint-Boniface soient respectés dans

L'ASSOCIATION DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA

veut féliciter chaleureusement la Société franco-manitobaine qui fête son vingt-cinquième anniversaire en 1993!



ASSOCIATION DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA
C.P. 145
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Certains lui souhaiteront bonne fête.

D'autres la féliciteront.

Nous voulons lui dire:

MERCI

pour ces 25 années de travail.



ANGLE PROVENCHER ET SAINT-JOSEPH
SAINT-BONIFACE (MANITOBA)

l'amalgamation.

La SFM a aussi accordé son attention aux caisses populaires en affectant un de ses animateurs à travailler auprès des sociétaires et des caisses intéressés à «étudier et formuler des solutions aux problèmes des Caisses populaires».

Les négociations avec les divers paliers de gouvernement ont également occupé le Conseil d'administration présidé par le résident de Sainte-Anne-des-Chênes.

Avec la France, la SFM réussit à obtenir plus qu'une oreille attentive et bienveillante puisqu'elle décroche un important don de livres pour distribution dans la majorité des écoles. Plus important encore, de précieux services de coopérants français sont accordés par la France; ainsi, le Manitoba français commence dès ce moment-là à bénéficier des services d'un conseiller pédagogique, d'un journaliste et d'un attaché culturel, «tous rémunérés par le gouvernement français».

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De novembre 1970 à décembre 1971

Albert Lepage (p)
Michel Mornin
et Adrien Jubinville (vp)
Guy de Margerie (vp)
Maurice Gauthier (t)
Simone Lavallée
Alfred Monnin
Maurice Auger
Lionel Gervais
Maxime Desaulniers (dg)

Auprès des gouvernements fédéral et provincial, les entretiens ont été abondants. Fait intéressant à noter, ces entretiens ont eu lieu autour de la manifestation nommée de façon fort appropriée : Éclat '71. Cet événement que le président du temps avait qualifié de «manifestation du pouvoir du peuple» avait emprunté la forme du coup de théâtre; plus de cinq cent membres de la SFM s'étaient massés à Saint-Boniface et avaient marché ensemble dans les rues derrière leur président scandant des slogans et brandissant des pancartes. Il faut bien dire que des manifestations du genre n'étaient pas chose commune à ce moment-là, surtout chez les Franco-manitobains. La foule s'était d'abord rendue à l'édifice Richardson à l'angle des rues Portage et Main où le président Albert Lepage avait présenté les revendications des Franco-manitobains et des Franco-manitobaines à l'endroit du fédéral, s'adressant à la photo collée au mur de l'édifice du ministre manitobain au fédéral, James Richardson. Le groupe

s'était ensuite dirigé au Palais législatif de la rue Broadway pour présenter ses doléances aussi au gouvernement provincial. Les ministres René Toupin et Sid Green étaient là pour recevoir le message des Franco-manitobains.

Cette manifestation avait eu un impact certain; elle avait même eu un double ou un triple impact. Les deux niveaux de gouvernements visés n'avaient pas été insensibles à cette démonstration spectaculaire et s'étaient montrés très réceptifs par la suite dans les pourparlers qui n'avaient pas tardé à se produire. Mais l'impact le plus fort fut peut-être celui qu'avaient subi les acteurs principaux du coup de théâtre eux-mêmes, soit la foule participant à l'événement. Éclat '71 avait un peu grisé les participants et les participantes en les faisant goûter la coupe du pouvoir et de la solidarité.

Éclat '71 fut un événement d'un jour, bien sûr; mais cet événement n'est pas surgi par accident ou par hasard. Il est bien évident qu'il faut le voir comme un fruit direct de l'animation sociale qui avait «attisé» les troupes et les avait préparées à ce genre de



Le président Albert Lepage.

manifestation. Pourtant, quelques mois plus tard, en octobre, la SFM annonçait une «nouvelle orientation» selon laquelle les employés jadis affectés à l'animation allaient désormais assumer chacun la responsabilité d'un dossier / secteur spécifique. Ainsi l'un s'occuperait de la jeunesse, un autre serait affecté à l'éducation, le troisième se chargerait du

politico-juridique et le quatrième assurerait le service d'information. C'était l'abandon de l'animation sociale qui avait encore des adeptes, bien sûr; mais qui, dans l'ensemble, ne pouvait pas être maintenue. Redoutée par les uns, dénoncée par d'autres, l'animation sociale avait fait son temps; il fallait passer à autre chose.

Avec les gouvernements fédéral et provincial, la SFM en collaboration avec les organismes à vocation éducative du temps, soit l'Association des commissaires de langue française du Manitoba et les Éducateurs franco-manitobains, a su mener à bon port la question de l'établissement de l'Institut pédagogique pour l'Ouest à Saint-Boniface. Il s'agit d'une des réalisations de son équipe dont le directeur de l'École Sainte-Anne du temps est le plus fier.

Toujours en éducation, le mandat d'Albert Lepage à la présidence de la SFM est celui qui a immédiatement suivi l'adoption de la loi 113. La SFM s'est donc évertuée, encore en collaboration avec les organismes en éducation, à faciliter sa mise en oeuvre, notamment en facilitant la

création de comités de parents dans diverses localités.

En somme, le mandat Lepage à la SFM en est un de continuité avec la direction et les actions entreprises depuis avant la création de la SFM. L'équipe est dynamique et ambitieuse, un peu frondeuse (Éclat '71) mais cette action rapporte des dividendes intéressantes. À un seul égard peut-on parler de rupture avec le court passé de la SFM; c'est sous le règne d'Albert Lepage que l'animation sociale est stoppée.



ROGER COLLET

décembre 1971 à mars 1974

Même s'il a accédé directement à la présidence sans avoir occupé d'autre poste préalablement au sein de l'exécutif de la SFM, on peut tout

Archevêché de Saint-Boniface

151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6

Téléphone : 237-9851
Télécopieur : 231-2652

• Services

Chancellerie
Procure
Tribunal diocésain

• Centre de pastorale

Formation aux ministères
Office diocésain de Cathéchèse
Commissions de Liturgie
Commissions de Musique Sacrée
Commissions d'Art Sacré
Commissions d'Oecuménisme
Commissions de Vocations
Commissions des Missions
Pastorale familiale

• Résidence Saint-Antoine

Prêtres à la retraite

Le Journal des jeunes



25 ans,
c'est la pleine jeunesse!
Bonne fête!

La London Life
est fière d'appuyer la
Société franco-manitobaine
dans le cadre de
son 25^e anniversaire.



200-1700, avenue Corydon
Winnipeg (Manitoba) R3N 0K1
Téléphone: 489-1012
Télécopieur: 489-1035

Marcel Kirouac Renel Berard



Félicitations
et beaucoup
de succès
dans le futur!

de même dire que Roger Collet s'inscrit lui aussi, à certains égards du moins, dans la foulée idéologique grisante des premières années. En effet, le grand montagnard avait participé, en qualité de membre de l'équipe d'animation sociale, aux premiers élans électrisants de la SFM qui avaient semé les espoirs les plus ambitieux pour la collectivité franco-manitobaine.

Pourtant, une ré-orientation quelconque s'imposait, et cela pour deux raisons. D'abord, le programme d'animation sociale

que plusieurs avaient pourtant considéré comme la pierre d'angle du renouveau de la communauté venait d'être écarté de la scène. Par ailleurs, un coup de barre s'imposait dans les secteurs économique et politique. En effet, bien qu'il s'était déclaré satisfait des progrès réalisés par la nouvelle SFM en trois ans d'existence, Albert Lepage avait indiqué sa déception, à la fin de son mandat. Il concédait en effet, que «...trois ans après le rallye de 1968, la situation n'est pas tellement différente». Roger Collet et sa nouvelle équipe

héritaient donc de la tâche d'évaluer la situation et de réorienter l'organisme.

Dans le but de réorienter la SFM d'une façon qui correspondrait vraiment aux attentes de la population et de façon aussi à ce que la population adhère et s'identifie réellement à la SFM, l'équipe de Roger Collet ne tarda pas à entamer le dialogue avec la population. Ainsi la première année fut essentiellement consacrée à un travail d'information et de coordination destiné à «démocratiser» la SFM,



Le président Roger Collet tente de démocratiser la SFM.

Sincères félicitations à la **SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE** à l'occasion de son **25e anniversaire** de fondation.

Éducation
et Formation
professionnelle
Manitoba
Bureau de
l'éducation française



*Il y a de cela 25 ans,
la Société franco-manitobaine
voyait le jour.*

*Sans ces précurseurs et ces bâtisseurs,
jamais la Fédération des communautés
francophones et acadiennes n'aurait, à
son tour, pu voir le jour.*

Bon anniversaire!



FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS
FRANCOPHONES ET ACADIENNE
DU CANADA

à la rendre plus «représentative» à l'échelle provinciale. Roger Collet avait compris que la SFM se devait d'être un organisme aux assises très larges pour se percevoir elle-même et constituer effectivement une force qui ne tarderait pas, du reste, à se faire reconnaître comme telle par les gouvernements.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De décembre 1971 à
décembre 1972

Roger Collet (p)
Robert Connelly
et Georges Paquin (vp)
Guy de Margerie (vp)
Gérard Lécuyer (st)
Maxime Désaulniers
Rita Lécuyer
Alfred Monnin
Georges Paquin
et Gérard Archambault
Lionel Gervais
Denise Chénier-Ferguson (dg)

En outre, après une année en poste, soit au rallye de 1972, Roger Collet pouvait indiquer que la SFM s'était prononcée durant l'année sur plusieurs questions : la signalisation bilingue, l'École Taché, l'application de la loi 113. La SFM avait accordé beaucoup d'attention aussi à divers programmes pour la jeunesse. Notamment, elle avait vu à l'offre de formation pour moniteurs et monitrices de terrains de jeux. Elle avait collaboré aussi avec divers intervenants pour permettre à plusieurs jeunes de réaliser des voyages et des voyages-échanges. La SFM pouvait aussi étaler diverses actions qu'elle avait réalisées ou diverses collaborations qu'elle avait offertes dans les domaines économique, politique, culturel, etc. Mais surtout, ce qui revenait dans son allocution, c'était la nécessité de régionalisation; c'est-à-dire, la nécessité pour la SFM de se rendre présente sur le territoire où vivent les gens. Pour Roger Collet, cela signifiait la campagne aussi bien que la ville. Pas étonnant, donc, que l'on assiste à l'organisation de conseils régionaux de manière justement «à augmenter la représentativité».

En termes concrets, la SFM avait tenu sept rallyes régionaux qui avaient regroupé au-delà de neuf cents personnes. Cela avait permis de leur fournir des renseignements au sujet de divers programmes gouvernementaux disponibles, en plus de recueillir

des suggestions quant à la programmation de la SFM pour les années à venir.

Un autre défi que l'équipe Collet s'était taillé était celui de voir s'ériger un service au Ministère de l'éducation qui pourrait s'attaquer à l'énorme boulot que l'avènement de la Loi 113 avait créé. En effet, la Loi 113 constituait un pas intéressant, mais encore fallait-il que l'on puisse compter sur un service provincial d'envergure qui pourrait en assurer la promotion et offrir les services professionnels de support qui étaient requis partout de façon urgente. Ainsi, durant le mandat de Roger Collet, la SFM a participé avec les interlocuteurs du temps en éducation aux négociations avec le gouvernement Schreyer, négociations qui ont mené à l'arrivée d'Olivier Tremblay à la section Planification et Recherche du ministère dès l'automne 1972 puis éventuellement à la création du Bureau de l'éducation française.

Enfin, on ne saurait conclure le récit du règne Collet à la SFM sans faire état de l'événement qui se doit d'être considéré comme un véritable couronnement de la vision de Roger Collet pour la SFM, de son action éclairée aussi, notamment dans les régions, et enfin de la direction énergique et inspirée qu'il a su procurer à l'organisme. Cet événement c'est, bien sûr, le rallye de mars 1974, où Roger Collet allait tirer sa révérence, après presque deux ans et demi à la présidence de la SFM. Ce rallye avait attiré le nombre record, d'ailleurs inégalé depuis, d'environ mille cinq cents personnes. Un reportage dans La Liberté (20 mars 1974) commentait en ces termes :

«Cette affluence est très

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De décembre 1972 à
mars 1974

Roger Collet (p)
Gérard Archambault (vp)
Dolorès Lepage
et Richard Dorge (vp)
Georges Paquin (st)
Rodolphe Comeault
Guy Jubinville
Alfred Monnin
Rita Lécuyer
et Denise Fournier
Michelle Gosselin
Hubert Gauthier (dg)
Michel McDonald (dg)

certainement liée à la politique de décentralisation et à l'action déjà entreprise dans les campagnes qui étaient beaucoup plus fortement représentées que par le passé».

Quel succès, en effet! Quelle satisfaction le président sortant Roger Collet a dû ressentir à cette occasion. La foule si nombreuse à ce rallye constituait un témoignage indélébile qu'il avait vu juste; de plus, on pouvait conclure que l'action menée dans les régions avait été habilement exécutée.



Le premier ministre Edward Schreyer et le ministre Laurent Desjardins (à droite).



PHILIPPE JUBINVILLE

mars 1974 à janvier 1975

Élu par la foule la plus nombreuse jamais rassemblée en rallye / assemblée annuelle des vingt-cinq ans d'existence de la SFM, Philippe Jubinville était, comme ses prédécesseurs à la présidence, l'un des ouvriers de la première heure puisqu'il avait siégé comme trésorier sous les présidences de Maurice Gauthier et d'Étienne Gaboury. Par ailleurs, Philippe Jubinville passera aussi à la postérité pour avoir été celui qui aura décroché le record du plus court mandat à la présidence puisqu'il démissionna, pour raisons professionnelles, environ deux mois avant la fin de son année.

Vu la foule nombreuse lors de

HÉRITAGE FIER ET VIVANT

Le comité du 50^e anniversaire de la Paroisse Ste-Marie vous invite à une célébration eucharistique suivie d'une réception le dimanche 21 novembre 1993, à 14 h.

Venez donc célébrer
Héritage et fier de l'être
en l'église Sainte-Marie
29, rue Des Meurons.

S.V.P. répondre par téléphone à:
Yvette Pilloud: 233-3695
Jeanne Lajoie: 233-4679

son élection, vu l'enthousiasme qui avait régné à ce congrès, les attentes étaient élevées à l'endroit de Philippe Jubinville. Mais voilà que quelques semaines seulement après son élection, l'épreuve de son mandat éclate : la crise Taché. La Commission scolaire de Saint-Boniface avait décidé de fermer cette école et les parents tentaient d'obtenir l'appui de la SFM pour les épauler dans leurs démarches visant à faire renverser cette décision. Mais la SFM a eu bien de la difficulté avec cette question. La Liberté parle des «tergiversations» de la SFM dans cette affaire qui «jetèrent un froid entre la Société et les personnes mécontentes de l'action des responsables de la SFM». En effet, il y eut plusieurs rebondissements dans cette affaire tout au long de l'année 1974-1975 si bien qu'elle n'était pas encore tout à fait classée quand l'assemblée annuelle suivante, celle de mars 1975, eut lieu près d'un an plus tard. En effet, à cette occasion des manifestants devant le Centre culturel franco-manitobain étaient venus hanter à nouveau les responsables de la SFM et rappeler qu'ils n'avaient pas encore abandonné. Gérard Archambault, qui avait remplacé le président Jubinville,

démissionnaire en janvier, avait dû revenir sur «l'affaire Taché» dans son discours, affirmant que la SFM était prête à reconsidérer sa position si on pouvait démontrer que des faits nouveaux étaient venus changer le portrait. Mais la question n'était pas encore mûre pour une solution harmonieuse.



Le président Philippe Jubinville.

Enfin, cette malheureuse question de l'affaire Taché fut celle qui retint le plus l'attention pendant le mandat écourté de Philippe Jubinville à la présidence de la SFM; elle a pratiquement éclipsé le reste, paralysant même jusqu'à un certain point les tentatives d'intervention de la SFM dans quelque dossier que ce soit.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1974 à mars 1975

Philippe Jubinville
et Gérard Archambault (p)
Gérard Archambault (vp)
Normand Collet (vp)
Richard Dorge (st)
Denise Fournier
Rachel Roy
Jean-Marie Taillefer
Rodolphe Comeault
Michelle Gosselin
Michel McDonald (dg)
Normand Dupasquier (dg)



GÉRARD ARCHAMBAULT

janvier 1975 à avril 1977

Lorsque Gérard Archambault fut élu la première fois pour diriger les destinées de la SFM à titre de président (il occupait déjà le poste depuis janvier en remplacement de Philippe Jubinville, démissionnaire), soit à l'assemblée annuelle de mars 1975, le spectre de la question Taché n'avait pas encore été exorcisé. En effet, tel qu'indiqué précédemment, Gérard Archambault dut revenir sur la question et en traiter à l'assemblée annuelle. Mais le comité des parents de l'École Taché n'était pas encore prêt à se réconcilier avec la Sfm. Grâce à quelques habiles manoeuvres, toutefois, l'équipe dirigée par le natif de Duck Lake, Saskatchewan allait quand même réussir à se secouer du joug de la question Taché et à sortir de la torpeur que celle-ci avait engendrée. Constatant le gouffre qui s'était creusé entre la communauté et son organisme, Gérard Archambault s'était donné comme mandat de rétablir le contact. Au moyen d'une «tournee présidentielle»

*Félicitations à la
Société franco-manitobaine
à l'occasion de son
25^e anniversaire.*



Service de Conseiller
261, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2M9

Téléphone: 237-8295

La Paroisse de la Cathédrale

est heureuse de fêter le 25^e anniversaire
de la Société franco-manitobaine
à la messe de 11 h 00, le dimanche 7 novembre,
présidée par Monseigneur l'Archevêque
(diffusion simultanée sur les ondes de CKSB)



Le Requiem de Mozart sera présenté à 15 h 30
par le Winnipeg Philharmonic Choir
en lien avec la Toussaint (1er nov.) et la
Commémoration de tous les fidèles défunts (2 nov.),
«nos ancêtres dans la foi».

**Félicitations et merci à la SFM pour 25 ans
de service auprès de la communauté
franco-manitobaine**



**La Société des communications
du Manitoba inc. (1987)**

À VOTRE SERVICE

FILM

- ateliers de scénarisation
- production
- co-fondateur de Cinémental Inc.
- (festival annuel de longs métrages francophones)
- projet de cinéma français

VIDÉO

- ateliers de production
- écoles secondaires
- enseignant.e.s
- réseau de distribution de vidéocassettes françaises (implantation - décembre 1993)

ENREGISTREMENT SONORE

- mise sur pied d'une infrastructure complète
- maison de production (Les Disques Boulevard)
- agence de distribution (indépendante)
- appui au service de diffusion et de réservation de spectacles pour les communautés francophones de l'Ouest (Festival du Voyageur)

dans une douzaine de localités, le dentiste de Sainte-Anne-des-Chênes eut l'occasion d'expliquer le cheminement qu'avait fait la SFM (animation sociale, rallyes, question Taché, etc.) et de demander aux gens ce qu'ils voulaient de la SFM.

Ainsi, au terme d'une année à la tête de la SFM, Gérard Archambault pouvait affirmer que «L'année 1975-1976 a été marquée par un réajustement des objectifs de la SFM et une maturation de notre organisme qui s'est axé résolument sur les priorités plus globales intéressant l'ensemble des franco-manitobains». Selon lui, il y avait trois facteurs qui

avaient contribué à pousser dans cette direction.

Le premier facteur était l'évolution des attitudes collectives et des besoins ressentis dans la communauté franco-manitobaine. Si les besoins durant les tout premiers temps de la SFM s'étaient situés au niveau de l'animation, celle-ci avait effectivement eu comme résultat qu'un grand nombre de Franco-manitobains et de Franco-manitobaines avaient décidé qu'il était temps de faire quelque chose. La SFM avait répondu en passant par une phase d'offre de services; mais maintenant, ce dont la communauté avait besoin, c'était d'accentuer le rôle politique. Il s'agissait donc d'accorder de l'aide organisationnelle aux groupes voulant revendiquer leurs droits. Ainsi par exemple, les groupes de parents, les aînés et les jeunes reçurent divers services.

Le deuxième facteur ayant eu son impact sur la réalité des Franco-manitobains et des Franco-manitobaines à ce moment-là, selon Gérard Archambault, réside dans le fait que les subventions provenant du fédéral étaient devenues stationnaires. Cela avait



Le président «fonceur» Gérard Archambault.

effectivement signifié un recul dans le niveau des services pouvant être offerts.

Le troisième facteur ayant provoqué des changements dans la réalité des Franco-manitobains

et des Franco-manitobaines, le président Archambault le situe dans une sphère gravitant autour des politiques gouvernementales au niveau provincial dans les domaines stratégiques de l'éducation et de

la culture. Il note que la Loi 113 «a ouvert toutes grandes les portes de l'éducation française». Par ailleurs, dans le domaine culturel, le gouvernement «nourrit chez notre population un nouvel espoir d'épanouissement culturel». Dans les deux cas, le président exprime surtout le souhait que nous pourrions voir nos aspirations comblées.

À l'assemblée annuelle de 1976, une nouvelle extrêmement positive est annoncée. L'honorable Laurent Desjardins qui est l'orateur invité annonce la création du poste de sous-ministre adjoint à l'éducation française. Il s'agissait d'une nouvelle qui, comme bien d'autres, s'était faite attendre; quand elle arrive, cependant, on s'en réjouit d'autant plus.

En toute fin de mandat, soit au terme de ses deux années et quelques mois à la présidence de la SFM - l'événement a lieu quelques jours après la première publication fracassante de la FFHQ Les héritiers de Lord Durham, le président affiche un «ton triste et ému» lorsqu'il s'adresse aux congressistes présents à l'assemblée annuelle. La FFHQ venait en effet de lancer le «cri d'alarme» qui faisait état des ravages de l'assimilation au pays.

Gérard Archambault a été perçu par ceux et celles qui l'ont côtoyé ainsi que par les observateurs des médias comme un président «fonceur»; mais invariablement, ce qualificatif était employé au sens positif. À son avis, les défis majeurs de son mandat avaient été la concertation des organismes pour agir ensemble dans les différents dossiers, le besoin de politiser les Franco-manitobains et les Franco-manitobaines ainsi que la nécessité pour la SFM d'agir comme organisme pourvoyeur de services pratiques à ses membres.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1976 à avril 1977

Gérard Archambault (p)
Jean-Marie Taillefer (vp)
Jean-Maurice Lemoine (vp)
René Piché (st)
André Fréchette
Camille Légaré
Marcelle Lemaire
Armand Mercier
Richard Simoens
Gérard Jolicœur (dg)
Raymond Poirier (dg)

Sur le plan scolaire, si des maladroites avaient été commises antérieurement à son accession à la tête de la SFM, celle-ci s'était habilement organisée par la suite pour regagner la faveur des parents en appuyant notamment les efforts de ceux-ci dans les problèmes qui avaient surgi au Précieux-Sang et à Saint-Norbert. Le couronnement de ces initiatives fut, bien sûr, la création de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) en 1976.

Enfin, une autre importante réalisation du mandat de Gérard Archambault : la fondation de la Fédération des francophones hors Québec (devenue depuis la Fédération des communautés francophones et acadienne du

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1975 à mars 1976

Gérard Archambault (p)
Jean-Marie Taillefer (vp)
Normand Collet (vp)
Richard Dorge (st)
Denise Fournier
Rachel Roy
Camille Légaré
Gérald Dubé
Richard Simoens
Normand Dupasquier (dg)
Gérard Jolicœur ((dg)

Félicitations!

Les associés de BDO Dunwoody Ward Mallette envoient leurs meilleurs vœux à la Société franco-manitobaine!



Lucien Guenette, B.A., c.a.



Arthur Chaput, B.A., c.a.



Georges Picton, B.A., c.g.a.



André Blondeau, B.A., C.M.A., c.a.



Gilles Chaput, B.A., c.a.



Charles Gagné, B.A., M.P.A.

BDO
DUNWOODY
WARD MALLETT

- Comptables agréés
- Conseillers en gestion
- Syndics en faillite

Canada), à partir d'un comité ad hoc de l'Association canadienne d'éducation de langue française. Au sujet de la création de cet organisme politique pan canadien, Gérard Archambault affirme qu'il s'agit «d'un événement majeur dans l'histoire du bilinguisme canadien... Nous avons là un instrument d'action qui nous permettra de faire cheminer jusqu'aux plus hautes sphères gouvernementales des analyses réalistes de nos besoins et des demandes pressantes pour qu'on y trouve les moyens d'y répondre».



ANDRÉ FRÉCHETTE

avril 1977 à mars 1979

Le prédécesseur immédiat d'André Fréchette à la présidence de la SFM, Gérard Archambault, avait brossé un tableau bien sombre de la situation de la francophonie lorsqu'il s'était adressé aux participants et aux participantes à l'assemblée annuelle de 1977. C'est à cette assemblée que Gérard Archambault terminait son mandat; et c'est à cette même assemblée qu'André Fréchette assumait le sien.

C'est pour cause d'ailleurs que Gérard Archambault avait peint la situation en noir puisqu'elle l'était. Ainsi en témoignait en effet l'importante publication de la Fédération des francophones hors Québec intitulée Les héritiers de Lord Durham, parue quelques jours seulement avant la réunion annuelle.

C'est donc d'un organisme au service d'une francophonie «... bien malade» qu'héritait le professeur de biologie. Mais André Fréchette n'a jamais été l'homme à se laisser décourager facilement. Au contraire, la ténacité et l'obstination à vaincre



Le président André Fréchette fait face à deux concurrents lors de l'assemblée de 1978.

les situations difficiles sont plutôt caractéristiques de son fonctionnement.

Entouré de son équipe (et André Fréchette a toujours été une personne d'équipe), le natif de Saint-Pierre-Jolys entreprit courageusement de se mesurer au défi de réaliser le plan d'action quinquennal adopté à l'assemblée annuelle de 1977, soit celle où il devenait porteur du flambeau.

Celui qui avait indiqué immédiatement avant son élection que le problème central de la francophonie restait l'éducation française et l'unité des francophones, s'attaqua résolument au cœur du problème. En éducation donc, le président réitère que le but recherché était toujours «de réaliser un système d'éducation française total et autonome». La démarche à poursuivre en vue d'atteindre ce but devait forcément passer par l'arène politique. Or, «le changement de gouvernement au milieu de l'année a fait en sorte que nous n'avons toujours pas... de politique... qui garantisse l'école française».

Il en est allé de même dans le secteur politique proprement dit. Là aussi, André Fréchette a bien été obligé de constater que la revendication de la SFM en faveur de la création d'une

commission mixte qui élaborerait une politique globale du développement de la minorité officielle du Manitoba se butait à un mur avec le nouveau gouvernement de Sterling Lyon. Cette commission promise par l'ancien gouvernement était donc vouée à rester lettre morte.

Par ailleurs, la SFM fut active dans le cadre des élections scolaires et municipales ainsi qu'à monter une opposition dans l'affaire du déménagement du siège social du comité communautaire de Saint-



Georges Forest initie une cause qui le mènera jusqu'en Cour suprême.

Boniface à Saint-Vital.

Au fédéral, les demandes de la SFM de participer à l'élaboration d'une «action intensive ayant comme but d'aider nos communautés à se développer» sont tombées sur des «oreilles sourdes». Par ailleurs, meilleur succès auprès du gouvernement du Québec. En effet, celui-ci met un demi million de dollars à la disposition des francophones hors Québec; pour la SFM, cela signifie les services d'un documentaliste que l'on a demandé et 20 000 \$.

Durant le mandat d'André Fréchette, la SFM a dû traiter avec la délicate question de l'Affaire Forest. Dans cette fameuse histoire de contestation d'une contravention unilingue, Georges Forest tentait de rétablir le statut officiel du français au Manitoba. Or, cela impliquait, bien sûr, un coûteux processus juridique et Georges Forest demandait d'être subventionné par la SFM. La situation était extrêmement embarrassante pour la SFM qui ne pouvait ni accéder à cette requête ni la refuser sans se mettre passablement de gens à dos. Le dilemme fut réglé par la brillante idée de créer un fonds spécial de

la SFM pour appuyer la démarche de Georges Forest devant les tribunaux, fonds auquel les contributions étaient sollicitées par la SFM.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

D'avril 1978 à mars 1979

André Fréchette (p)
Luc Marchildon (vp)
René Piché (vp)
Donald Foidart (st)
Raymond Arcand
Constance Bradet
Marcelle Lemaire
Armand Mercier
Vincent Dureault
Marie Déquier (dg)

Somme toute, si les résultats de la première année d'André Fréchette à la présidence de la SFM n'avaient pas été aussi reluisants qu'il les auraient souhaités, ils l'étaient quand même assez pour lui faire remporter les élections haut la main contre la double opposition de Noël Joyal et de Georges Forest à l'assemblée annuelle de 1978. La Liberté du 8 mars 1978 rapporte qu'une écrasante majorité des mille deux cents participants à l'assemblée le reportent à la présidence. Il est «littéralement plébiscité»,



ARNOLD COMPUTERS LTD.
540 Archibald Street
Winnipeg, Manitoba
R2J 0X4
Tél. (204)235-1329
Fax (204)233-8339

ARTISOFT
LANTASTIC
NOVELL
OKIDATA
PACKARD BELL
SAMSUNG
FUJITSU
KEYTRONICS
PANASONIC
TEXEL
RAVEN
DATATRAIN
BROTHER
Produits HP

Vente et Service

CONSEIL D'ADMINISTRATION

D'avril 1977 à avril 1978

André Fréchette (p)
Gérard Archambault (ps)
Luc Marchildon (vp)
Jean-Maurice Lemoine (vp)
René Piché (st)
Raymond Arcand
Constance Bradet
Marcelle Lemaire
Armand Mercier
Vincent Dureault
Raymond Poirier (dg)
Marie Déquier (dg)

Le Centre de recherche du CUSB

Recherche en éducation.
Évaluation de programmes.
Études socio-démographiques.
Traitements de données.
Raymond Thériault, Ph. D.
Directeur
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7
Tél.: 233-0210
Fax: 237-3240

La Vieille Gare

La meilleure cuisine française!

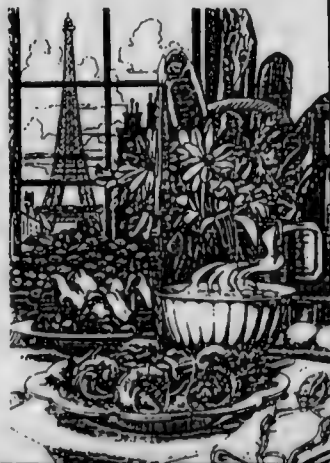
LUNCH - SPÉCIAUX QUOTIDIENS
(incluant la soupe du jour) à
8,95 \$

LUNCH: du lundi au
vendredi de 11 h à 14 h 30
SOUPER: du lundi au
dimanche de 17 h à 22 h

Une atmosphère relaxante
• Des repas de qualité
• Un service agréable

À seulement cinq minutes
du centre-ville.
Vaste stationnement
gratuit.

Les principales cartes
de crédit sont acceptées.



630, rue Des Meurons, près du boul. Provencher.
Réservations: 237-7072

précise-t-on.

André Fréchette a été un président de conciliation. Sa nature étant telle, il affirme avoir tenté de «résoudre les problèmes sans trop de confrontation».

Au-delà des questions déjà abordées, André Fréchette se souvient des difficultés découlant du fait que les subventions du Secrétariat d'État tardaient à rentrer et que les employés n'étaient souvent pas payés à temps. Il se souvient aussi de la démission en bloc du conseil d'administration du

Centre culturel franco-manitobain dont celle du président, le Père Jean-Paul Aubry, o.m.i.; il se souvient du lobbying qui avait dû être fait pour assurer des subventions adéquates pour le CCFM.

Du côté plus positif, André Fréchette entretient un agréable souvenir des percées importantes dans le développement économique avec la création notamment d'une douzaine de clubs d'investissements ainsi que l'obtention d'une somme d'au-delà de 1 200 000 \$ que Jean-

Louis Morin, le coordonnateur en développement économique avait pu décrocher pour des Franco-manitobains et des Franco-manitobaines dans le cadre du programme d'emploi pour les jeunes, le programme Défi. André Fréchette peut aussi contempler avec satisfaction la création et la séparation administrative de la Fédération des aînés franco-manitobains, devenue depuis la Fédération de l'âge d'or du Manitoba (FADOM), ainsi que l'indépendance acquise du Conseil jeunesse provincial; ces réalisations se finalisent toutes



Un total de 1 200 personnes appuient la candidature d'André Fréchette.

durant le mandat d'André Fréchette.

Mais la réalisation dont André est le plus fier est celle de la mise sur pied de Francofonds, la «United Way» des Franco-manitobains comme on l'appelait à l'époque. On avait longtemps parlé, avant que cela n'aboutisse, de la nécessité de mettre un mécanisme en place qui assurerait l'auto-financement à long terme de la francophonie. Avec la création de Francofonds, ce mécanisme était en place!

Enfin, André Fréchette cède la présidence à son tour en mars 1979 après deux bonnes années à la tête de l'organisme parapluie de la communauté franco-manitobaine. Typiquement lui-même, il exprime le regret de «ne pas avoir été suffisamment dans les régions». «Un drôle de reproche, de rétorquer le reporteur de La Liberté, quand l'on sait qu'il a assisté, en deux années, à plus de trois cents rencontres de tous genres».

sachant qu'il pourrait profiter d'une accalmie politique pour restructurer l'organisme. Une restructuration s'imposait en fonction des nouveaux services de développement à créer et à fournir aux communautés ainsi qu'en fonction de la surveillance et de la formation du personnel à assurer.

Au cours de son mandat, René Piché a fait la promotion de la remise de divers dossiers de développement assez mûrs et avancés à des organismes spécialisés (celui des femmes, par exemple). Lui et son conseil voulaient réduire le rôle de suppléance de la SFM afin d'éviter que les dossiers politiques qui allaient inévitablement devenir de plus en plus chauds n'accaparent tous les effectifs et reportent les dossiers de développement aux oubliettes. De plus, il convenait de bien structurer la communauté franco-manitobaine d'organismes solides et bien ancrés dans leur réalité.

En éducation, la SFM a continué à collaborer avec les organismes à vocation éducative; elle s'est fait un devoir de laisser à chacun de ces organismes, le soin d'évoluer selon leurs responsabilités et leurs compétences, sans toutefois se soustraire à son rôle de coordination et de concertation lorsque cela s'imposait. Concrètement, les organismes ont fait pression, ensemble, auprès du ministère de l'Éducation pour que les définitions de l'école française et de l'école d'immersion soient reconnues. On a également logé des revendications visant à assurer l'accès de chacun à l'école française même lorsque cela impliquait de mobiliser des moyens de transport spéciaux.



RENÉ PICHÉ
mars 1979 à mars 1980

D'abord, le mandat de René Piché s'est inscrit comme «une continuité dans l'action entreprise par la SFM dans les grands dossiers de l'heure». Le natif de Fannystelle avait accepté de remplir ce poste



Le conseil d'administration de 1979.

Félicitations à la Société franco-manitobaine pour son 25^e anniversaire.

*C'est avec beaucoup de gratitude
que nous reconnaissons
tout le travail accompli pendant
ces 25 années.*

La Boutique du livre

315, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3E7



Ronald Duhamel
Député fédéral
de Saint-Boniface



Neil Gaudry
Député provincial
de Saint-Boniface

**Nos meilleurs vœux
à la Société franco-manitobaine
pour ses 25 ans d'existence.**

Malheureusement, ces revendications sont restées vaines durant le mandat Piché.

Dans le secteur politique, une nouvelle historique a fait la manchette le 13 décembre 1979; Georges Forest obtenait gain de cause en Cour Suprême. Cet événement passera sans doute à l'histoire parce que le geste signifiait que le Manitoba redevenait une province officiellement bilingue. Mais la SFM savait mieux que d'afficher un enthousiasme délirant sur cette question. René Piché et son équipe n'étaient pas sans savoir qu'il faut plus que des traductions de lois et des services juridiques bilingues pour assurer l'épanouissement de la collectivité franco-manitobaine.

À l'assemblée annuelle marquant la fin de son mandat, le producteur de Régionalisation Ouest à l'Office national du Film du Canada concluait son rapport du président (en présence du premier ministre Sterling Lyon) en véritable prophète :

«Je vois... à l'horizon des nuages noirs qui planent sur la question scolaire et sur l'application concrète, pratique et raisonnable du Jugement de la Cour Suprême du Canada».

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1979 à mars 1980

René Piché (p)
Donald Foidart (vp)
Robert Rey (vp)
Jean-Paul Gobeil (st)
Raymond Arcand
Louis Fiola
Marcelle Lemaire
Roger Robidoux
Guy Smith
Marie Déquier (dg)
Lucille Roch (dg)

Le président en fin de mandat voyait très clair comme en attesteront plusieurs pages du reste de ce récit. Par ailleurs, à cette même assemblée, la SFM avait eu le courage de prévoir un atelier où les membres pouvaient s'exprimer autant sur les programmes que sur les projets que sur l'orientation générale de la SFM. Et il s'était trouvé quelques personnes pour loger des critiques virulentes en rapport avec la réaction de la SFM lors de la victoire de Georges Forest en Cour Suprême. Pourquoi, demanda-t-on, la SFM ne s'était-elle pas empressée d'aller voir le gouvernement au lendemain du jugement et encore pourquoi la SFM n'en avait-elle pas profité pour organiser une «fête spontanée»?

Cette critique confirme une fois de plus que tous ne voyaient pas les enjeux de cette cause de la même façon. Il y avait

Félicitations à la Société franco-manitobaine pour ses 25 années d'efforts constants à promouvoir l'épanouissement de la vie française chez nous.

Les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

pourtant eu des efforts valeureux de la part de l'équipe Piché pour «panser les blessures» et rapprocher les camps. En effet, la SFM avait reconnu officiellement lors d'une réception en son honneur (et en sa présence) le rôle historique qu'avait joué Georges Forest pour rétablir le statut du français comme langue officielle au Manitoba.



GILBERTE PROTEAU

mars 1980 à mars 1982 et mars 1984 à mars 1985

Gilberte Proteau est la première femme à avoir accédé à la présidence de la SFM; elle est aussi la seule personne à avoir occupé le poste pour trois mandats, donc trois ans. En dépit de ces marques distinctives et du fait que la SFM en a brassé des affaires pendant ces trois ans, ce dont on se souvient le plus de Madame



Le fameux «oui» au référendum québécois de 1980 est prononcé par la présidente Gilberte Proteau, flanquée de Marie Déquier et de Réal Sabourin.

Proteau, c'est la fameuse question du référendum québécois d'avril 1980 dans laquelle le conseil d'administration dirigé par Gilberte Proteau s'est trouvé propulsé malgré lui. Tentons ici de faire la lumière sur cette question. D'abord, la SFM se devait de prendre position et la communauté était divisée; ce n'était donc pas possible de plaire à tout le monde. Par ailleurs, le conseil de la SFM sitôt élu le 23 mars a dû

réunion du 26 mars, prendre position. Le procès-verbal de cette réunion rapporte que:

«Après une très longue discussion sur le rôle de la Société franco-manitobaine face au référendum québécois, la motion suivante est acceptée à l'unanimité : Que la SFM se prononce dans la question référendaire par un [oui].»

Le procès verbal fait également état du raisonnement qui a motivé cette décision; lequel gravite autour du fait que la SFM appuie le «oui» puisque le référendum du Québec demande «une nouvelle entente fondée sur le principe de l'égalité des peuples». Évidemment, ce raisonnement n'a pas été compris / accepté par tous et une polémique assez



Le président René Piché.

Félicitation à la Société Franco-Manitobaine en ce 25^e anniversaire



25 ans d'éducation en français ... notre fierté



félicite la SFM pour ses services auprès des francophones du Manitoba depuis 25 ans.

1793 – 1993

À l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de leur fondateur
LOUIS QUERBES
prêtre du diocèse de Lyon, France
les

CLERCS DE SAINT-VIAEUR
remercient et félicitent la Société franco-manitobaine pour sa contribution à la vie francophone au Manitoba depuis 25 ans.



Au fil des ans

Pour mieux saisir l'histoire de la Société franco-manitobaine, qui fête cette année le 25^e anniversaire de sa fondation, il est essentiel de rappeler les grandes lignes de l'histoire des francophones du Manitoba. Car la Société franco-manitobaine n'oeuvre pas dans le vide, indépendamment des précédents du passé et des réalités d'aujourd'hui. Il est impossible cependant de traiter en quelques pages tout le dynamisme et toute la richesse de l'histoire de la francophonie manitobaine. Pour cette raison, les dates et les événements retenus se limitent nécessairement aux domaines principaux du champs d'action de la Société franco-manitobaine et de son prédécesseur, l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba (AECFM).

1870 : Le gouvernement provisoire, présidé par Louis Riel, est élargi et adopte une nouvelle liste des droits dont plusieurs articles seront intégrés à l'Acte du Manitoba quelques mois plus tard.

1870 : Le 12 mai, l'Acte du Manitoba reçoit la sanction royale. Le Manitoba devient la première province à se joindre aux quatre premières de la Confédération canadienne. L'article 23 de l'Acte du Manitoba, calqué sur l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867), stipule que l'anglais ou le français peuvent être utilisés à la législature provinciale et dans les cours de justice; mais les lois, les registres, les procès-verbaux et les journaux officiels doivent être publiés obligatoirement dans les deux langues. L'article 22 de l'Acte du Manitoba garantit un système d'écoles publiques confessionnelles subventionnées par la province.

1871 : Ouverture de la première session de la législature manitobaine. Le discours du Trône est bilingue et lu en français et en anglais. Joseph Royal est élu président de l'Assemblée.

1871 : Adoption par la législature manitobaine de la première loi scolaire. La loi crée un Bureau de l'éducation comprenant deux sections : l'une catholique, l'autre protestante.

1871 : Le 27 mai, le premier numéro de l'hebdomadaire *Le Métis* est publié. Ce premier journal de langue française publié au Manitoba change de nom en octobre 1881, devenant *Le Manitoba*. L'hebdomadaire *Le Manitoba* paraît jusqu'en juillet 1925, date à laquelle il cesse d'être publié.

1873 : La loi sur les municipalités précise que les publications officielles dans la *Gazette du Manitoba* seront bilingues.

1875 : La loi électorale du Manitoba prévoit l'usage de l'anglais et du français dans les instructions aux électeurs, la proclamation des élections et la préparation des listes d'électeurs.

1876 : La loi concernant les jurés et les jurys du Manitoba précise qu'en cas de demande de procès en français, le tribunal peut imposer la composition d'un jury mi-anglais mi-français.

1878 : La Section catholique du Bureau d'éducation adopte des règlements au sujet de la langue d'enseignement dans les écoles catholiques du Manitoba en précisant que la langue parlée par la majorité des contribuables d'un arrondissement sera celle enseignée à l'école.

1879 : Le caucus du Parti anglais suggère, entre autres, d'abolir l'impression en français des documents officiels. La question est débattue en Chambre, mais le lieutenant-gouverneur Joseph Cauchon refuse de signer le projet de loi adopté par l'Assemblée.

1880 : Création de gouvernements municipaux obligatoires dans la province du Manitoba.

1883 : Création du village (ou de la ville comme on disait à l'époque) de Saint-Boniface, le premier gouvernement municipal urbain francophone au Manitoba.

1885 : La direction du Collège de Saint-Boniface est confiée aux Jésuites.

1887 : Parution du premier numéro du *Trappeur*, le premier journal en langue française du Parti libéral du Manitoba. Les hebdomadaires libéraux auront une existence éphémère : *Le Courrier du Nord-Ouest* (1888), *L'Ouest canadien* (1889); *L'Écho du Manitoba* (1898-1903), *L'Avenir de l'Ouest* (1905), *Le Soleil de l'Ouest* (1911-1916); *La Libre Parole* (1916-1927 (?)). Durant plusieurs années cependant, les francophones du Manitoba ont accès à plusieurs journaux de langue française publiés localement.

1890 : Sécularisation des écoles confessionnelles du Manitoba avec l'adoption le 19 mars d'une nouvelle loi scolaire. Les fonds publics sont désormais réservés aux écoles devenues publiques; les écoles catholiques subsistent comme institutions privées non subventionnées. Il y avait, en 1890, 74 écoles catholiques accueillant 3 677 élèves.

1890 : La législature du Manitoba vote la suppression de la langue française comme langue officielle de la province. La *Official Language Act* sera déclarée inconstitutionnelle quelque 90 ans plus tard lorsque la Cour suprême du Canada donnera raison à Georges Forest, un homme d'affaires de Saint-Boniface qui avait contesté sa constitutionnalité.

1896 : Adoption du règlement Laurier-Greenway. Ce règlement porte le nom du premier ministre libéral du Canada, Sir Wilfrid Laurier, et du premier ministre libéral du Manitoba, Thomas Greenway. Le compromis négocié entre les deux gouvernements pour rectifier la suppression des écoles confessionnelles permet les cours d'instruction religieuse après les heures de classes et autorise l'enseignement dans une langue autre que l'anglais, à la demande des parents, lorsque 10 élèves ou plus fréquentent une école de la province.

1902 : Fondation de la Société historique de Saint-Boniface par Mgr Adélard Langevin.

1908 : Le village de Saint-Boniface devient de ville de Saint-Boniface, la plus importante ville bilingue de l'Ouest canadien.

1913 : Fondation par Adélard Langevin, archevêque de Saint-Boniface, de *La Liberté*, un hebdomadaire catholique et français indépendant des partis politiques. La direction du journal est confiée, jusqu'en 1941, à des journalistes laïcs, dont Hector Héroux (frère du fondateur du quotidien *Le Devoir*) et Donatien Frémont.



1974 - L'influence de Pierre Trudeau et d'Edward Schreyer a été déterminante pour la cause franco-manitobaine.

1916 : Une nouvelle loi scolaire est adoptée par le gouvernement libéral du Manitoba. La loi Thornton supprime les écoles bilingues, abolissant, en fait, l'éducation en français. La loi rend aussi l'instruction primaire obligatoire pour les enfants du Manitoba.

1916 : Fondation de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba (AECFM). L'AECFM fonctionnera pendant plus de 50 ans comme un genre de ministère de l'éducation parallèle pour améliorer l'éducation en français des francophones du Manitoba.

1919 : Création de l'Association des commissaires d'école de langue française du Manitoba, devenue en 1976 les Commissaires d'écoles franco-manitobains.

1923 : Premier concours annuel de français organisé par l'AECFM. Le dernier concours de français a lieu en 1967.

1925 : Fondation du Cercle Molière, la plus ancienne troupe de théâtre toujours active au Canada.

1936 : Le Club La Vérendrye est constitué légalement par l'Assemblée 127 des Canadiens de Naissance.

1937 : Fondation du Comité permanent de la Survivance française. L'organisme national est basé à Québec.

1937 : La Caisse populaire de Saint-Malo est la première caisse populaire constituée légalement au Manitoba.

1941 : La direction du journal *La Liberté* est confiée à la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Les Oblats fusionnent *La Liberté* à l'hebdomadaire

fransaskois *Le Patriote*. Ainsi le seul hebdomadaire en langue française publié au Manitoba porte le nom de *La Liberté* et le *Patriote*.

1946 : CKSB, une station de radio créée par les dons des francophones du Manitoba, entre en onde le 27 mai. La Société Radio-Canada, voulant étendre son réseau radiophonique d'un océan à l'autre, achète CKSB pour une somme de 265 000 \$ en 1973.

1946 : Création du Conseil de la coopération du Manitoba.

1947 : Une troupe de danse folklorique est mise sur pied à Saint-Boniface. Les Gais Manitobains changeront de nom en 1978, devenant les Danseurs de la Rivière-Rouge et, depuis 1993, l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge.

1952 : Fondation de la Caisse centrale de Saint-Boniface Credit Union Society Ltd., devenue en 1982 la Fédération des Caisses populaires du Manitoba.

1955 : Le gouvernement provincial autorise l'enseignement du français de la quatrième à la sixième année.

1958 : La loi établissant les grandes divisions scolaires au niveau secondaire est adoptée.

1959 : Une Commission royale d'enquête sur l'éducation recommande que l'on puisse enseigner le français à partir de la première année.

1960 : CBWFT, la télévision française de la Société Radio-Canada est inaugurée le 24 avril.

1967 : Adoption de la loi 59 par le gouvernement conservateur du premier ministre Duff Roblin. Cette loi scolaire restitue le droit d'enseigner en français dans les écoles du Manitoba, en limitant toutefois l'enseignement en français à la moitié de la journée scolaire.

1967 : Les Jésuites cède le Collège de Saint-Boniface au diocèse de Saint-Boniface. Les pères et les frères de la Société de Jésus avaient pris la direction du Collège en 1885.

1967 : Dépôt du premier volume du rapport de la Commission fédérale sur le bilinguisme et le biculturalisme.

1967 : Fondation du 100 Nons.

1968 : Le Collège de Saint-Boniface reçoit, pour la première fois, des subventions du gouvernement provincial, suite à la création de la Commission des octrois aux institutions universitaires par le gouvernement conservateur de Duff Roblin.

1968 : Mise sur pied des Éducateurs franco-manitobains (EFM) (anciennement la Société des enseignants de langue française). Les Éducateurs franco-manitobains reçoivent le statut d'agence de la Manitoba Teachers' Society en 1972 et est responsable de conseiller la MTS en matière d'éducation en langue française. Les EFM deviennent les Éducatrices et les Éducateurs francophones du Manitoba en 1986.

1968 : Création en juillet du Fonds de sécurité des caisses populaires.

1968 : La Société franco-manitobaine est officiellement constituée au Congrès-Rallye des 6, 7 et 8 décembre.

1969 : Adoption d'une loi fédérale sur les langues officielles du Canada. Cette loi garantit aux citoyens du Canada le droit d'être servis par le gouvernement fédéral en français ou en anglais.

1970 : Le premier Festival du Voyageur est organisé durant l'année du centenaire de la création de la province du Manitoba.

1970 : Adoption de la loi 113 par le gouvernement néo-démocrate du premier ministre Edward Schreyer. Le français reprend la place qu'il avait occupé jusqu'en 1896, comme langue d'enseignement, sur un même pied d'égalité que l'anglais dans les écoles publiques du Manitoba.

1970 : Une société éditrice, Presse-Ouest Limitée, est constituée légalement le 1^{er} avril. Presse-Ouest Limitée est responsable de la publication du journal *La Liberté* et le *Patriote*. La Société franco-manitobaine et l'association francophone de la Saskatchewan sont co-propriétaires de l'hebdomadaire dirigé jusqu'à cette date par les Oblats.

1971 : Création au Précieux-Sang du premier Mini-franco-fun, un regroupement informel de mères francophones et de leurs enfants d'âge préscolaire.

1971 : Fin de la fusion des deux hebdomadaires *La Liberté* et le *Patriote*. Le *Patriote*, journal des francophones de la Saskatchewan, reverra le jour sous un nouveau nom : *L'eau vive*.

1972: Bicolo, l'ami des tout petits francophones du Manitoba, fait son apparition dans les pages de La Liberté.

1972: Ouverture de l'Institut pédagogique (devenu depuis la Faculté d'éducation) du Collège universitaire de Saint-Boniface.

1972: L'an 1 de l'Unicity, le fusionnement forcé de 12 municipalités rurales et urbaines de la région métropolitaine de Winnipeg. Saint-Boniface cesse d'exister comme ville autonome, devenant un comité communautaire de la capitale manitobaine. La loi régissant la nouvelle ville de Winnipeg garantit des services bilingues dans certains quartiers de l'ancien territoire de Saint-Boniface et de Saint-Vital et à certains bureaux de la ville de Winnipeg.

1973: Création de la Fondation Radio Saint-Boniface. Cette fondation distribue aux associations franco-manitobaines des subventions provenant des placements de l'argent de la vente de CKSB à la Société Radio-Canada. Elle se fusionnera à Francofonds en 1990.

1973: Fondation du Conseil jeunesse provincial, l'organisme provincial des jeunes francophones du Manitoba.

1974: Nomination d'un coordonnateur des programmes de l'éducation française au ministère de l'Éducation du Manitoba.

1974: Inauguration du Centre culturel franco-manitobain.

1974: Une maison d'édition franco-manitobaine, les Éditions du Blé, est fondée.

1975: Création du Bureau de l'éducation française (BEF) au ministère de l'Éducation.

1975: Ouverture du Collège communautaire de Saint-Boniface (devenu depuis l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface).

1975: Georges Forest, un homme d'affaires de Saint-Boniface, reçoit de la Ville de Winnipeg, une contravention unilingue pour avoir stationné illégalement. Il intente une contestation judiciaire qui ira jusqu'en Cour suprême.

1976: Création de la Fédération provinciale des comités de parents, le regroupement provincial des comités de parents franco-manitobains.

1976: Nomination d'un sous-ministre adjoint à la direction du Bureau de l'éducation française (BEF).

1976: Mise sur pied de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), devenu depuis la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (F.C.F.A. du Canada), le porte-parole national des associations francophones provinciales et territoriales.

1978: Fondation de Francofonds, une fondation mise sur pied pour aider à soutenir financièrement les organismes et associations francophones du Manitoba.

1978: Création de la Fédération des aînés franco-manitobains.

1978: Mise sur pied du Centre des études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) au Collège universitaire de Saint-Boniface.

1978: Ouverture du Centre de ressources éducatives françaises du Manitoba (devenu depuis la Direction des ressources éducatives françaises) au Collège universitaire de Saint-Boniface.

1978: Ouverture du Bureau du représentant du Commissaire aux langues officielles à Saint-Boniface (devenu depuis le Bureau du Commissariat aux langues officielles).

1978: Le Secrétariat d'État offre de l'aide financière à Georges Forest et à tous ceux qui ont des poursuites d'ordre constitutionnel.



1985 - Dans un autre jugement historique, le plus haut tribunal du pays accepte les arguments de Roger Bilodeau et déclare les lois unilingues invalides.

1979: La Official Language Act de 1890, est déclarée inconstitutionnelle le 13 décembre 1979 lorsque la Cour suprême du Canada donne raison à Georges Forest, un homme d'affaires de Saint-Boniface qui avait contesté la légalité de la suppression du statut officiel de la langue française au Manitoba.

1979: Création à Winnipeg de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), une association nationale regroupant les associations de parents francophones et acadiens de 9 provinces et 2 territoires.

1980: Ouverture à Saint-Vital de la Maison Riel, un lieu historique national géré par la Société historique de Saint-Boniface pour le compte de Parcs Canada.

1980: Une deuxième maison d'édition franco-manitobaine, les Éditions des Plaines, est fondée par Annette St-Pierre et l'abbé Georges Damphousse.

1980: Fondation de l'organisme féminin Réseau.

1980: Roger Bilodeau, étudiant en droit, reçoit une contravention unilingue pour excès de vitesse. Sa poursuite ira jusqu'en Cour suprême.

1981: Création du Secrétariat des services en langue française du gouvernement du Manitoba.

1982: La Constitution canadienne est rapatriée et la Charte canadienne des droits et libertés est adoptée. L'article 23 de la Charte garantit aux minorités de langues officielles l'accès et la gestion des écoles en leur langue maternelle.

1982: Fondation de l'organisme Pluri-elles (Manitoba) Inc.

1982: Début des négociations avec le gouvernement provincial pour amender l'article 23 de l'Acte du Manitoba afin d'enrichir les services en français.

1983: Incendie des bureaux de la Société franco-manitobaine. L'enquête prouvera que l'incendie était d'origine criminelle.

1983: Un impressionnant ralliement est organisé à Sainte-Anne-des-Chênes pour appuyer la présentation du président de la SFM, Léo Robert, aux audiences publiques du Comité de la législature manitobaine chargé d'étudier le projet d'amendement de l'article 23 de l'Acte du Manitoba.

1983: Remise du premier Prix Riel, un prix décerné annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-Manitobains ou Franco-Manitobaines ayant contribué d'une façon marquée à la francophonie manitobaine.

1984: Le gouvernement provincial de Howard Pawley retire le projet de loi prévoyant la modification constitutionnelle de l'article 23 de l'Acte du Manitoba.

1984: La Société franco-manitobaine demande au gouvernement fédéral un renvoi direct à la Cour suprême du Canada pour recevoir une réponse définitive sur la portée de l'article 23.

1984: Création de l'Institut Joseph-Dubuc, un centre de ressources pour les personnes oeuvrant dans le domaine de la common law en français dans l'Ouest canadien. L'Institut Joseph-Dubuc sera intégré à l'École de traduction du Collège universitaire de Saint-Boniface en 1988.

1985: La Cour suprême du Canada déclare que toutes les lois de la province du Manitoba sont inconstitutionnelles. Un délai de trois ans est accordé à la province pour traduire ses lois et règlements.

1985: Reconnaissance officielle par le ministère de l'Éducation de la définition de l'école française.

1985: Le premier Shows sont nous, un rassemblement des jeunes des écoles franco-manitobaines, est organisé par le Conseil jeunesse provincial. La manifestation porte maintenant le nom de Foule faire.

1985: La Société franco-manitobaine aménage dans ses nouveaux locaux à la Maison franco-manitobaine. Cet édifice avait été construit suite à l'incendie d'origine criminelle. La Maison franco-manitobaine, construite en partie avec des dons de la communauté, héberge aussi les bureaux de plusieurs associations franco-manitobaines et les ateliers de l'hebdomadaire La Liberté.

1987: Adoption de la Loi sur les Caisses populaires et les Credit Unions qui confirme le caractère distinct des caisses populaires, soit «de fournir une gamme complète de services financiers en français et de prévoir la direction et le contrôle démocratique de ces services par les citoyens de langue française du Manitoba, selon le principe du système coopératif.»

1987: Organisation des États généraux de la francophonie manitobaine.

1987: Fondation de la Société des communications du Manitoba, Inc., ayant comme but la promotion de toutes les formes de communication au sein de la communauté franco-manitobaine.

1988: Fondation de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba suite à la restructuration de l'Institut Joseph-Dubuc. L'Association a comme mandat principal la promotion d'un système de justice officiellement bilingue et capable de fonctionner comme tel au Manitoba.

1989: Création de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

1990: L'Arrêt Mahé de la Cour suprême du Canada confirme que l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés garantit aux parents francophones d'Edmonton (Alberta) un degré de gestion de leurs écoles françaises, langue première.

1991: Ouverture des Centres Alpha par l'organisme Pluri-elles. Ces centres viennent en aide aux francophones analphabètes qui veulent devenir fonctionnels en français.

1991: Inauguration de CKXL, la Radio communautaire du Manitoba Inc.

1992: Dans un jugement unanime, la Cour suprême du Canada publie les critères devant guider le gouvernement du Manitoba dans la traduction de ses décrets et des documents incorporés dans les lois. Ce jugement avait été rendu suite à un renvoi conjoint de la province du Manitoba et de la Société franco-manitobaine.

1992: Rejet de l'Accord de Charlottetown, un projet de modification de la Constitution canadienne soumis à un référendum national.

1992: Le gouvernement du Canada reconnaît le rôle unique et historique de Louis Riel à titre de fondateur du Manitoba.

1992: Adoption des modifications à la Partie III de la Loi régissant la ville de Winnipeg. Les modifications prévoient, entre autres, étendre les services bilingues au quartier de Saint-Norbert.

1993: La Cour suprême du Canada, dans le renvoi des parents francophones du Manitoba, affirme que l'article 23 de la Charte garantit aux Franco-Manitobains un degré maximum de gestion de leurs écoles françaises.

1993: La loi 34 est adoptée le 27 juillet par le gouvernement conservateur du premier ministre Gary Filmon. Cette nouvelle loi scolaire, conforme à l'article 23 de la Charte canadienne, prévoit la création d'une division scolaire de langue française pour la rentrée scolaire de 1994.

Sources :

Jacqueline Blay, *L'Article 23; les péripéties législative et juridiques du fait français au Manitoba, 1870 - 1986*, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 1987.

Luc Dauphinais, *Histoire de Saint-Boniface, Tome I, À l'ombre des cathédrales*, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 1991.

Lionel Dorge, *Le Manitoba, reflets d'un passé*, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 1976.

Maurice Gauthier, *De la table de cuisine à la rue principale, 50 ans d'histoire des caisses populaires du Manitoba (1937-1987)*, Saint-Boniface, Le Conseil de la coopération du Manitoba, 1987.

Bernard Pénisson, *Henri d'Hellencourt, un journaliste français au Manitoba (1898-1905)*, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 1986.

La Liberté, de 1913 à 1993.

Les Archives de la Société historique de Saint-Boniface.



1979 - La Cour suprême donne raison à Georges Forest et déclare inconstitutionnelle la Loi sur les langues officielles de 1890.

importante n'a pas tardé de faire rage au sein même de la communauté franco-manitobaine. Les adversaires de la prise de position pour le «oui» par la SFM n'y voyaient qu'un appui incompréhensible pour le séparatisme. La controverse fut à ce point intense qu'un an plus tard, à l'assemblée annuelle de mars 1981, Madame Proteau y consacre plus d'un quart de son rapport. Fidèle à elle-même et d'une transparence exemplaire, Gilberte Proteau aborde la question carrément : «Notre position vis-à-vis le référendum du Québec! Oserais-je en parler? Mais bien sûr!». Et elle explique que la prise de position n'avait d'autre motivation que celle de faire un message aux deux paliers de gouvernement à savoir que nous sentions un réel besoin d'une nouvelle entente, «une nouvelle constitution qui nous reconnaît comme peuple, qui enchâsserait nos droits linguistiques et éducatifs, et qui nous ferait justice en tant que collectivité». Elle admet bien candidement, par ailleurs, que le processus décisionnel utilisé, c'est-à-dire d'avoir bousculé les événements «n'était pas sage» et que la leçon serait retenue.

La position prise par la SFM dans le référendum québécois n'avait évidemment pas plu aux gouvernements, surtout au fédéral. Mais une retombée positive en avait néanmoins découlé. L'affaire avait procuré une occasion pour la SFM de se présenter en hauts lieux à Ottawa et constater combien l'opinion de notre organisme pouvait compter pour beaucoup. Il y avait là aussi une leçon profitable à dégager de cette



La présidente Gilberte Proteau.

aventure autrement plutôt pénible.

Si la guerre ouverte sur le référendum québécois et les discussions constitutionnelles ont été plus spectaculaires et ont conséquemment retenu l'attention davantage, la SFM, durant les trois ans de présidence de Gilberte Proteau, a également mené une guerre de tranché fort importante sur divers autres fronts.

En développement communautaire, c'est la première expérience d'affectation d'un agent à une région donnée (Alfred Fortier dans La Montagne). Il en ressort un bilan fort impressionnant; une quantité remarquable de projets en découle tant dans le secteur économique que dans les domaines des communications

et de la culture en passant par les loisirs et les services. Mais le développement communautaire n'est pas réservé à la seule région de La Montagne. Partout ailleurs, les autres employés et les élus de la SFM assurent une présence et un appui dans diverses initiatives variées.

Si les bases avaient été bien lancées sous les administrations d'André Fréchette et de René Piché, c'est durant la présidence de Gilberte Proteau que le programme économique prend son envol. En effet, les démarches envers l'établissement de conseils économiques se multiplient dans la Rouge ainsi qu'à Saint-Boniface. Les Clubs d'investissements continuent également de jouir des efforts de promotion et d'encadrement fournis par la SFM.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1980 à mars 1981

Gilberte Proteau (p)
René Piché (ps)
Réal Sabourin
et Léo LeTourneau (vp)
Michel Lachiver (vp)
Robert Rey (st)
Louis Fiola
Ingrid Joubert
Pierre Laroche
Roger Robidoux
Gilles Fréchette
Marie Déquier (dg)
Lucille Roch (dg)

Le service d'information pour sa part s'institutionnalise de plus en plus. Dans les loisirs, les activités foisonnent, particulièrement pour les tout petits ainsi que pour les adolescents. Dans le secteur préscolaire aussi

ça bouge; quantité d'activités de formation sont offertes. Bref, la SFM est présente partout où elle le peut offrant des services et de l'appui aux communautés et aux groupes désireux de s'en prévaloir.

Enfin, à l'assemblée annuelle de 1982, au terme des deux années de Gilberte Proteau à la présidence, celle-ci récolte un fruit de ses labeurs. Cela se produit lorsque le premier ministre Howard Pawley se présente comme orateur invité et qu'il étale ce que son gouvernement entend mobiliser comme services en français pour la population franco-manitobaine.

D'abord, il indique que les régions urbaines de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert ainsi que les régions rurales de la Seine, de la Rouge, de La Montagne et du Cheval Blanc sans négliger les communautés de Saint-Lazare, Sainte-Rose-du-Lac, Laurier et Saint-Georges/Powerview pourront compter sur les nouvelles largesses de son gouvernement en matière de services en français. Monsieur Pawley assure l'assemblée que toute correspondance écrite provenant du public et adressée au gouvernement provincial en français recevra la courtoisie d'une réponse en français. Il indique en troisième lieu que divers formulaires, documents d'identité et certificats seront désormais émis en format bilingue, promettant que les certificats de naissance et les certificats de mariage de format bilingue seront émis dans les trois mois. Les permis de conduire pour leur part seront

bilingues dans moins d'une année. Le Premier ministre annonce également que les textes d'information destinés au grand public seront soit bilingues, soit disponibles dans l'une ou l'autre langue. Il indique que les panneaux et les avis publics dans les deux langues seront graduellement installés dans les régions de la province évoquées plus haut.

Monsieur Pawley ajoute divers autres éléments relatifs à la législature et au système

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1981 à mars 1982

Gilberte Proteau (p)
Léo LeTourneau (vp)
Michel Lachiver (vp)
Robert Rey (st)
Stella Archambault
Claude Blanchette
Jean Lalonde
et Fernand Rondeau
Léo Robert
Charles Gagné
Lucille Roch (dg)
Cécile Rémillard-Beaudry (dg)

judiciaire ainsi qu'à l'échéancier de la mise en oeuvre de ces politiques. Il assure surtout l'assemblée de sa bonne foi et il invite la participation de la communauté franco-manitobaine à l'implantation de ces initiatives intéressantes.

C'était une belle façon pour Gilberte Proteau de terminer ses deux années à la présidence sur une note fort positive.

Après un intermède de deux ans, le double terme de Léo

La paroisse Sacré-Coeur offre ses souhaits à la SFM

1905 – 1916 – 1968 – 1993

Bravo! Heureux jubilé d'argent à la Société franco-manitobaine. Le grand outil que les Franco-Manitobains se sont construit en 1968 a bien oeuvré, bien mérité.

Les objectifs visés alors semblaient bien ambitieux; certains ont été bien développés, d'autres sont encore en friche. De nouveaux défis ont surgi. La SFM a encore toute sa raison d'être.

Action de grâces! En avant, nos gens!

UN JUBILÉ EST UN REGARD SUR LE PASSÉ

Comme communauté francophone catholique, le Sacré-Coeur de Winnipeg se rappelle d'autres dates:

- 1905** Fondation par Mgr Langevin, «Le Grand Blessé de l'Ouest», archevêque de Saint-Boniface.
- 1916** Les lois abolissent l'enseignement du français et de la religion.
Création de l'Archevêché de Winnipeg.
Création de l'Association d'éducation.
- 1962** Ouverture d'une nouvelle école paroissiale.
- 1968** Fondation de la SFM.
- 1985** Célébration du 80e de la paroisse.

Les dates – souvenirs sont aussi les moments douloureux. Le Sacré-Coeur se rappelle aussi des dates suivantes:

- 1916-85** 50 ans de grande résistance, grâce à la loyauté des paroissiens et de la grande générosité des Soeurs des SNJM.

1976 La nouvelle école Sacré-Coeur passe au contrôle de la Commission scolaire de Winnipeg et cesse d'être paroissiale. D'école française elle devient école d'immersion. La dispersion sociale des francophones a fait son oeuvre et les lois scolaires favorables sont arrivées trop tard.

1988 La Commission scolaire de Winnipeg offre d'acheter tout le terrain paroissial. La paroisse communique l'offre à l'archidiocèse (propriétaire légal depuis 1960), signalant son acceptation à dix conditions. Sans plus de formalité l'Archidiocèse vend la paroisse.

Un nouveau curé doit être présenté et installé: les formules diocésaines ne sont qu'en anglais.

1992 L'administrateur archidiocésain (unilingue anglophone), refuse au Sacré-Coeur la permission d'inviter un évêque francophone pour les confirmations.

Le grand déménagement. Démolition de l'église de Bannatyne.

La paroisse doit s'installer dans une petite église-motel au coin Osborne-Brandon, achetée au coût de 125 000 \$. L'archidiocèse conserve, sans aucun accord, ou autre forme d'aide, au delà d'un million et demi \$.

1993 Le chancelier archidiocésain de Winnipeg avertit le Sacré-Coeur d'utiliser les questionnaires winnipegais (unilingues anglais) pour les mariages. Depuis plusieurs années, les services diocésains en français ont diminué pour atteindre zéro. Les taxes, elles ont augmenté.

Des lettres vigoureuses du Conseil paroissial au diocèse mènent à une remise partielle des intérêts depuis mai. Aucune réponse écrite du diocèse en 4 ans de négociations.

Les interventions de la SFM à l'administration diocésaine, la discussion du sujet au niveau doyenné, ne méritent même pas mention dans les rapports.

BON ANNIVERSAIRE À VOUS DE 1993.

Au Sacré-Coeur, nous sommes de nouveau en 1916, au temps des «Tisserands du pouvoirs!»

D'après le recensement, il y a de 15 à 20 000 francophones à l'Ouest de la Rouge, à Winnipeg, la région la plus peuplée de la province.



Une scène de l'assemblée annuelle de 1982.

Robert, qui retourne-t-on chercher pour diriger à nouveau les destinées de la SFM? Bien oui, Gilberte Proteau!

Si Gilberte Proteau s'est consacrée encore de façon aussi entière à la tâche (c'est d'ailleurs la seule façon qu'elle a de faire les choses), durant cette année là, elle a été épargnée du genre d'épreuve dont elle avait été frappée à peine quelques jours après son accession à la présidence quatre ans plus tôt.

Durant cette troisième année à la présidence de Gilberte Proteau, les dossiers «réguliers» de la SFM ont tous reçu l'attention méticuleuse que Madame Proteau accorde et qu'elle exige que l'on accorde. En outre, et dépassant vraiment l'ordinaire, il convient de souligner l'important boulot qui s'est fait durant cette année-là en vue de l'obtention du financement et des autres préparatifs à la construction de la Maison franco-manitobaine. Les rencontres régionales au nombre de dix-sept effectuées dans diverses localités franco-manitobaines de concert avec les autres organismes franco-manitobains méritent également d'être soulignées.

Somme toute, en dépit du souvenir indélébile de la controverse générée à son endroit par la décision de la SFM de se ranger du côté du «oui» au référendum québécois de 1980, Gilberte Proteau s'est taillée la réputation bien méritée d'une personne, parfois un peu trop spontanée pour son propre bien, mais combien engagée, combien dévouée à la cause et à ses compatriotes franco-manitobains et franco-manitobains.



Nous célébrons
15 ans de lutte.

Vous fêtez vos
25 ans : Chapeau!

La Fédération
Franco-Ténoise
403-920-2919

LÉO ROBERT

mars 1982 à mars 1984

De toutes les présidentes et de tous les présidents qui sont passés à la barre de la Société franco-manitobaine pendant ses vingt-cinq ans d'existence, c'est sans doute Léo Robert qui aura été le plus connu, le plus visible pendant son mandat; c'est de lui dont on se souviendra le plus. C'est probablement aussi celui qui aura conquis le cœur du plus grand nombre de Franco-manitobains et de Franco-manitobaines à sa cause, à notre cause. Pourquoi le souvenir de Léo Robert restera-t-il aussi clairement gravé dans la mémoire collective? Plusieurs facteurs auront contribué à cet état de fait; certains d'ordre personnel, d'autres d'ordre circonstanciel. Côté personnel d'abord, Léo Robert est une personne qu'on n'oublie pas, d'abord à cause de son apparence physique imposante; mais aussi et surtout parce qu'il est si attachant. Son sourire moqueur, son rire contagieux, son attention aux personnes, son intégrité et son honnêteté transparentes ont tôt fait de transformer ses nouvelles connaissances en amis. Côté circonstanciel ensuite. C'est Léo Robert qui présidait la SFM lorsque nous avons vécu la crise constitutionnelle de 1983 et tout ce que cela a entraîné, y compris l'incendie des bureaux de la SFM.

Ces questions feront surface à nouveau plus loin dans le

présent récit. Il faut tout de même repasser un peu les aspects moins séduisants mais combien importants des dossiers plus «réguliers» de la SFM durant le mandat de Léo Robert à la présidence.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1982 à mars 1983

Léo Robert (p)
Gilberte Proteau (ps)
Roger Dubois (vp)
Daniel Fortier (vp)
Majella Boissonneault (st)
Stella Archambault
Daniel Boucher
Fernand Rondeau
Rémi Smith
Charles Gagné
et Ginette Péloquin
Lucille Roch (dg)
Cécile Rémillard-Beaudry (dg)

Dans le secteur dit de planification et de recherche, bien sûr, les contacts avec les politiciens des niveaux fédéral, provincial et municipal (Winnipeg et diverses autres municipalités) se sont multipliés. Du côté de la question constitutionnelle, même si celle-ci nécessitait des interventions au-delà de l'ordinaire, il fallait aussi faire les démarches plus ordinaires de sensibilisation et de communication de base qui s'imposaient. En éducation, comme elle l'était avant son mandat et comme elle l'est demeurée après son départ de la SFM, la question de la gestion scolaire a aussi préoccupé et occupé l'équipe de Léo Robert, toujours de concert avec les

organismes à vocation éducative. La représentativité régionale à la SFM a aussi beaucoup retenu l'attention durant le mandat de Léo Robert. Des rencontres publiques en régions et une étude sur cette question ont eu lieu; cette action a d'ailleurs débouché sur une série d'amendements correctifs aux règlements généraux de la SFM qui ont été adoptés à l'Assemblée annuelle de 1983. Une attention particulière fut également accordée à la concertation avec les autres organismes ainsi qu'à la question de la nomination des membres désignés par la SFM à des conseils externes.

Dans le secteur du développement économique, l'activité dans les dossiers préalablement initiés a été poursuivie et intensifiée; plus particulièrement dans les domaines du développement industriel et touristique et dans la formation et l'information économique.

Le développement communautaire a également poursuivi son bonhomme de chemin. Des agentes et des agents plus nombreux ont pu cibler plus de communautés et de groupes



Le président du «peuple», Léo Robert.

dans le but d'encourager et de promouvoir des initiatives d'organisation et de participation visant le développement global.

Mais au-delà de tous ces dossiers plus «réguliers» de la SFM et à travers de ceux-ci aussi, tel qu'indiqué plus haut, le mandat de Léo Robert a été fertile en rebondissements que

Félicitations à l'occasion de ce 25^e anniversaire

Les Missionnaires Oblates
du S.C. et de M.I.



601, rue Aulneau
Saint-Boniface, MB
R2H 2V5
Tél: 233-7287

**La vitalité de notre communauté
est un riche témoignage de l'oeuvre
des 25 années de la
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE.**

Félicitations!

**COMMISSAIRES D'ÉCOLES
FRANCO-MANITOBAINS**

*L'éducation française : une prise en charge
par une communauté éclairée
et sûre d'elle-même.*

FÉLICITATIONS

à la

**SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
pour ses 25 années**

à la direction et à la promotion de la
francophonie manitobaine

**Oblats de Marie-Immaculée
(Manitoba)**

*«Au service du peuple de Dieu
dans le nord-ouest canadien depuis 1845.»*



l'on pourrait qualifier de plus inattendus et de plus spectaculaires aussi.

La question qui saute aux yeux à cet égard est celle, bien sûr, de l'entente constitutionnelle que l'on a jamais eue parce que l'opposition conservatrice a eu recours au grand moyen de «faire sonner les cloches» au palais législatif pour faire plier l'échine du gouvernement néo-démocrate. En effet, le gouvernement Pawley était prêt à conclure une entente raisonnable de toutes

parts selon laquelle davantage de services utiles auraient pu être offerts à la population; en échange, la SFM, au nom de la population franco-manitobaine, aurait volontiers troqué l'obligation de traduire des lois obscures et peu susceptibles de n'être jamais utilisées. Tout le travail déployé par Léo Robert et ses collaborateurs et collaboratrices dans cette négociation qui s'est terminée en queue de poisson, cela a dû être terriblement démoralisant!

En marge de toutes ces démarches délicates et difficiles

avec les autorités provinciales et fédérales, la SFM n'était pas exempte de tracas au sein même de la communauté franco-manitobaine, et notamment surtout avec quelques uns des autres organismes de la communauté. Quand Léo Robert a accédé à la présidence de la SFM, celle-ci était pratiquement à couteaux tirés avec Francofonds. Ce n'était pas beaucoup mieux avec Presse Ouest d'ailleurs et les relations n'étaient pas non plus des plus cordiales ni avec le Festival du Voyageur, ni avec la Fédération des comités de parents du



L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANT(E)S DU
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE
SAINT-BONIFACE

200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

Téléphone: (204) 237-5094
Télécopieur: (204) 237-3240

L'AECUSB

aimerait féliciter la SFM
pour ses 25 premières années
et lui en souhaite
un autre 25.

Après tout, nous sommes
la prochaine génération!!!

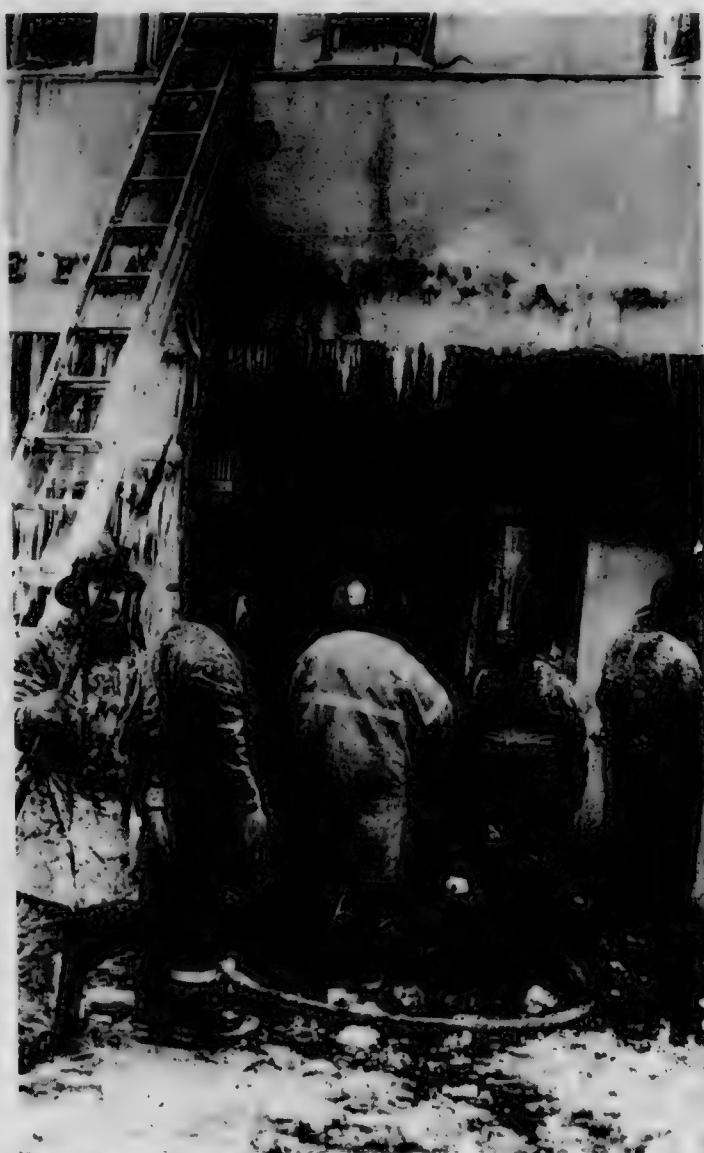
Depuis 25 ans,
la Société franco-manitobaine
n'a cessé de
travailler au développement
culturel et politique
de toute notre communauté.
Bravo et bonne fête!

PROVENCHER PRESS

5-353, boulevard Provencher

Téléphone: 237-5558

Fax: 237-5561



Dans la foulée des graffiti anti-francophones sur des édifices de Saint-Boniface, et au beau milieu de la crise constitutionnelle de 1983, les locaux de la SFM sont incendiés. Aucun suspect n'a été découvert.

Manitoba, ni avec le Conseil jeunesse provincial. Au terme du mandat de Léo Robert, toutes ces situations tendues s'étaient considérablement placées au point où il était devenu possible d'entretenir des échanges cordiaux et de se concerter en une direction commune. Quiconque connaît la nature délicate et potentiellement explosive qui existait à l'époque dans les relations entre ces organismes reconnaîtra que ce fut un défi de taille que celui de normaliser les relations comme Léo Robert a su le faire.

Dans la même veine, on pourrait créditer le président natif d'Aubigny et son équipe d'avoir exercé une action qui a permis aux régions rurales et aux régions éloignées de se sentir davantage comme faisant partie intégrante au même titre que les «gens de la ville» de l'organisme porte-parole des Franco-manitobains et des Franco-manitobaines. Les efforts d'assurer une meilleure représentativité à la SFM et les rencontres en milieu rural ont porté fruit.

Toujours dans le domaine des rapprochements ou des alliances, il faut noter, sous la présidence de Léo Robert, les relations établies avec Alliance Québec et comment ces relations ont pu être si avantageuses pour la communauté franco-manitobaine à un moment particulièrement propice. Peu de personnes à la présidence de la SFM auraient pu «conclure» une telle entente et «s'en tirer» auprès de la communauté franco-manitobaine assez longtemps pour permettre de faire la preuve qu'il s'agissait effectivement d'une entente

profitable. Et profitable elle l'était, puisque c'est par son truchement que des anglo-québécois sont venus faire des présentations à leurs compatriotes unilingues anglophones du Manitoba pour expliquer et défendre la légitimité de nos revendications.

Enfin, on ne saurait conclure sur le mandat de Léo Robert à la présidence de la SFM sans évoquer l'événement que lui-même a qualifié de «dessert» parmi les diverses réalisations de son mandat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1983 à mars 1984

Léo Robert (p)
Roger Dubois (vp)
Daniel Fortier (vp)
Majella Boissonneault (st)
Guy Lacroix
Lucille Blanchette
Gérald Grenier
Rémi Smith et Irène Garand
Régis Labossière
Raymond Thérberge (dg)

Il s'agit bien sûr du «happening» à très haute charge émotive que la communauté franco-manitobaine a vécu par l'entremise de la comparution triomphale et chaleureusement acclamée de son héros de l'heure, le président de la SFM, Léo Robert, aux audiences publiques du 27 septembre 1983 à Sainte-Anne-des-Chênes. Si Léo Robert considère cet événement comme la réalisation la plus importante de son mandat et qu'il devient encore «émotionnel» quand il en parle dix ans plus tard, c'est parce qu'il avait vraiment senti, à ce moment-là, que «toute la



Une scène inoubliable des audiences publiques (sur l'amendement à la loi constitutive du Manitoba) tenues à Sainte-Anne-des-Chênes en septembre 1883.

communauté franco-manitobaine d'un bout à l'autre de la province était en arrière de nous, nous appuyait, et était d'accord avec ce qu'on essayait de faire». Il s'agissait probablement, en effet, de la manifestation de patriotisme canadien-français la plus intense et la plus cohésive du peuple franco-manitobain de mémoire.

communauté lui doit une fière dette de reconnaissance.



RÉAL SABOURIN

mars 1985 à mars 1987

Le premier événement marquant du mandat de Réal Sabourin fut, sans conteste, notre victoire devant la Cour suprême du Canada, le 13 juin 1985. Le plus haut tribunal du pays y confirmait le caractère officiel du français et de l'anglais au Manitoba. Le rapport annuel de 1985-1986, le premier rapport annuel de la Société franco-manitobaine jamais publié, en fait état avec éclat et optimisme. Dans son Mot du président, Réal Sabourin parle du «goût de crier sur tous les toits une bonne nouvelle»; plus loin, il indique que nous pouvons désormais afficher «la sérénité d'une collectivité ouverte sur l'avenir».

Suivant l'ordonnance de la cour émise en novembre 1985, la

SFM s'est mise à l'oeuvre pour tenter d'exploiter le plus possible la nouvelle conjoncture. Ainsi, la politique gouvernementale sur les services en français annoncée par le Premier ministre Howard Pawley lors de l'assemblée annuelle de 1982 se devait d'être réanimée. Celle-ci avait été mise en veilleuse dans l'attente d'une décision de la Cour suprême sur l'affaire Bilodeau et le renvoi fédéral. La SFM obtient un engagement du gouvernement à inventorier les services en français dans ses divers ministères en vue de la publication d'un répertoire. On obtient également qu'un comité soit mis sur pied pour «prioriser les besoins de services en français et pour recommander une stratégie d'implantation dans chacun des ministères». Grâce au travail courageux et engagé des membres de ce comité, des gains fort appréciables n'ont pas tardé à en découler.

Des revendications vigoureuses sont également faites du côté de la ville de Winnipeg pour que des correctifs soient apportés en matière de services en français à Saint-Boniface et à Saint-Vital, services qui avaient subi une «dégradation continue» depuis l'amalgamation. On réclame aussi l'inclusion de Saint-Norbert

comme région désignée bilingue.

Du côté scolaire, la revendication pour la gestion scolaire se poursuit, en collaboration avec les autres organismes en éducation, sous le parapluie du Comité directeur

des structures scolaires. On y abat un important montant de travail pour en arriver à s'entendre notamment de recommander un amendement à la loi scolaire qui permettrait le regroupement des écoles, mais ne l'imposerait pas.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1984 à mars 1985

Gilberte Proteau (p)
Léo Robert (ps)
Roger Dubois
et Albert Dubé (vp)
Marc Beaudry (vp)
Roseline Ferré (st)
Lucille Blanchette
Gérald Grenier
Roger Lafrenière
Albert Dubé
et Cécile Dufresne
Guy Lacroix
Régis Labossière
Raymond Thérberge (dg)
René E. Fontaine (dg)

Enfin, toute l'action qui a gravité autour de la crise constitutionnelle y compris le débat dans le cadre du plébiscite à Winnipeg et dans d'autres municipalités, y compris l'événement à Sainte-Anne et toutes les autres péripéties de cette incroyable saga ont mérité à la SFM et à la communauté franco-manitobaine de se faire connaître et de se faire respecter au sein même de la province ainsi que d'un bout à l'autre du pays; non seulement auprès des autres groupes minoritaires mais bel et bien aussi auprès de la communauté majoritaire. Puisque c'est Léo Robert qui était le président de notre organisme à l'époque, puisque c'est lui qui a projeté cette image si positive de façon si courageuse et si consistante, la



Luri-elles (Manitoba) Inc.

Félicitations

et longue vie à notre

Société franco-manitobaine.

Nous sommes fières d'hier
et nous serons là demain!

Bon
anniversaire,
chère soeur!



Association
franco-yukonnaise

Les Marianistes

au Manitoba

depuis 1880

561, rue Saint-Jean-Baptiste

Félicitations
à la Société
franco-manitobaine!



THOMPSON

DORFMAN

SWEATMAN

BARRISTERS & SOLICITORS

Irwin Dorfman, O.C., LL.D.
Alan W. Scarth, O.C.
G.V. Brickman, O.C.
William G. Percy
Richard H.G. Adams
Sergio Pustogorsky
Gregory E. Martin
Gordon A. McKinnon
P. Colleen Suche, O.C.
Kenneth S. Maclean
Stephen Chipman
William M. Murphy
Kathleen C. Murphy
Radha D. Curpen
Barry N. MacLavin
Pamela G. Reimer
Leah C. Mitchell
Margaret I. Wiebe
D. Kerry Hrabinsky
D. Sean Kells

Alan Sweatman, O.C.
Bruce S. Thompson
G. Stanley Farwell
Michael T. Green
Robert J.M. Adkins
Paul J. Brett
A. Blair Graham, O.C.
Dunlop H. Kells
William S. Gange
James A. Ripley
A. Lori Douglas
Arthur J. Stacey
Antoine F. Hacault
Kelly L. Dixon
Gordon H.A. Mackintosh
Brad J. Brooks
Holly D. Penner
Jacqueline G. Collins
Lara T. Barley
Jeffrey A. Kowall

Walter L. Ritchie, O.C.
P. Michael Sinclair, O.C.
Donald G. Bailey, O.C.
E. William Olson, O.C.
Donald G. Douglas
William J. Burnett
Janice Y. Lederman
Ellen P. Lebl
Jack A. King
James G. Edmond
Brian D. Gordon
Karen I. Simonsen
Vivian E. Rachlis
Michael Minenko
John D. Stefaniuk
James A. Kagan
R. James Sedgwick
Peter J. Glowacki
Linda J.R. Choy

R.A.L. Nugent, O.C.
Barre W. Hall
Chrys Pappas, O.C.
William D. Hamilton
Thomas W. Kirk
Gregory J. Talon
Neil F. Trenholm
Robin M. Kersey
Thomas J.D. Kormylo
B. Douglas Tat
E. Doreen Kelly
C. Kristin Dangelheld
M. Lynne Harrison
Jeffrey B. Hirsch
Albina P. Moran
Randall J. Komishon
Andrew J. Swan
Maria L. Grande
Brent C.A. Karvski
Heather E. Taylor

D.A. Thompson, O.C., LL.D. (1953-1992)

Félicitations

pour vos 25 ans.

Antoine F. Hacault et Radha Curpen

Par ailleurs, en éducation toujours, un important pas de plus est franchi avec l'endossement, tant attendu, par le ministère de l'Éducation de la définition de l'école franco-manitobaine. Ce nouveau statut de l'école franco-manitobaine rendra possible la désignation d'un réseau d'écoles et leur regroupement.

Durant le mandat de Réal Sabourin à la présidence, la SFM s'intéresse activement aussi au secteur économique. Cet intérêt prendra tantôt la forme de forums publics d'exploration de possibilités de développement économique, tantôt la collaboration avec les organismes à vocation économique pour les appuyer dans leurs initiatives ou pour acheminer leurs revendications auprès des gouvernements.

Dans le secteur des communications, on assiste à la mise sur pied d'un organisme qui s'occupera de valoriser l'industrie francophone de l'audio-visuel; il s'agit de la Société des communications du Manitoba. La SFM s'occupe également de faire valoir le besoin de production locale intensifiée tant à Radio-Canada qu'à l'Office national du film.



Le président Réal Sabourin a lancé l'idée des États généraux.

Enfin, durant le mandat de Réal Sabourin à la présidence de la SFM, il est beaucoup question d'États généraux qu'on nous promet pour bientôt. Le projet est remis. Finalement, le mandat du natif de Saint-Jean-Baptiste prendra fin avant que n'aient lieu les États généraux. Il faudra attendre la prochaine présidence pour que cet important projet voit le jour.



LUCILLE BLANCHETTE

mars 1987 à novembre 1988

L'année 1987-1988 fut une longue année (mars 1987 à novembre 1988) ponctuée de deux assemblées annuelles. Dans le rapport préparé pour la réunion de novembre, Lucille Blanchette y souligne le 20e anniversaire d'existence de la SFM en concluant son message avec un espèce de clin d'oeil exprimé d'un ton cavalièrement typique de cet âge en affirmant : «N'est-il pas vrai de dire qu'à 20 ans, il n'y a rien à notre épreuve!»

Et la SFM ne s'était pas permise d'accéder à l'âge mûr de ses 20 ans sans s'imposer un rigoureux rite de passage : les **ÉTATS GÉNÉRAUX!** Ces **ÉTATS GÉNÉRAUX** tant promis par Réal Sabourin, c'est en effet sous le règne d'un an et trois quarts de Lucille Blanchette que la population franco-manitobaine les connaît finalement. Quel déploiement! Quelle énergie mobilisée!

Le mandat de Lucille

Blanchette à la présidence de la SFM aura donc été d'abord celui des **ÉTATS GÉNÉRAUX**; c'est à ce titre principalement que Lucille Blanchette passera à la postérité. Et ce n'est pas peu dire!

Mais tout en montant cet impressionnant projet et en y assurant un suivi, la SFM a quand même continué à vaquer à ses autres préoccupations que l'on pourrait regrouper en deux rubriques majeures : la démarche politique et la concertation communautaire.

Dans le secteur politique, la SFM tente d'élargir le cadre des lois existantes et elle participe à inciter l'adoption de nouveaux projets de loi favorables. Elle s'implique aussi à demander une interprétation juridique visant à consolider les droits linguistiques de la collectivité francophone. Concrètement parlant, la SFM a fait connaître ses attentes et ses préoccupations en présentant deux mémoires à Ottawa, l'un au Comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes sur les langues officielles; la SFM était le seul organisme provincial à avoir été reçu en audience. L'autre fut présenté au Comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes sur l'Entente du Lac Meech; la SFM avait d'abord été informée qu'elle ne serait pas admise à présenter en mémoire; par après elle y fut conviée. Par ailleurs, la SFM s'est fait entendre à la Cour d'appel du Manitoba, par l'entremise du réputé constitutionnaliste Michel Bastarache sur l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés dans la question de la gestion scolaire. Toujours dans le domaine de la gestion scolaire, la SFM a piloté, à divers niveaux stratégiques, le modèle d'une commission scolaire homogène développé par un sous-comité d'experts pour le compte du Comité directeur des structures scolaires.

Dans le vaste secteur des démarches politiques, la SFM a aussi participé collaborativement avec les autres membres de la Fédération des francophones

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1985 à mars 1986

Réal Sabourin (p)
Gilberte Proteau (ps)
Lucille Blanchette (vp)
Gilles Ferland (vp)
Roseline Ferré (st)
Monique Lacoste
et Paul Grenier
Roger Lafrenière
Gilles Lortie
Philippe Kleinschmit
Cécile Dufresne
Suzanne Lepage
Raymond Théberge (dg)
René E. Fontaine (dg)



Après l'inauguration de la Maison franco-manitobaine en 1984, c'est la dédicace de la salle Georges-Forest en 1985.



**Félicitations
à une équipe
qui nous
représente bien.**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1986 à mars 1987

Réal Sabourin (p)
Gilberte Proteau (ps)
Lucille Blanchette (vp)
Gilles Ferland (vp)
Yolande Dupuis (st)
Cécile Dufresne
Paul Grenier
Joanne Lambert
Philippe Kleinschmit
et Gilbert d'Auteuil
Gilles Lortie
Léo Nadeau et Denis Clément
Suzanne Lepage
René E. Fontaine (dg)
René Piché (dg)



**Joyeux anniversaire
à la SFM!**

Nous apprécions votre appui
depuis toutes ces années!
Nous vous en souhaitons
un autre 25!

Théâtre des aînés du 24 au 27 novembre
Info: 235-0670



**Conseil
de la coopération
du Manitoba**

**47 années de services
auprès de la communauté**

103-605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (MB) R2H 2R1
Tél.: (204) 233-1560, Fax: (204) 235-0448

**Promouvoir la coopération pour le développement
socio-économique de la communauté francophone
au Manitoba.**

**Développement économique - Caisses scolaires -
Concours international des jeunes - Trousses
d'information - Coopératives jeunesse de services -
Formation - Cahiers pédagogiques - Vidéos -
Semaine de la coopération - Projet intégration
professionnelle - Promotion - et bien d'autres.**

La Coopérative d'alimentation Boni Co-op
La Coopérative de services publics de Saint-Léon
La Coopérative industrielle de Saint-Malo Ltée
Garderie Jolys Coop Inc.
La Coopérative de consommation de La Broquerie
Ltée
La Coopérative de Saint-Léon Ltée
La Coopérative Chalet Saint-Norbert Ltée
La Coopérative jeunesse de services

La Caisse populaire d'Élie
La Caisse populaire d'Île-des-Chênes
La Caisse populaire de La Broquerie
La Caisse populaire de La Salle
La Caisse populaire de Laurier
La Caisse populaire de Letellier
La Caisse populaire de Lorette
La Caisse populaire de Lourdes
La Caisse populaire de Saint-Adolphe
La Caisse populaire de Sainte-Agathe-Aubigny
La Caisse populaire de Sainte-Anne
La Caisse populaire de Saint-Boniface
La Caisse populaire de Saint-Claude
La Caisse populaire de Saint-Georges
La Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste
La Caisse populaire de Saint-Joseph
La Caisse populaire de Saint-Malo
La Caisse populaire de Saint-Pierre
La Caisse populaire de Sainte-Rose-du-Lac

FÉLICITATIONS



Les membres de la SFM sont consultés sur les questions importantes.

hors Québec pour obtenir des révisions avantageuses à la Loi sur les langues officielles. En outre, elle a dû s'impliquer dans les élections provinciales. La SFM a aussi débuté, durant la présidence de Lucille Blanchette, les démarches devant mener à une ultime conclusion d'ententes Canada/Manitoba et Canada/Communauté franco-manitobaine. Enfin, toujours dans le secteur politique, la SFM a dû pousser aussi le dossier des services en français, elle a dû se faire entendre auprès de la commission responsable de la refonte de la carte électorale, elle a appuyé les efforts du comité des élus municipaux francophones en vue de la mise en place de services bilingues dans les municipalités, et elle a eu des représentations à faire dans le secteur des communications, notamment en vue d'obtenir TV5. Ce succès n'est cependant pas venu sans peine; des efforts inouïs ont dû y être déployés.

Au niveau du développement communautaire, la SFM ne s'est pas tournée les pouces non plus durant la présidence de Lucille Blanchette. Un suivi s'imposait à la grande consultation de la collectivité qu'avaient été les États généraux; un dépouillement des résultats des audiences publiques et du congrès a d'abord été réalisé ainsi, par la suite, qu'une analyse de ces résultats. L'analyse a dirigé l'action dans le sens de rencontres sectorielles, lesquelles ont débuté d'abord dans le secteur culturel. Les États

généraux avaient également soulevé la question de la représentativité au sein même de la structure de la SFM; des travaux dans ce sens n'ont pas tardé à démarrer. En outre, l'éternelle question de Presse Ouest Ltée faisait des siennes à ce moment là encore; une étude sur la question fut commandée de manière à éclairer le processus de délibération et de décision qui s'imposerait sur cette importante question. Enfin, divers types d'aide et d'appui à divers organismes franco-manitobains ont été pourvus directement par la SFM ou d'autres sources, notamment du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec par l'entreprise de la SFM.

En somme, on retiendra surtout de l'année et trois-quarts de la présidence de Lucille Blanchette à la SFM, que ce fut la période des États généraux. On retiendra que ce fut un espèce de défoulement collectif d'une multitude de Franco-manitobaines et de Franco-manitobains qui s'étaient rendu compte et qui exprimaient leur désolation face à un constat d'effritement de la dimension

francophone de leur existence. Par ailleurs, cet événement a aussi eu l'effet bénéfique de laisser entrevoir qu'il restait une masse importante de Franco-manitobaines et de Franco-manitobains suffisamment forts et suffisamment convaincus pour dénoncer leur sort peu enviable et pour proposer des mesures de redressement.



La présidente Lucille Blanchette.



DENIS CLÉMENT

novembre 1988 à
novembre 1989

Suivant immédiatement l'effort majeur des États généraux, l'équipe de la SFM sous la présidence de Denis Clément a dû se donner «un temps de réflexion, d'écoute et d'ouverture aux changements» que lui avait proposés la communauté.

La réalisation la plus significative de ce mandat aura probablement été celle de la restructuration de l'organisme; celle-ci découlant de précisions apportées à la mission et aux rôles de la SFM. Le mandat adopté à la fondation en 1968 ou plus précisément au Congrès-Rallye de décembre 1969 où les membres avaient adopté les Règlements généraux du nouvel organisme était resté intacte

depuis ce temps. Sa forme était la suivante :

«La Société a pour but de promouvoir l'épanouissement et le développement des valeurs économiques, politiques, culturelles et éducationnelles de la population d'expression française au Manitoba.»

Or, les vents nouveaux des États généraux de 1987-1988 avaient réclamé des changements structurels pour remédier aux problèmes de représentativité. Ce problème méritait donc un examen en profondeur de notre organisme. C'est ainsi qu'un comité d'individus hautement respectés dans la communauté (Raymond Bisson, Christian Delaquis, André Fréchette, Lucille Roch et Lynne Toupin) entreprit la besogne. Le fruit de leur labeur fut présenté à une assemblée spéciale du 10 juin 1989; leurs recommandations furent essentiellement entérinées en bloc. Ainsi, le nouveau mandat suivant fut adopté par l'assemblée :

«La SFM, de concert avec l'ensemble de la collectivité franco-manitobaine et les organismes franco-manitobains,

*Le Centre culturel franco-manitobain
est heureux de souligner le travail
inestimable que la
Société franco-manitobaine
a contribué envers notre communauté.*

La programmation du Ccfm et de
ses groupes résidents veut répondre aux
goûts de la communauté qu'ils desservent.

Le Ccfm vous invite à profiter des activités
culturelles qui se déroulent en ses lieux.

**Le Centre culturel franco-manitobain;
au cœur même de la francophonie.**



340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Mb) R2H 0G7
tél. : 233-8972 télécopieur : 233-3324

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De mars 1987 à
novembre 1988

Lucille Blanchette (p)
Réal Sabourin (ps)
Lise Huberdeau (vp)
Gilles Ferland (vp)
Yolande Dupuis (t)
Denis Clément
Paul Grenier
Joanne Lambert
Monique Mulaire
Léonard Robidoux
Donald Legal et Marc Prescott
René E. Fontaine (dg)
René Piché (dg)
Cécile Berard (dg)

Durant ses 25 années
d'existence, la SFM
a grandement contribué
à la préservation du français
au Manitoba.

FÉLICITATIONS !

Canadian Publishers

the Lance

#6-1504, Chemin Ste. Marie
Winnipeg, Manitoba R2M 3V7
Tél. : 949-6170

Siège social: 1465, rue St. James, Wpg., R3H 0W9



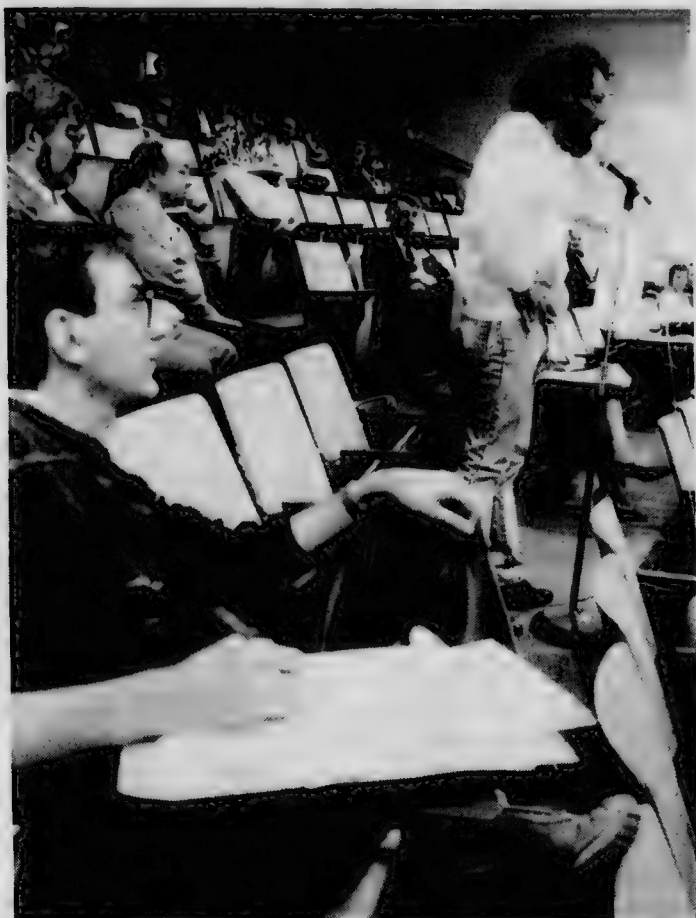
GUIDES FRANCOPHONES DU MANITOBA

203-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Téléphone : 237-6217

Le guidisme est un mouvement éducatif pour les
filles dont le but est de contribuer à leur
développement personnel et social.

Propriétaire du chalet **Bonne Aventure** à la
Plage Albert qui est à louer pour vos
sessions de formation, réunions familiales
etc... Pris de location raisonnables. Pour de
plus amples renseignements, communiquer
avec le bureau guide.



La SFM a consulté ses membres à deux reprises sur la vente de la société éditrice Presse-Ouest.

protège les intérêts de la francophonie, facilite l'épanouissement de la vie française et fait la promotion du français au Manitoba.»

L'assemblée acceptait aussi la proposition du groupe de travail quant aux cinq rôles particuliers de la SFM :

- «- Rôle de porte-parole...
- Rôle de revendicateur...
- Rôle de facilitateur de concertation...
- Rôle de promoteur des services en français...
- Rôle de leadership...».

De plus, un changement significatif est apporté à la structure même de l'exécutif; les 1er et 2e vice-présidents sont remplacés par trois (3) vice-présidents chargés de diriger respectivement un Comité de revendications politiques, un Comité de facilitation de la concertation et un Comité de la promotion des services en français.

Si la restructuration de l'organisme sera retenue comme la réalisation majeure de la SFM sous la présidence de Denis Clément, elle n'est évidemment pas la seule activité qui s'est déroulée en 1988-1989. En effet, c'était l'époque Meech avec tout

ce que cela a forcément entraîné au niveau de l'information à diffuser, de consultations à entretenir et du mémoire à préparer et à présenter. De nombreuses rencontres ont eu lieu également avec les politiciens du niveau fédéral et du niveau provincial. Au niveau municipal, la SFM collabora activement aux travaux des intervenants qui instituèrent l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

Les démarches entamées sous le règne de Lucille Blanchette en vue de conclure la fameuse Entente Canada Communauté franco-manitobaine ont été poursuivies de façon vigoureuse et systématique durant l'année que Denis Clément présidait la SFM. Ainsi, un imposant Comité de planification provincial auquel siégeait le président lui-même fut mobilisé aux fins d'assurer la préparation d'une proposition d'entente au Secrétariat d'État du Canada. D'innombrables réunions ainsi qu'un processus élaboré de consultations tant auprès des communautés rurales et urbaines qu'auprès des secteurs fut mis à exécution de manière à ce que la proposition au SEC soit des plus irréprochables. Des



Le président Denis Clément.

rencontres avec les hauts fonctionnaires du SEC ont également eu lieu. En fin de compte, la conjoncture politique n'était simplement pas favorable à la conclusion d'une entente...

Vis-à-vis des divers secteurs de vie française au Manitoba, sous la présidence de Denis Clément, la SFM poursuit ses contacts avec les divers organismes de manière à

FÉLICITATIONS
à la
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
à l'occasion de son
25^e ANNIVERSAIRE

*Pour tous les services rendus
auprès des Franco-Manitobains*
MERCI

LES SOEURS GRISES DU MANITOBA
151, rue Despins
Saint-Boniface, Manitoba



Une scène de la réunion annuelle de 1989.

**Félicitations à l'occasion de votre
25^e anniversaire et que l'avenir
soit à la hauteur de vos espoirs!**



Darren T. Praznik,
ministre responsable des
services en langue
française
et le personnel
du Secrétariat des
services en français.

Manitoba



**CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

Novembre 1988 à
novembre 1989

Denis Clément (p)
Lucille Blanchette (ps)
Lise Huberdeau (vp)
Paul Sherwood (vp)
Jean Lejeune (st)
Taïb Soufi
André Bazin
Ibrahima Diallo
Monique Mulaire
Léonard Robidoux
Marc-Yvan Hébert
Cécile Berard (dg)



Félicitations à l'occasion
de votre 25^e anniversaire.

Meilleurs souhaits
pour les 25 années à venir!

FRED G. GRANGER
Consul honoraire de France
à Winnipeg



**Bravo pour 25 années
au service des
Franco-Manitobains.**



2132, rue Broad
Régina, Saskatchewan
S4P 1Y5
Téléphone: (306) 569-1912 Télécopieur: (306) 781-7916

permettre le développement de stratégies communes. On se rend bien compte que la collaboration, essentielle à l'épanouissement de la collectivité franco-manitobaine, facilite l'élaboration d'un plan global dans ce sens.



RAYMOND BISSON

novembre 1989 à
novembre 1991

Avec l'arrivée de Raymond Bisson à la présidence et la restructuration qui s'ancre solidement, la SFM semble prendre un nouveau souffle, une nouvelle ardeur, un nouveau dynamisme.

La Société franco-manitobaine fait sentir sa présence très positivement tant au sein de la Fédération des francophones hors Québec qu'auprès des gouvernements canadien, québécois et manitobain. La présence active et appréciée de la SFM dans ces diverses arènes reçoit une abondante attention des médias qui cultivent eux aussi l'image de telle sorte qu'il devient agréable et valorisant pour les Franco-manitobains et les Franco-manitobaines de s'identifier à cette image et de s'y associer.

Au niveau des revendications politiques, la SFM poursuit son travail collaborateur au sein du Comité directeur des structures scolaires. À la demande du Comité directeur des structures scolaires (CDSS), le président, Raymond Bisson, rencontre, avec le président de la Fédération provinciale des comités de parents, Jacques Gagnon, le Premier ministre Gary Filmon afin de faire démarrer les pourparlers relatifs à la gestion scolaire.

La SFM multiplie ses contacts auprès des trois niveaux de gouvernement pour les inciter à offrir chacun davantage au niveau de la prestation des services en français. Au fédéral, les choses étant plus avancées, on tente d'élargir avantageusement l'extension de «l'offre active». Au provincial, il s'agit de revenir à la charge directement et via le comité consultatif provincial pour raffermir les engagements des

divers ministères et assurer la compétence bilingue des coordonnateurs des services en français ainsi qu'introduire, en termes réels, le concept de l'offre active. Au plan municipal, l'activité s'exerce sur deux axes. D'abord, auprès de la ville et de la province, il y a des représentations à faire pour faire respecter la Partie III de la Loi sur la Ville de Winnipeg et pour tenter d'apporter des améliorations à cette loi. Par ailleurs, la jeune Association des municipalités bilingues continue de bénéficier d'appui technique et de services de secrétariat de la SFM.

Un exemple concret d'action dans le domaine de la revendication politique mérite d'être signalé; il s'agit du dossier portant sur les décrets de la province du Manitoba dont le Conseil d'administration élu suite à la restructuration se saisit dès janvier 1990. Le C.A. mandate son président de rencontrer le premier ministre afin de tirer cette question au clair. La province ne veut pas déborder de sa position mais les négociations entre le Premier ministre Filmon et le président Bisson se soldent par une entente rarement vue dans des confrontations de ce genre. La province et la SFM s'entendent pour référer conjointement cette



Le premier ministre Filmon (à droite) en compagnie d'Alfred Monnin et de Roger Turenne.

question à la Cour suprême du Canada. Ce geste témoignait de la nouvelle façon avec laquelle la SFM traiterait les dossiers litigieux : la confrontation serait désamorcée en faveur de façons imaginatives d'arbitrer les conflits.

À lui seul, le dossier constitutionnel a évidemment consommé un impressionnant montant d'énergie. Les préparatifs au fatidique accord

du Lac Meech ont exigé beaucoup mais la recherche de solutions de rechange après son échec a été encore plus accaparante. La SFM s'est présentée à toutes les tribunes



Gary Filmon est encadré de Denis Clément et de Raymond Bisson lors de sa première visite à l'assemblée annuelle, en 1989.

**Félicitations à l'occasion
de vos 25 ans
de services à la
communauté francophone!**



De la part de
votre conseillère
à Saint-Boniface,
Evélyne Reese.

986-5206
256-3766

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De novembre 1989 à
novembre 1990

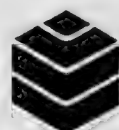
Raymond Bisson (p)
Claudette Savard (vp)
Paul Préfontaine (vp)
Paul Sherwood (vp)
Louis Lemoing (st)
Pat Courcelles
Alma Désautels
Georges Druwé
Claude Goulet
Monique Sirois
Omer Fontaine
Joseph Carrière
Père Gérald Labossière
Cécile Berard (dg)

Félicitations SFM pour vos 25 ans.

Assurances:

- Voyage • Vie-épargne
- Prêt: vie et invalidité

Offertes par l'entremise
de votre caisse populaire.



Assurance-vie
Desjardins



la commission
nationale
des parents
francophones

**25 années
de services à la Société
franco-manitobaine,
ça se fête!**

*Les parents du Canada
vous souhaitent
meilleurs succès
aujourd'hui et pour
les 25 prochaines années.*

Murielle Comeau
Présidente

Armand Bédard
Directeur général

qui lui étaient offertes : la Commission Spicer, la Commission Fox-Decent et la Commission Beaudoin-Edwards, sans oublier la Commission québécoise Bélanger / Campeau. C'était évidemment plutôt délicat de se présenter à cette dernière, mais une fois de plus, le président de la SFM, Raymond Bisson, s'en est tiré avec brio. Sans diluer le message qui se devait d'être transmis au Québec, le natif de Dunrea l'a fait avec fermeté mais avec délicatesse et courtoisie aussi, de

sorte que la SFM est sortie de l'exercice ayant gagné le respect d'un grand nombre.

Dans le domaine de la revendication des services en français, la SFM a poursuivi un vigoureux lobby tant au niveau fédéral qu'au niveau provincial, y inclus auprès des Sociétés de la couronne ainsi, en effet, qu'au niveau de la Ville de Winnipeg. Les résultats positifs que l'on a pu récolter de ces démarches n'ont certes pas été proportionnels aux énergies investies; toutefois, on a pu constater une certaine augmentation dans le nombre des services en français offerts au public ainsi que dans la promotion de ces services. Ces progrès ont été particulièrement observables au niveau de la province et de la ville, c'est-à-dire aux deux niveaux qui étaient particulièrement souffrants.

Lors des élections provinciales du 11 septembre 1990, la SFM s'est impliquée en interrogeant les trois chefs puis en faisant connaître leurs positions à l'égard du français.

Toujours dans le secteur politique, la SFM a continué à

collaborer dans le dossier de la gestion scolaire. Cette collaboration s'est déployée particulièrement au niveau de la planification et de l'exécution d'une importante campagne de sensibilisation auprès des parents francophones du Manitoba. Le président lui-même et d'autres représentants et représentantes de la SFM ont également participé aux discussions avec les hautes autorités provinciales suivant le jugement de la Cour Suprême dans le cas Mahé ainsi qu'au sein du Groupe de travail présidé par Monsieur Edgar Gallant.

Dans le champ de la concertation, sous la présidence de Raymond Bisson, la SFM s'est réellement souciee de rapprochement avec les autres organismes, notamment dans les secteurs de la culture, du patrimoine, de l'éducation, de l'économie, de la santé et des paroisses. En outre, la SFM a fourni un appui précieux à quelques organismes : l'Association des cadres et des professionnels francophones du Manitoba et la Fédération des aînés franco-manitobains. Par ailleurs, le président Raymond Bisson et la directrice générale Cécile Berard, accompagnés de trois jeunes d'âges différents ont fait une présentation originale qui a été remarquée et appréciée à la Commission nationale d'étude sur l'assimilation - le projet Vision d'avenir de la Fédération des jeunes canadiens-français.

Sous l'égide du Comité de la



Raymond Bisson a été l'ambassadeur des Franco-Manitobains sur toutes les tribunes du pays pendant ses deux ans à la présidence.

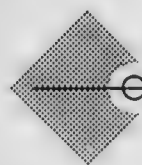


Le débat constitutionnel a marqué l'assemblée annuelle en 1990. Quelque 300 personnes sont venues assister au discours du premier ministre Filmon.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De novembre 1990 à novembre 1991

Raymond Bisson (p)
Richard Chartier (vp)
Georges Druwé (vp)
Paul Sherwood (vp)
Louis Lemoing (st)
Pat Courcelles
Omer Fontaine et André Bazin
Alma Désautels
Père Gérard Labossière
Paulette Desaulniers-Bernard
Léandre Buisé
Robert Nantel
Claude Vigier
Cécile Berard (dg)

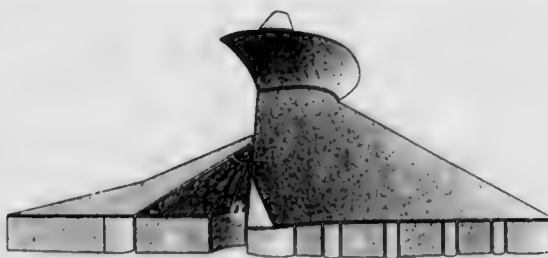


CHAMBRE DE COMMERCE
FRANCOPHONE
de Saint-Boniface

**La chambre
de commerce
félicite la SFM
pour son
25^e anniversaire.**

**Hommages et
longue vie
à la SFM**

*Paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens
où la culture et la foi font bon ménage.*



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG

**La communauté paroissiale
du Précieux-Sang**

offre ses meilleurs vœux

à la SFM

en ce 25^e anniversaire.

promotion des services en français, diverses initiatives ont été conçues ou développées. Que l'on pense au Réseau des personnes contactes qui s'est agrandi ou au Centre d'information «233-ALLÔ» qui s'est investi à pieds joints dans le Festival du Voyageur ou aux trousseaux pour les nouveaux arrivants, ou au calendrier d'activités, ou à l'Annuaire des services en français ou encore au bulletin d'information «SFM Info»; ce sont autant de manifestations visibles et

**Félicitations
à la SFM pour
son 25^e anniversaire.**



300B-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 0G9



Les audiences des États généraux ont fait le tour des communautés.

tangibles de services en français qui correspondent à de véritables besoins et qui sont vraiment très disponibles, à portée de la main.

Une autre grosse besogne bien entamée sous l'administration de Denis Clément, mais que les

«Sept plaines journées». Appuyé de représentants et de représentantes de la communauté franco-manitobaine de tous les âges et de divers backgrounds, Raymond Bisson a dirigé une délégation au Québec qui visait d'abord à piquer l'intérêt des Québécois et des Québécoises pour le Manitoba français et à

modifier leur perception des francophones de chez nous. La délégation désirait également créer des liens et établir des partenariats particulièrement dans les domaines de l'économie, de l'agriculture et de la santé. Il est difficile d'évaluer les retombées d'une telle initiative, mais tout porte à

croire que l'expédition a semé habilement et que la récolte, sans être abondante dans l'immédiat, pourrait rapporter des fruits à plus longue haleine.

Somme toute, la présidence de Raymond Bisson, survenue en même temps que la restructuration de l'organisme (à laquelle il avait d'ailleurs participé très activement) en a été une fertile en événements et en initiatives de tous genres. Ce fut une présidence également où la visibilité de l'organisme, et par ricochet, de la communauté toute entière s'est considérablement accrue. Sans exagérer, on peut certainement affirmer que la présidence de Raymond Bisson a propulsé la SFM sur un nouvel élan. Lui-même d'ailleurs, en quittant le siège de président à la SFM s'est vu propulsé dans le siège de l'organisme national des francophones minoritaires, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.



GEORGES DRUWÉ

novembre 1991 à
novembre 1993

Si les souliers de Raymond Bisson étaient grands à remplir, à certains égards du moins, on ne pouvait certainement pas trouver mieux que Georges Druwé. En effet, ce bon et doux géant assumait la présidence de notre organisme qui a poursuivi son élan sans même changer de vitesse.

Georges Druwé aura piloté la SFM à travers les eaux constitutionnelles houleuses du dit Accord de Charlottetown et de l'ardu processus qui a précédé le malheureux dénouement du rejet de cette entente au référendum pan canadien d'octobre 1992. Si cet



Le Centre d'information 233-allô a été fondé en 1989 et joue un rôle important dans l'accueil des francophones au Manitoba.

circonstances ont voulu qu'elle atteigne sa vitesse de croisière durant la présidence de Raymond Bisson, est celle des initiatives déployées en vue d'obtenir une Entente Canada Communauté. Bien que cet ambitieux projet pourtant prometteur n'ait encore pas abouti en dépit de l'énorme investissement de temps et d'énergie qui y a été englouti, toutes ces démarches n'ont pas été vaines. Les diverses rondes de consultation en régions ainsi que les multiples rencontres générales et sectorielles ont quand même servi à identifier beaucoup plus clairement les priorités de la population franco-manitobaine ainsi qu'à rapprocher les divers groupes communautaires et sectoriels de façon étonnante.

Enfin, une dernière initiative fort intéressante dirigée par Raymond Bisson durant sa présidence qui mérite une mention spéciale est celle de la Tournée au Québec intitulée

Les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) sont heureux d'offrir leurs meilleurs vœux à la Société franco-manitobaine à l'occasion de ses 25 ans de services à la communauté francophone du Manitoba.

L'AFRIQUE
un défi...



Missionnaires d'Afrique
C.P. 23, 228, avenue Hamel
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

FRANCOFOND\$

La fondation communautaire
des francophones
du Manitoba

remercie la SFM pour son
appui et lui souhaite
un bon 25^e anniversaire!

114-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Téléphone : 237-5852



Félicitations à la
Société franco-manitobaine
pour 25 ans de service
à la communauté
franco-manitobaine

Le Collège universitaire de Saint-Boniface et
L'Institut Joseph-Dubuc
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface MB R2H 0H7

Téléphone : 233-0210
Télécopieur : 237-3240





La SFM a milité en faveur de l'entente constitutionnelle de Charlottetown. Georges Druwé devant la Commission Castonguay-Dobbie.

échec a pu comporter un côté bien sombre, il faut toutefois reconnaître que ce fut quand même, pour la SFM, une autre occasion de redorer son blason. En effet, dans l'ensemble des discussions sur la fameuse

question constitutionnelle, la SFM avec ses institutions soeurs de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) en sont ressorties gagnantes puisqu'elles avaient réussi à se

faire entendre, en dépit des adversités conjoncturelles, et à projeter une image de fermeté et de sobriété.

Dans l'autre grand dossier qui était une épine bien douloureuse dans le pied de la francophonie manitobaine depuis fort longtemps, celui de la gestion scolaire, c'est durant le mandat de Georges Druwé que ça débouche finalement. D'abord, l'effort concerté dirigé par la Fédération provinciale des comités de parents et appuyé par la SFM avait porté le dossier devant la Cour suprême du Canada à nouveau en décembre 1992. Le jugement qui forcera finalement le gouvernement Filmon à plier l'échine ne tarde pas à sortir; en effet c'est le 4 mars 1993 que le plus haut tribunal du pays réitère les grandes lignes de son jugement de 1990 dans l'affaire Mahé et somme les autorités provinciales à respecter l'Article 23 «sans retard». La province adopte son projet de loi 34 le 27 juillet 1993.

Le Comité de mise en oeuvre (CMO) présidé par l'ancien juge en chef du Manitoba, Monsieur Alfred Monnin, se lance en action avant même que la loi ne soit adoptée. La première ronde du CMO dans les communautés

possédant déjà des écoles françaises permet de constater un appui massif (94%) en faveur de la gestion scolaire. Au moment où ces lignes sont écrites, la tournée dans les autres localités ne fait que débuter; on ne saurait donc en prédire les résultats. Toutefois, l'appui si fort exprimé par les parents consultés au printemps de 1993 assure d'ores et déjà la mise sur pied d'une division scolaire de langue française au Manitoba. La lutte a été longue et amère; la victoire en est d'autant plus douce et satisfaisante. Prenons cette victoire comme un beau cadeau de vingt-cinquième anniversaire.

Si le mandat de Georges Druwé à la barre de la SFM restera peut-être associé à l'obtention de la gestion scolaire, il ne faudrait pas passer sous silence les autres initiatives



Monsieur le ministre Darren Praznik s'adresse à l'assemblée.



Hôpital général St-Boniface General Hospital

félicite

**LA SOCIÉTÉ
FRANCO-MANITOBAINE**
à l'occasion de son
25^e anniversaire.

409, av. Taché. Winnipeg, MB R2H 2A6

RASSEMBLER ET REDÉCOUVRIR



Nos meilleurs vœux
à la Société
franco-manitobaine
à l'occasion de son
25^e anniversaire.

En célébrant notre 50^e anniversaire
comme communauté de foi
chrétienne et de culture
française, nous sommes avec vous
«hier, aujourd'hui et là pour demain».

1. L'église actuelle ou 3^e église (1960)
2. École Saint-Eugène (1948-1974)
3. Couvent des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (classes de l'école paroissiale 1943-1948)
4. Chapelle Coeur-Immaculé-de-Marie (1959)
5. 2^e église (1948-1960)
6. 1^{re} église - école - salle (1942-1948)

**PAROISSE
SAINT-EUGÈNE
1943-1993**

Appeal
GRAPHICS INC.

CYRIL PARENT

Téléphone
989-5252

Télécopieur
957-1735

S E R V I C E E T Q U A L I T É

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De novembre 1991 à
novembre 1992

Georges Druwé (p)
Michel Chartier (vp CRP)
Pat Courcelles (vp CFC)
Paul Sherwood (vp CPSF)
Louis Lemoing (st)
Robert Nantel
Léandre Buisé
Paulette Desautels-Bernard
Alma Desautels
André Bazin
Suzanne Therrien-Richards
Réjean David
Claude Courchain
Cécile Berard (dg)

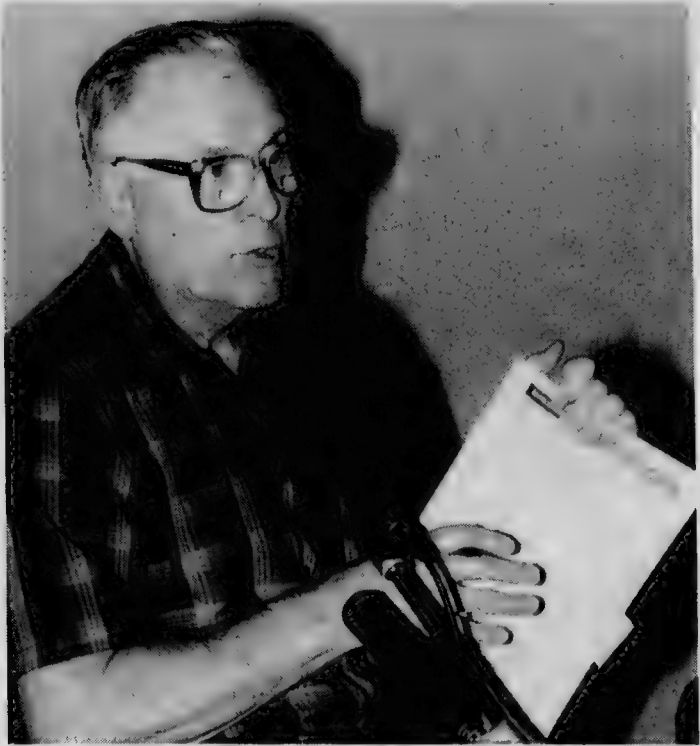
**Il nous a toujours fait
grand plaisir d'être
au service de la
Société franco-
manitobaine.**

Heureux
25^e anniversaire,
de la part de

KANATA
PROMOTIONS

majeures poursuivies vigoureusement par l'équipe de Georges Druwé. Pensons ici à la remise sur pied d'un réseau d'agents et d'agentes. Pensons aux tables de concertation régionales et sectorielles. Pensons au travail gigantesque du comité conjoint avec la Ville de Winnipeg pour la mise en place de la loi sur la Ville de Winnipeg. Pensons aux interventions importantes pour l'obtention de meilleurs services dans le domaine de la santé, et notamment au rapprochement à

cet égard avec l'Hôpital général Saint-Boniface, etc. Un autre domaine d'intervention de la SFM durant le mandat de Georges Druwé mérite une mention bien spéciale. L'assemblée générale de 1990 avait traité du dossier paroisse et la SFM avait hérité d'un mandat dans ce domaine. L'équipe de la SFM s'en est occupé, les autorités diocésaines collaborent et un progrès certain sera sans doute rapporté à la prochaine assemblée annuelle.



Le président du Comité de mise en oeuvre de la gestion franco-manitobaine, Alfred Monnin.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

De novembre 1992 à novembre 1993

- Georges Druwé (p)
- Michel Chartier (vp CRP)
- Pat Courcelles (vp CFC)
- Paul Sherwood (vp CPSF)
- Denis Roch
- et Louis Lemoing (st)
- Robert Nantel et Guy Gagnon
- Paulette Desaulniers-Bernard
- Suzanne Therrien-Richards
- Claude Courchaine
- Claire DesRosiers
- Jacqueline Fortier
- Monique Hébert
- Claudette Savard
- Cécile Berard (dg)

Enfin, ce qui aura probablement surtout marqué le mandat de Georges Druwé, et ce n'est pas le fruit du hasard, c'est un heureux rapprochement qui s'est opéré entre l'organisme qu'est la SFM et la communauté qui est sa raison d'être. Étant l'humaniste indéfectible qu'il est, Georges Druwé n'a pu faire autrement que de marquer la SFM de son empreinte d'ouverture, d'accueil, de dialogue, de disponibilité.



La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE)

souhaite un heureux anniversaire à la Société franco-manitobaine à l'occasion de ses 25 années d'existence.

La FANE célèbre également 25 ans d'accomplissements cette année.

Pour tout ce que nous partageons

JOYEUX 25^e!!!



Les 10^e lauréats du prix Riel, institué en 1983 par la SFM.



Le conseil d'administration élu lors de l'assemblée annuelle de 1992.

Les caisses populaires du Manitoba

ELIE Marquette Saint-François-Xavier Saint-Laurent	353-2283 375-6646 864-2676 646-2382	LOURDES Saint-Léon	246-2332 744-2067	SAINT-GEORGES	367-8268
ÎLE-DES-CHÊNES Ottoburne	878-3765 433-7775	SAINT-ADOLPHE	883-2258	SAINT-JEAN-BAPTISTE	758-3372
LA BROUQUERIE	424-5238	SAINT-BONIFACE Parc Windsor Précieux Provancher	257-3360 237-4505 237-8874	SAINT-JOSEPH	737-2695
LA SALLE	736-4341	SAINT-CLAUDE Rathwell Hwywood	379-2332 749-2101 379-2368	SAINT-MALO	347-5533
LAURIER	447-2412			SAINT-PIERRE-JOLYS	433-7601
LETELLIER	737-2350			STE-AGATHE-AUBIGNY Aubigny	882-2345 882-2108
LORETTE	878-2791			SAINTE-ANNE Richer South Junction	422-8696 122-8222 437-2345
				SAINTE-ROSE-DU-LAC	447-2723

Tout un réseau de services!



fédération
provinciale
des comités
de
parents inc.

Félicitations à la Société franco-manitobaine lors de son 25^e anniversaire!

La volonté des Franco-Manitobain.e.s
de faire de leur école française
un projet individuel,
familial et communautaire
assurera l'avenir de notre communauté
francophone au Manitoba.

UNE ÉQUIPE ENGAGÉE AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ!



Le personnel de la Société franco-manitobaine.

Assis: Daniel Boucher, Maria Chaput, Cécile Berard et Michel Loïselle; debout: Natalie Gagné, Simone Neveux, Lyse Hébert, Jacqueline Thioux, Monique Murphy, Marlette Régulier, Angèle Bernardin Hébert et Maria Sarrasin.



LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Case postale 145
383, boulevard Provencher, pièce 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
(204) 233-4915 ou 1-800-665-4443 (sans frais)

APPELEZ-NOUS
POUR RECEVOIR
L'ANNUAIRE
DES SERVICES
EN FRANÇAIS 1994.

Le Journal des jeunes

Volume 5, n° 5, 55¢
Saint-Boniface (MB),
5 au 18 nov. 1993

Éditorial

Derrière les apparences

En matière d'élections, comme en toutes choses, les apparences sont souvent trompeuses. Il suffit de regarder les résultats des élections législatives qui se sont déroulées au Canada le 25 octobre dernier.

Apparemment, le pays est coupé en deux: à l'est, les francophones du Québec qui veulent se séparer; à l'ouest, les anglophones qui rejettent le bilinguisme officiel et dénoncent le chantage exercé depuis toujours par les Québécois.

Au-delà des apparences, il y a les sondages montrant qu'un grand nombre des Québécois qui ont voté pour le parti indépendantiste de Lucien Bouchard ne sont en fait pas tellement pressés de quitter le Canada. Ils veulent surtout qu'on les écoute et qu'on les respecte.

Au-delà des apparences, il y a aussi le nombre sans cesse croissant d'Albertaines et de Colombiens qui inscrivent leurs enfants dans des écoles d'immersion française. La majorité d'entre eux ne sont ni contre le bilinguisme, ni contre les francophones (les sondages le montrent). Mais ils veulent eux aussi être mieux représentés et mieux défendus au Parlement et au gouvernement.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe —
Enregistrement n° 8399.

La loi sur le copyright interdit la reproduction de ce journal, y compris par la photocopieuse, sous peine de poursuites judiciaires.

HAÏ TI

Le pays déchiré



Depuis le 19 octobre dernier, six bateaux américains entourent Haïti et empêchent la moindre goutte de pétrole de pénétrer sur l'île. Conséquences: les voitures roulent de moins en moins, les usines ferment leurs portes, et même les téléphones menacent de tomber en panne!

Cet embargo international a un objectif bien précis: obliger les militaires à quitter le pouvoir pour permettre au président de la République Jean-Bertrand Aristide, élu par le peuple en 1990, de reprendre ses fonctions.

Colons blancs et esclaves noirs

HAÏ Avec ses 6,5 millions d'habitants vivant sur un territoire grand comme la moitié

de la Nouvelle-Écosse, Haïti est le pays le plus pauvre du continent américain. 90 % de la population ne gagne pas plus de 120 \$ par an.

Cette pauvreté est le résultat de l'inégalité économique et politique qui a toujours régné dans ce pays.

Aux 17^e et 18^e siècles, lorsque Haïti appartenait à la France, les colons blancs faisaient venir des esclaves noirs d'Afrique pour travailler dans les plantations de sucre et de café.

En 1804, les Noirs se sont révoltés et ont obtenu leur indépendance. Mais les plantations sont restées entre les mains des Blancs et des Mulâtres (Métis).

Aujourd'hui, une vingtaine de riches familles continuent de contrôler toute l'économie haïtienne. Non seulement elles gagnent des fortunes en ex-

ploitant la population noire, mais elles ne payent souvent aucun impôt!

Pas étonnant qu'il y ait si peu d'écoles et d'hôpitaux. Plus d'un Haïtien sur deux ne sait ni lire ni écrire, et presque un enfant sur dix meurt avant d'atteindre l'âge adulte.



Le héros de l'indépendance haïtienne, Toussaint Louverture.



Une Haïtienne en colère.

L'armée contre le peuple

TI Pour maintenir leur pouvoir, les familles riches s'appuient sur l'armée. Elles n'hésitent pas à verser de l'argent aux soldats pour s'assurer leur soutien. Beaucoup de riches Haïtiens et de militaires sont également impliqués dans le trafic de drogue.

En 1990, Jean-Bertrand Aristide est devenu le premier président élu démocratiquement en Haïti (67% de la population avait voté pour lui).

Dès les premières semaines de son gouvernement, il a tenté de distribuer plus justement la richesse et de diminuer le pouvoir de l'armée.

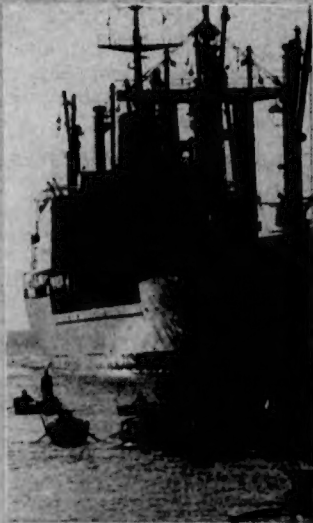
Mais ses ennemis n'ont pas tardé à réagir. Huit mois seulement après son élection, il a été renversé par un coup d'État militaire. Le général Raoul Cédras est devenu le nouveau leader du pays. Par la suite, l'armée a massacré des centaines, voire des milliers de partisans du président Aristide.

Quand l'ONU s'en mêle

Pour obliger les militaires à quitter le pouvoir, l'Organisation des Nations unies (ONU) a déclaré un embargo économique contre Haïti en juin 1993. Les pays du monde entier n'avaient donc plus le droit de vendre ou d'acheter des produits à Haïti.

L'embargo a fait perdre beaucoup d'argent aux riches familles et les a obligé à négocier. Le 3 juillet dernier, le général Cédras a signé une entente prévoyant le retour du président Aristide le 30 octobre.

Mais quelques jours avant l'échéance, il a fait marche arrière en annonçant qu'il ne démissionnerait pas tant qu'une loi d'amnistie ne serait pas votée. Cette loi est destinée à empêcher toute poursuite judiciaire



contre les militaires soupçonnés de crimes.

L'ONU a alors renforcé son embargo économique pour obliger le général Cédras à abandonner définitivement le pouvoir.



L'armée haïtienne compte environ 7 000 membres.

EN BREF

Irak

Attaque chimique

Un rapport britannique affirme que le gouvernement irakien a lancé dernièrement des attaques chimiques contre les populations chiites du sud de l'Irak. Il y aurait des centaines, voire des milliers de blessés et de tués.

Russie

Déchets à l'eau

Le gouvernement russe a avoué que plusieurs de ses bateaux ont déversé des déchets radioactifs dans la mer du Japon ces dernières semaines.

Monde

Trop de monde?

Au rythme actuel de trois naissances par seconde, la Terre est menacée de surpopulation. C'est en tout cas l'opinion d'un groupe d'experts internationaux réunis dernièrement en Inde.

États-Unis

Barney le sauveur

Une petite fille de quatre ans a évité à sa famille de mourir dans un incendie grâce aux bons conseils de son ami Barney le dinosaure. «Barney dit que si tu sens de la fumée, il faut aller chercher ta maman», a-t-elle expliqué.

États-Unis

Tête de bois

Un policier américain a demandé à ses supérieurs l'autorisation d'effectuer ses patrouilles avec un mannequin en bois en guise de partenaire! Il affirme que son collègue lui a déjà servi à calmer un enfant perdu, à stopper une bagarre, et même à régler la circulation!

Chypre

Gros pourboire

Un des hommes les plus riches du monde, le sultan du Brunei, a laissé un pourboire de 225 000 \$ aux employés d'un hôtel où il avait passé quelques jours!

Canada

Sans danger pour les chasseurs

Une étude récente sur les risques sportifs révèle que la chasse est une activité beaucoup moins dangereuse que le basket-ball, le base-ball et la natation. Exemples: sur 100 000 participants, on comptait en moyenne 2 444 blessures au base-ball, 1 993 au basket-ball, 139,5 en natation, et seulement 8,7 à la chasse!

Les Ukrainiens jouent avec le feu

Le Parlement ukrainien a décidé de continuer à faire fonctionner la centrale nucléaire de Tchernobyl qui devait normalement être fermée à la fin de l'année.

La centrale de Tchernobyl a été la cause de l'accident nucléaire le plus grave de l'histoire en 1986. L'explosion du réacteur avait créé un nuage radioactif qui s'était répandu sur une partie de l'Europe. Officiellement, l'accident a fait 32 morts. Mais certains scientifiques parlent de centaines, voire de milliers de victimes.

* Info-quiz

1) Combien y a-t-il de centrales nucléaires au Canada?

Réponse page 4



L'Ukraine a besoin du nucléaire pour maintenir son indépendance énergétique. Elle possède en effet très peu de ressources naturelles. Les Ukrainiens veulent aussi éviter de trop dépendre de la Russie, qui leur vend du gaz et du pétrole. Les Russes augmentent régulièrement leurs prix de vente.

Les experts estiment que les centrales nucléaires du type de Tchernobyl (RBMK) ne sont pas sécuritaires. Plus d'une douzaine d'entre elles sont pourtant en service en Russie et en Ukraine.

Ouvre-boîte nucléaire

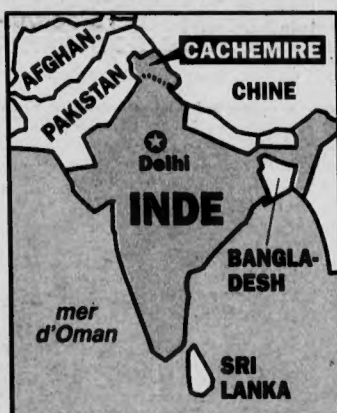
Les Ukrainiens ont tellement besoin de sources d'énergie qu'ils envisagent d'extraire l'uranium et le plutonium des missiles nucléaires pour l'utiliser comme carburant!

On estime qu'au moins 1 600 missiles nucléaires sont basés sur le sol ukrainien. Ces armes datent de l'époque où l'Ukraine faisait partie de l'Union soviétique, aujourd'hui disparue.

Cachemire: la paix ne tient qu'à un poil

La vieille rivalité religieuse qui oppose les hindous et les musulmans en Inde vient de faire plus de 100 victimes dans l'État du Cachemire, situé au nord de l'Inde.

Tout a commencé lorsqu'un groupe de musulmans séparatistes a décidé d'occuper la principale mosquée de Srinagar, la capitale du Cachemire. Cet édifice religieux est considéré



Environ 70 % des habitants du Cachemire sont musulmans. Dans le reste de l'Inde, la majorité des habitants sont de religion hindoue.

comme sacré parce qu'il abrite, paraît-il, un poil de la barbe du prophète Mahomet, le fondateur de l'Islam.

La police indienne a tenté de faire sortir les musulmans par la force, et elle a tiré sur la foule qui manifestait pour les soutenir. Bilan: plus de 100 morts chez les

manifestants.

Les militants musulmans voudraient que le Cachemire devienne indépendant, ou bien qu'il soit rattaché au Pakistan (un pays musulman voisin de l'Inde). D'ailleurs, le gouvernement pakistanais les soutient ouvertement.

Une guerre nucléaire?

Lorsque l'Inde et le Pakistan sont devenus indépendants de la Grande-Bretagne en 1947, le Cachemire a été divisé entre ces deux pays.

Le Pakistan n'a jamais accepté cette partition car il considère que le Cachemire lui appartient. Conséquences: deux guerres indo-pakistanaïses ont déjà eu lieu en 1947 et 1965.

La troisième risquerait d'être plus grave car les deux pays possèdent maintenant l'arme atomique.

* Info-quiz

2) Combien y a-t-il de langues et de religions en Inde?

Réponse page 4

Comme deux gouttes d'eau

Pour la première fois, un scientifique américain a déclaré avoir divisé des embryons humains afin d'obtenir des jumeaux parfaitement identiques (clonage).

Le docteur Jerry Hall a effectué ses expériences de clonage humain sur des embryons qui ne pouvaient pas survivre et qui se trouvaient au tout début de leur développement (quelques cellules seulement).

La technique du clonage est déjà très utilisée pour la reproduction de plantes et des animaux. Certains scientifiques pensent qu'elle pourrait également servir aux femmes qui souffrent de

stérilité.

En implantant plusieurs embryons au lieu d'un dans le ventre de la mère, on augmenterait ses chances de donner naissance à un enfant.

D'autres scientifiques s'opposent au clonage des embryons humains pour des raisons morales.

* Info-quiz

3) Combien y a-t-il de cellules dans un corps humain?

Réponse page 4



En France, le Parc jurassique a été présenté sous son titre anglais.

La France en résistance

L'arrivée en France du Parc jurassique, le film de Steven Spielberg, a déclenché un grand

débat dans ce pays. Beaucoup de Français considèrent en effet que la culture et le cinéma américains représentent une menace pour leur propre culture.

Actuellement, les films américains occupent 59 % du marché français et 72 % du marché européen. Presque 40 % des programmes de télévision en France sont américains.

L'année dernière, les ventes de produits audiovisuels américains en Europe ont rapporté 4,8 milliards de dollars. Les Européens, eux, n'ont vendu que 303 millions aux Américains.

Gare au GATT!

«L'invasion» américaine risque d'augmenter après la signature du GATT, un accord de libre-échange qui prévoit d'éliminer tous les obstacles à la concurrence commerciale entre les pays.

Les Français ont jusqu'à présent refusé de signer l'accord pour protéger leur agriculture et leur cinéma.

EN BREF

Québec

Accident d'hélico

Trois policiers et un pilote sont morts lorsque leur hélicoptère a heurté un câble électrique et s'est écrasé au sol.

Ontario

Vote pour la botte

«Où est le politicien?» C'est la question que les employés de la garderie d'Orillia ont posée à leurs pensionnaires de cinq ans en leur montrant cinq images: une patate, une oie, une botte, un aspirateur, et Kim Campbell, la chef du Parti conservateur. Les enfants ont choisi l'aspirateur et la botte!

Manitoba

Enfants inégaux

Un étude révèle que les enfants autochtones ont quatre fois plus de risques de mourir d'une maladie, d'un accident ou de blessures que les enfants non autochtones.

Ontario

Toronto = paradis

Une récente étude situe Toronto en 4e place dans la liste des villes canadiennes et américaines où on vit le mieux.

Atlantique

Arbre et poisson

Des pêcheurs des provinces de l'Atlantique, et des environnementalistes de Colombie-Britannique, viennent de former une alliance pour défendre les poissons et les arbres!

Ontario

La télé sans yeux

À partir du 10 novembre, la chaîne de télévision Family Channel diffusera une fois par mois un film spécialement doublé pour les aveugles. Pendant la diffusion du film, une voix discrète décrit le décor, les costumes, l'action, etc.

Canada

École à domicile

De plus en plus d'enfants suivent des cours à la maison avec leurs parents. On estime leur nombre entre 10 000 et 30 000, contre 2 000 il y a huit ans.

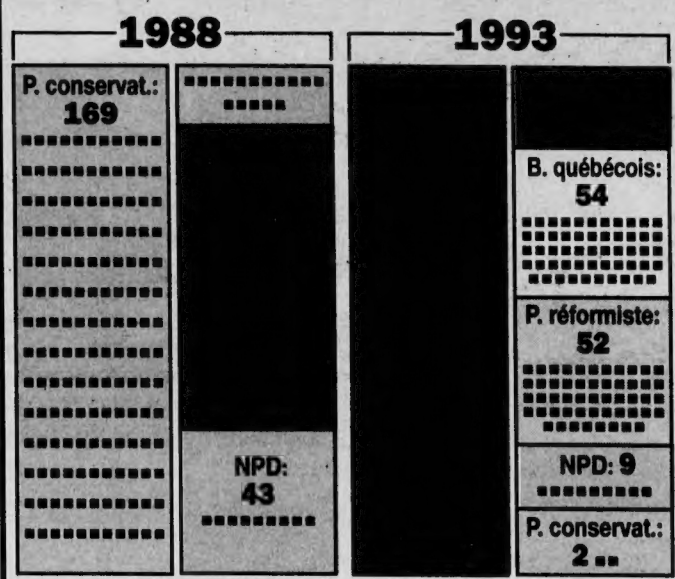
Canada

École en privé

L'enseignement dans les écoles privées a également beaucoup augmenté en 20 ans. On est passé de 143 000 élèves en 1970 à 250 000 en 1991.

Chambre des communes

(les chiffres indiquent le nombre de députés)



Trois pays en un?

Les élections fédérales qui ont eu lieu le 25 octobre donnent un peu l'impression que les Canadiens veulent un pays différent selon la région où ils habitent.

Au Québec, la majorité des députés élus appartiennent au Bloc québécois, un parti qui souhaite l'indépendance du Québec.

En Alberta et en Colombie-Britannique, la population a surtout élu des députés du Parti réformiste. Ce parti, créé il y a quelques années, propose de transformer le système politique canadien afin que les provinces de l'Ouest soient mieux représentées.

Partout ailleurs dans le pays, la population a voté en priorité pour le Parti libéral, qui a promis de relancer l'économie et de créer des emplois pour les quelque 1,6 million de chômeurs.



Comme le Parti libéral a fait élire le plus de députés, son chef, Jean Chrétien, devient le nouveau premier ministre.

La poussée de ces trois partis s'est faite au détriment du Parti conservateur, qui est passé de 157 députés avant l'élection à deux seulement aujourd'hui!

Les enfants d'abord!

Le plus important tribunal du Canada estime que les parents n'ont pas un droit absolu d'imposer une religion à leurs enfants.

La Cour suprême a répondu



Les enfants suivent souvent la religion de leurs parents.

ainsi à la demande d'une mère qui voulait empêcher son ex-mari d'enseigner la religion des Témoins de Jéhovah à leur enfant. Les deux parents sont divorcés et l'enfant est élevé par sa mère.

Les juges n'ont voulu donner raison à aucun des deux parents. Ils estiment en effet que les droits de l'enfant sont en jeu dans cette affaire, et non pas ceux des parents.

La décision de la Cour suprême s'appuie sur la Charte des droits et libertés qui protège tous les citoyens canadiens. Elle rejoint aussi la Convention sur les droits de l'enfant approuvée par le Canada en 1991.

Cette loi internationale reconnaît notamment aux enfants le droit d'exprimer leurs opinions et de choisir leur religion.

* Info-quiz

4) Combien y a-t-il de juges à la Cour suprême?
Réponse page 4

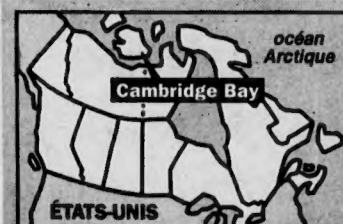
Le débat du Journal des jeunes

Penses-tu que les enfants devraient avoir le droit de choisir leur religion même si elle est différente de celle de leurs parents?

Pour quelles raisons?

Envoie-nous ton opinion avant le 19 novembre. Nous la publierons dans un prochain numéro.

Adresse: Le Journal des Jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (MB), R2H 3G9. Télécopie: (204) 231-1998.



Un nouveau casse-tête pour les ours blancs.

Poubelles de l'Arctique

Une équipe de scientifiques canadiens ont découvert une douzaine de mystérieux blocs de métal dans les eaux de Cambridge Bay, dans l'océan Arctique.

Les Canadiens craignent que ces blocs contiennent des déchets toxiques abandonnés par l'armée de l'air américaine, qui contrôlait la base de Cambridge Bay avant 1989.

Il est possible qu'une partie de ces déchets soient des PCB, un produit très toxique qui peut nuire à la reproduction des animaux et des humains. Les experts pensent que les PCB sont responsables de la diminution du nombre d'ours polaires dans certains coins de l'Arctique.

Apparemment, les blocs de métal sont étanches. Mais si une fuite se produisait, les produits toxiques pourraient contaminer les poissons et se retrouver ensuite dans l'organisme des animaux et des humains.



Suivez le guide!

Deux pilotes d'U.L.M. (petits avions très légers) ont réussi à guider un groupe de 18 oies sauvages vers la route du Sud.

Contrairement à d'autres oiseaux migrateurs, les oies ne connaissent pas instinctivement la route à prendre

pour aller passer l'hiver au chaud. Elles doivent l'apprendre de leurs parents. Comme les 18 oies en question sont nées en captivité, elles avaient besoin de l'aide des humains pour trouver leur chemin.

Le curieux équipage est

parti de Toronto le 19 octobre et a parcouru 560 km en sept jours avant d'atteindre l'État américain de la Virginie. Vitesse moyenne de vol: 80 km/h. Altitude maximum: 1 130 mètres. Tout le monde est arrivé sain et sauf à destination.

Le Club du Journal des jeunes

L'aventure de l'espace

1. En quelle année l'écrivain français Jules Verne a-t-il imaginé un voyage de la Terre à la Lune?

- A. 1865
- B. 1899.
- C. 1925.

Le gagnant de la semaine

Le nom tiré au sort cette semaine est celui de **Monica Biggar**, de Winnipeg (Manitoba).

Elle gagne un tout nouveau roman jeunesse publié par les Éditions de la courte échelle.

Bravo !



2. Quel peuple a inventé le principe de la fusée?

- A. Les Français
- B. Les Chinois
- C. Les Américains

3. Dans quel pays les fusées modernes ont-elles été mises au point?

- A. Allemagne
- B. URSS
- C. États-Unis

4. En quelle année la première fusée a-t-elle été lancée, et à quelle hauteur s'est-elle élevée?

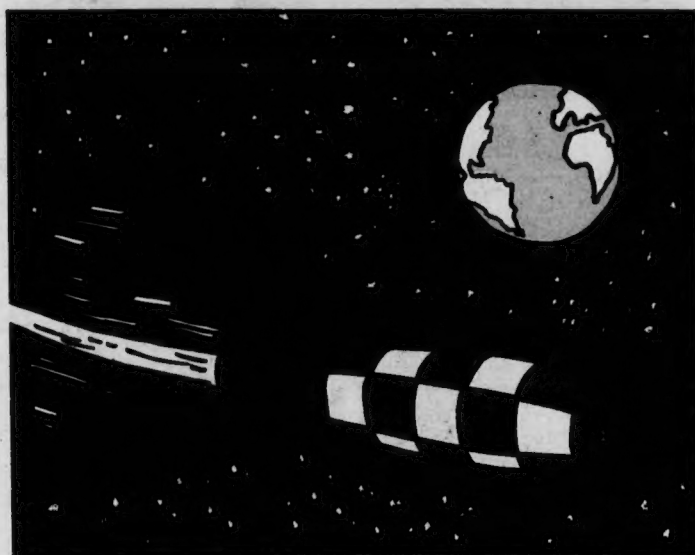
- A. 1899 (six mètres)
- B. 1926 (56 mètres)
- C. 1943 (2 500 mètres)

5. Le premier satellite spatial a été lancé en quelle année et par quel pays?

- A. 1948, États-Unis
- B. 1955, Inde
- C. 1957, URSS

6. Comment s'appelait ce satellite?

- A. Soyouz
- B. Apollo



Quel dessinateur célèbre a créé cette fusée?

C. Spoutnik

7. Combien de lancements spatiaux ont été réalisés de 1957 à 1976?

- A. 1 686
- B. 3 769
- C. 9 754

8. Qui a été le premier homme dans l'espace?

- A. Le Soviétique Youri Gagarine
- B. L'Américain John Glenn
- C. L'Américain Neil Armstrong

9. En quelle année ont eu lieu les premiers accidents mortels à bord d'une fusée?

A. 1962

- B. 1967
- C. 1986

10. Qui a été le premier homme à marcher sur la Lune, et en quelle année?

- A. Neil Armstrong
- B. John Glenn
- C. Edwin Aldrin

11. Quels ont été ses premiers mots?

- A. «Ça y est, je tâte le sol.»
- B. «Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité!»

Vrai ou faux?

1. Le premier animal vivant envoyé dans l'espace était une souris (1957).

2. Tintin a marché sur la Lune cinq ans avant Neil Armstrong.

3. En 1959, la première fusée lancée vers la lune, Lunik, a manqué son objectif de 6 000 km.

4. Dans les années 60, les Américains avaient l'habitude de faire revenir leurs astronautes sur la terre ferme, et les Soviétiques de les faire atterrir dans l'eau.

5. Les Américains disent «astronaute»; les Russes disent «cosmonaute»; les Européens disent «spatonaute».

6. Le premier citoyen canadien dans l'espace était Roberta Bondar.

C. «Pas grand monde ici!»

12. Combien d'hommes ont été sur la Lune?

- A. 3
- B. 12
- C. 24

13. Comment s'appelle la fusée européenne?

- A. Europa
- B. Galactica
- C. Ariane

La PAGE d'en FAX

Concours d'écriture et de dessin

Le journal France-Guyane de Cayenne propose un concours international sur le thème:

Raconte-moi ton rêve de l'espace

Description:

«Les fusées décollent...Les navettes s'envolent...Les satellites survolent...et les jeunes des écoles rêvent de l'ESPACE!»

Rédige un article sur cette prodigieuse aventure humaine qu'est l'exploration de l'espace. Tous les types d'écrits sont admis: billet, entretien, reportage, récit, etc.

L'article devra être accompagné d'un dessin au trait noir.

Taille du texte: 25 lignes d'environ 60 signes (lettres et espaces) dactylographiés.

Salaires: l'auteur de l'article et du dessin sélectionnés recevra un chèque de 100 \$. Ses œuvres seront publiées dans l'édition de janvier 1994 du journal **France-Guyane**.

Date d'envoi: les articles et dessins en compétition doivent parvenir au **Journal des jeunes** avant le **vendredi 10 décembre 1993** par la poste ou par télécopie (204-231-1998).

Rencontre avec des Luniens

Dans son roman de science-fiction publié en 1657, l'écrivain français Cyrano de Bergerac décrit ainsi sa rencontre avec un habitant de la Lune.

Le second (langage) qui est en usage chez le peuple, s'exécute par le trémoussement des membres. L'agitation par exemple d'un doigt, d'une main, d'une oreille, d'une lèvre,

d'un bras, d'un œil, d'une joue, feront chacun en particulier une oraison ou une période avec tous ses membres.

D'autres ne servent qu'à désigner des mots, comme un pli sur le front, les divers frissonnements des muscles, les renversements des mains, les battements de pied, les contorsions de bras;

De sorte que quand ils parlent, avec la coutume qu'ils ont prise d'aller tout nus, leurs membres, accoutumés à gesticuler leurs conceptions, se remuent si drus, qu'il ne semble pas d'un homme qui parle, mais d'un corps qui tremble.»

(Extrait de l'Histoire comique des États et Empires de la Lune)



* Info quiz

- 1) 8.
- 2) huit religions, 16 langues officielles et entre 3 000 et 5 000 langues et dialectes non reconnus. Population: 827 millions.
- 3) Des milliards.
- 4) 9.

Réponses

L'espace: 1-A; 2-B; 3-A; 4-B; 5-C; 6-C; 7-A; 8-A; 9-B; 10-A (1969); 11-A; 12-B; 13-C.

Dessin: Hergé.

Vrai ou faux? 1-faux (une chienne); 2-faux (15 ans avant; l'album On a marché sur la Lune date de 1954); 3-vrai; 4-faux (c'est l'inverse); 5-vrai; 6-faux (Marc Garneau)

Recyclez ce journal

Abonnez-vous dès maintenant

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Province: _____ Code postal: _____

Inscrivez le nombre d'abonnements souhaités:

Tarif de base: 12\$.	Moins de 20 abonn.	20 abonn. et plus
Dégressif à partir de 20 abonnements.	() x 12 \$=	() x 10 \$=
40 abonn. et plus	60 abonn. et plus	ECHANTILLON
() x 8 \$=	() x 7 \$=	Un exemplaire gratuit

Pour le Manitoba seulement: ajouter 7 % (taxe provinciale)

Le Journal des jeunes

Remplacez ce bulletin et envoyez-le, accompagné de votre chèque, mandat ou bon de commande, à:

Le Journal des jeunes
Case postale 47007
276, rue Marion
Saint-Boniface, (MB)
R2H 3G9

Pour tout renseignement, appelez Laurent Gimenez au (204) 237-4823.

L'INFO QUIZ

du Journal des Jeunes

L'Info quiz est une sorte de Génies en herbe de l'actualité, mais l'ordinateur remplace le présentateur.

Une disquette interactive (type MS-DOS, fonctionnant également sur MACINTOSH avec le logiciel SOFT-PC-AT) est disponible avec 15 des 21 éditions du Journal des jeunes.

Son coût: 75 \$ pour les fiches (utilisables sans ordinateur); 120 \$ pour les disquettes (spécifiez le format); 180 \$ pour les fiches et les disquettes (spécifiez le format).

IMPORTANT: les tarifs n'incluent pas l'abonnement au Journal des jeunes.

Nom: _____

Adresse complète: _____

Indiquez votre commande:

- ☐ Fiches: 75 \$
- ☐ Disquettes: 120 \$
- ☐ Fiches et disquettes: 180 \$

Format disquette
☐ 3 1/2" ou
☐ 5 1/4"

15 parutions de septembre à mai.

Remplissez ce bulletin et envoyez-le, accompagné de votre chèque, mandat ou bon de commande, à:

Le Journal des jeunes
Case postale 47007
276, rue Marion
St-Boniface, (MB)
R2H 3G9

Pour tout renseignement:
Laurent Gimenez
au (204) 237-4823
ou
René Beauchamp
au (514) 628-4439